

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE.

UNIVERSITE MOULOU MAMMERI DE TIZI OUZOU
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DES GESTION
DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES



Mémoire de fin d'études

En vue de l'obtention du diplôme Master en Sciences Economiques

**Spécialité : Développement local, tourisme et valorisation
du patrimoine**

Thème :

**La production laitière levier de
développement rural : cas des
communes de Frèha et Timizart**

Présenté par : CHENNA Samira

ZERROUKI Kamal

Président: GUENDOUZI Brahim Professeur, UMMTO

Examineurs : BOURKACHE Farodja M.A.A, UMMTO

SAHNOUNE Mohand M.A.B, UMMTO

Rapporteur : SAHALI Nouredine M.A.A, UMMTO

Promotion: 2017/2018.

Remerciements

A l'issue de cette fin d'étude, nous adressons nos sincères remerciements :

Au DIEU tout puissant qui nous a donné la santé, la volonté et la patience.

A notre promoteur : monsieur SAHALI Nouredine pour son aide précieuse et ses encouragements, pour la réalisation de ce modeste travail.

Au chef de spécialité développement local, tourisme et valorisation de patrimoine : monsieur ABRICA Blaid pour son suivi durant la formation et pour ses encouragements.

Le président ainsi les membres du jury pour nous avoir fait l'honneur de juger et d'accepter d'évaluer notre travail.

Nous remercions infiniment l'ensemble des éleveurs qui nous ont aidés pour faire ce travail.

A tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce modeste travail de près ou de loin.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents, qui m'ont toujours soutenus et encouragés, et surtout appris à garder espoir et croire en moi dans les moments les plus difficiles.

Ma sœur : Karima.

Mon petit frère Lyes.

Mes petits anges : Eline, Dania, Axel, Ayelan.

Tous mes amis(es) Samir, Sonia, Lynda, Farida.

Toute la promotion DLTVP.

Tous ceux qui me connaissent.

Mon binôme Kamal.

Samira

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chère maman et mon père lah irehmou, qui m'ont toujours soutenus et encouragés, et surtout appris a gardé espoir et croire en moi dans les moments les plus difficiles.

Mes sœurs : Zahia et Nadia.

Mes frères : Mohand, Hacem, Ali, Hand, Mustapha

Mes petits anges : Tahar, Alicia, Adam, Aya

Tous mes amis(es) : Dahemane, Riad, Rachid, Rabah.

Toute la promotion DLTVP.

Tous ceux qui me connaissent.

Ma binôme Samira.

Kamal



SOMMAIRE

Sommaire

Liste des figures

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Présentation des notions de développement local et du développement rural	
Introduction	4
Section1 : Généralités sur le développement local	5
Section 2 : évolution du concept de développement rural	15
Conclusion.....	33
Chapitre II : La filière lait en Algérie	
Introduction	34
Section 1 : présentation de la filière lait et politique laitière en Algérie	35
Section 2 : Situation de la production du lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou	
Conclusion	65
Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Fréha et Timizart	
Introduction	66
Section 1 : présentation de la zone d'étude : Timizart et Frèha.....	67
Section 2: Analyse des effets de la production de laitière au sein des communes de Frèha et Timizart	75
Conclusion	93
Conclusion générale	94

Bibliographie

Annexes

Table des matières



Liste Des Abréviations

Liste des abréviations

AEP: Alimentation en Eau Potable

ANSEJ: Agence National de Soutien à l'Emploi de Jeunes

BLA: Bovin Laitier Amélioré

BLL: Bovin Laitier Local

BLM: Bovin Laitier Modern

B-W: Budget de wilaya

CNAC: Caisse National d'Assurance Chômage

CALPI : comité de promotion de l'investissement industriel

CARC: Cellule d'Animation Rural Communal

CTW: Comité Technique de Wilaya

DSA: Direction Des Services Agricole

EAI: Exploitation Agricole Individuelle

EAC: Exploitation Agricole Collectif

ERIAD: Les Entreprises Régionales des Industrie Alimentaires et Dérivées

FNDA : le fonds National de Régulation et de développement Agricole

FNDIA : le Fonds National de Développement de l'investissement Agricole

FSAEPEA: Le fonds de soutien à l'Agriculture, élevage et petites exploitation agricole

FDRMVTC-GCA : Le fonds de développement rural et de la mise en valeur des terres par la concession-

FDRMVTC: Le fonds de développement rural et de la mise en valeur des terres par la concession

FNDRA: Fond National de Développement et Régulation Agricole

FNRPA : Le Fonds national de régulation de la production agricole

FMI : Fond Monétaire International

FNPAAT : Le fonds de l'artisanat

FONAL : Fonds national d'aide au logement

GIPLAIT : Groupe Industriel Production Laitière

MADRP: Ministère de l'Agriculture et de Développement Rural et de la Pêches

OCDE : Organisation et de Coopération de Développement Economique

ONG: Organisme Non Gouvernemental

ONS : Office National des Statistique

ONAB : L'Office national des Aliment du bétail

OAIC: Algérien Interprofessionnel des Céréales

OROLAIT : Office Régional Ouest du lait

ORLAC : Office Régional Est

ONIL: Office National Interprofessionnelle de la Filière Lait

PCD : Plan Communal de Développement

PIL : Programme d'Industrie Local

PAS : Plan d'Ajustement Structurelle

PSRE : Programme de Soutien à la Relance Economique

PME : Petite et Moyen Entreprise

PAC : Politique Agricole Commune

PNDA : Plan National de Développement Agricole

PNDAR : Plan National de Développement Agricole er Rural

PRR : Politique de Renouveau Rural

PPDRI : Projet de Proximité de Développement Rural Intègre

PPLCD : Projet de Proximité de Lutté Contre la Désertification

PRCHAT: Programme de Renforcement des Capacité Humaine et de l'Assistance Technique

PSD: Plan Sectorial de Développement

PMI : Petite et Moyen Industrie

PCD-DR : Programme communal de développement pour le développement rural

RGPH: Recensement Général de la Population et de l'Habitat

SNDRD : Stratégie National de Développement Rural Durable

SAU: Surface Agricole Utile



Introduction générale

Introduction générale

L'agriculture est un secteur essentiel dans l'économie d'un pays. Elle est la première activité connue par l'homme. Elle contribue, d'une part à la satisfaction des besoins alimentaires des citoyens, et d'autre part, se situe en amont de plusieurs activités de transformation et d'agro-alimentaire.

La situation économique de l'Algérie ces dernières années se dégrade, de plus en plus, à cause de la chute des prix des hydrocarbures sur le marché mondial. Pour faire face à cette situation difficile l'Etat encourage le développement d'autres secteurs tels que : l'agriculture, l'industrie et le tourisme.

En Algérie, la petite agriculture familiale domine, car plus de la majorité des exploitations (à orientation production végétale ou animale) ont ce caractère familial et paysan. C'est elle qui assure la sécurité alimentaire locale de populations qui vivent de l'activité agricole.

L'intervention de l'Etat dans le secteur agricole répond à la volonté du développement de l'agriculture pour deux raisons fondamentales : La première est liée à la sécurité alimentaire particulièrement les cultures stratégiques telles que : les céréales, la pomme de terre et le lait quant à la deuxième est liée au maintien et à la création de l'emploi, notamment en milieu rural.

On constate que Le développement de la filière lait est devenu l'une des priorités du gouvernement dont l'objectif est de réduire la facture des importations de lait en poudre et d'assurer l'autosuffisance nationale en lait, La production laitière a donné lieu à l'émergence d'activités industrielles, à la création d'emplois et de richesses.

Le territoire est devenu une catégorie analytique des chercheurs qui ont essayé de montrer les effets de développement dans le milieu rural.

La wilaya de Tizi-Ouzou est l'une des zones rurales les plus importantes en Algérie. D'ailleurs, la classification de la majorité de ses communes est regroupée dans la catégorie des localités rurales. Dans le cadre du plan quinquennat 2010-2014, la wilaya de Tizi-Ouzou a engagé un programme de développement rural, dans le but d'améliorer le mode de vie des communautés rurales.

Par ailleurs, la wilaya de Tizi-Ouzou est connue, par l'existence d'intenses activités inhérentes à la production de lait. Ces dernières années, elle a enregistré une bonne

performance. Celle-ci est le résultat de la conjugaison de plusieurs facteurs permettant, au passage, l'amélioration de plusieurs indicateurs. La wilaya de Tizi-Ouzou parvient ainsi à préserver sa deuxième place à l'échelle nationale en termes de production laitière. En outre, elle est cassée au troisième rang en termes de la collecte. Ces résultats sont importants, étant donné que la plus grande partie de son territoire est accidenté et à faible sol fourragère.

Cette situation caractérisée par l'existence d'une dynamique locale créée par l'exercice des activités de production laitière mais aussi toutes les autres activités y rattachant, nous pousse à s'intéresser à l'étude de cette réalité.

Notre zone d'étude est délimitée sur deux communes relevant de la subdivision agricole de Freha à savoir la commune de Freha et celle de Timizart. Ces deux communes sont connues par leur vocation agricole, particulièrement l'élevage bovin laitier qui occupe une place importante et ses dynamiques sont très intéressantes pour l'approvisionnement en matière première pour les unités de transformation, sous cette forme, la création des centres de collecte, laiterie, et fromagerie dans un bassin de production laitière est une solution pour l'acheminer vers les usines avec la qualité satisfaisante. Vu son importance dans la production laitière, ces dernières années, et cela est dû à la surface agricole utile qui est destinée à la production fourragère permettant le développement de la filière lait.

La production laitière bovine occupe une place importante dans notre zone d'étude ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Quel est l'impact de la production laitière dans le développement rural au niveau des communes de Freha et de Timizart ?

De cette problématique découlent d'autres sous-questions :

- Quels sont les effets de la production bovine laitière sur le développement rural ?
- Quelles sont les contraintes rencontrées par la production bovine laitière sur le développement rural ?

Afin de traiter notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- La production bovine laitière peut être un facteur de développement rural à condition de fusionner les moyens financiers et la volonté des acteurs à promouvoir cette activité sur leur territoire.

Introduction générale

- La production bovine laitière génère les effets positifs et des effets négatifs sur les territoires ruraux.
- Le manque des moyens de préservation des ressources et une exploitation rationnelle du développement des territoires ruraux seraient quasi-inexistant.

Choix du thème

Nous avons opté pour ce thème en raison de plusieurs facteurs. Le premier facteur est lié à la vocation agricole de ses communes (Frèha et Timizart), particulièrement l'élevage étant donné que cette dernière est la base de production laitière au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou .en effet, la production de ses communes représentent une part importante de 1/4 de la production de la wilaya durant la saison agricole 2016- 2017.

Méthodologie de travail

Dans le volet théorique, la démarche de notre travail est axé sur une recherche bibliographique qui nous a permis de consulter des (ouvrages, revues, mémoire, thèse et autres articles...). Celle-ci nous a permis la collecte d'information et, par ricochet, nous aidé à la rédaction de la partie théorique de notre travail.

Pour ce qui est du volet pratique, nous avons procédé à une enquête de terrain, basée sur l'observation et les entretiens direct auprès des éleveurs aux niveau des deux communes, Interviews et entretien avec le responsable de la direction des services agricoles de la wilaya de Tizi-Ouzou ainsi que la responsable de la subdivision agricole de Frèha dans le but de collecter des données statistiques et d'apporter des éclaircissements a notre travail.

Concernant le plan de rédaction, notre travail de recherche est composé de trois chapitres. Le premier traite les notions de développent rural et local quant au deuxième est dédié à l'étude de la production du lait en Algérie et au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou, et en enfin le troisième chapitre concerne l'étude de terrain dans les commune qui constitue la subdivision agricole de Frèha.



Chapitre I :

*Présentation des notions de développement
local et de développement rural*

Introduction

Le développement local est un concept très important dans la valorisation des richesses locales. Il souligne une solidarité multiforme entre les acteurs d'une communauté. Ses actions améliore le mode de vie d'une communauté rurale au sein d'un territoire et lu comme un processus qui construit, conforte les dynamiques locales, autorise une amélioration substantiel de vivre ensemble et du bien-être de tous.

Dans ce sens, le développement local constitue une solution efficace, puisqu'il se base sur la recherche d'un équilibre local qui s'appuie sur la diversification et l'intégration des activités.

Développement rural est perçu comme la démarche permettant aux pouvoirs publics de mettre en œuvre des actions de développement qui stabilisent les populations en milieu rural et garantissent un équilibre indispensable entre les zones urbaines et les zones rurales.

Il est donc nécessaire de mieux comprendre les concepts clés liés au développement rural et au développement local qui sont utiles à la compréhension de notre travail.

A cet effet, dans ce chapitre nous allons essayer de présenter deux notions à savoir le développement local ainsi que le développement rural. Nous allons présenter dans la première section les notions de base du développement local et dans la deuxième section, nous exposerons les notions du développement rural.

Section1 : Généralités sur le développement local

Le développement local est une stratégie de développement orientée vers l'action qui valorise les potentiels locaux mise sur les acteurs locaux et la dynamique qui les anime dans la perspective de réussir le processus de développement local.

Il est toutefois important de comprendre ce concept à travers ses définitions, ses enjeux, ses outils, ses dimensions et ses acteurs.

1.1. Le développement local : émergence et évolution d'un concept

La notion de développement local est apparue dans les pays occidentaux, plus exactement en France. Ce dernier est considéré comme une réponse à la crise des années 1970.

La théorie économique s'accorde sur le fait que les origines du développement local reviennent aux théories « des modèles alternatifs » déclinées dans la littérature sous le vocable de « développement endogène », de « développement par le bas » ou encore de « développement communautaire » d'après les expressions des économistes, F. Taylor notamment, John Friedmann et Walter Stöhr.¹

Le développement local est la volonté politique de certains acteurs qui prennent conscience que leur territoire n'ont pas bénéficié des grands courant de développement économique de l'après-guerre. Pour eux, il s'agit alors de s'extraire de lois macro-économique et d'orienter leur destin selon des décisions prise localement, pour objectif de mobilise les potentialités et les ressources de groupes sociaux et de communautés locales afin d'en tirer un bénéfice social et économique.

L'approche en termes de développement local conduit à considérer que le développement ne d'écoule pas seulement de la valeur économique des activités et qu'il ne relève pas seulement des systèmes organisés de production et des institutions centralisés mais il est aussi lié à des petites initiatives localisés.

Le développement local est vu comme une solution pour les régions les plus défavorisés en termes de développement économique. Le succès de ce développement repose

¹ Mario POLEZE et Richard SHEARMUR, 2005, Economie urbaine et régionale, introduction à la géographie économique, éd, Economica, 2009, paris, P 194.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

sur trois aspects¹ : L'existence d'un partenariat, la participation d'une communauté locale et un climat propice à l'action.

1.2. Définition du développement local

Avant de définir le concept du développement local, nous allons présenter en premier lieu les deux concepts qui la composent à savoir : le développement local.

1.2.1.Le territoire

Le territoire est devenu une catégorie analytique des chercheurs, il peut être le résultat d'un découpage administratif, parfois arbitraire, sans correspondance avec la géographie humaine ; il peut coïncider avec l'espace vécu, ou tout simplement être le champ d'action autour d'un ensemble d'acteurs du développement.²

1.2.2.Le développement

Le terme « développement » est très vaste et ne concerne pas seulement le domaine économique. Le plus souvent, les individus confondent entre la croissance et le développement. Or, ce ne sont pas des synonymes.

Selon François Perroux (1969) :« *le développement est la combinaison des changements mentaux et sociaux d'une population qui la rendent apte à faire croître cumulativement et durablement son produit réel et global* »³.

Alors que la croissance économique est définie par l'augmentation de la richesse créée dans une économie nationale, le développement est perçu comme un processus de transformations et qui accompagne la croissance dans une évolution à long terme.⁴

1.2.3. Local

Le terme « local » accolé à celui de « développement » est lourd de signification. Le « local » repose sur la notion de territoire, et représente trois réalités¹ :

¹ AMIMER Zina, BEY Fateh. « Les effets du programme d'équipement de l'Etat sur le développement local pendant la période 2010/2014. Cas de quelque commune de la wilaya de Tizi-Ouzou. Mémoire de master en sciences économiques. Université de mouloud Mammeri, soutenue 2014/2015. P 30.

² Souleymane Dialoo, Mémoire online, dynamiques et développement local urbain dans le contexte de décentralisation, 2006. Disponible sur :<https://www.memoieonline.com>.consulté le 02-02-2018 à 15h10.

³ FRANCOIS PERROUX 1969 Cité par Jean-Yves GOUTTEBEL; le consultant et le développement territorial, ©ED, ECONOMICA, 2010. p 10 et 11.

⁴ Pierre-Noël Denieuil SEED document du travail n°70, introduction aux théories et à quelque pratique du développement local et territorial 25-27 novembre 1999.p11.disponible sur : http://www.ilo.org/wcmsp5/group/public/@ed_emp/@_ent/documents/piblication/wcms811726.pdf.Consulté le 07-02-2018. Consulté le 06-02-2018.à 19h21.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

- Il est homogène, c'est une sorte de niche écologique à l'intérieur de laquelle les hommes se sentent chez eux, prêts à se battre pour leur avenir individuel et collectif ;

- C'est un lieu, héritier d'une histoire plus ou moins longue, investi des bénéfices de la proximité ;

Enfin, il représente l'espace des élus locaux dont la consécration est assurée par l'Etat.

1.2.4.Développement local

Pour Pecqueur (1989), il est « *ni mode ni modèle, le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent* ». ² Tandis que Guigou Jean-Louis : considère «le développement local comme l'expression de la solidarité locale créatrice de nouvelles relations sociales et manifeste la volonté des habitants d'une micro région de valoriser les richesses locales, ce qui est créateur de développement économique ». ³

Dans cette définition l'auteur montre l'importance et l'efficacité des relations non marchandes entre les différents hommes, pour la valorisation des richesses dont ils disposent. Pour lui, le développement local est une sans model ni mode.

Selon **Georges benko** : « *le développement local est une stratégie de diversification et d'enrichissement des activités sur un territoire donné à partir de la mobilisation de ses ressources (naturelles, humaines et économique) et de ses énergies s'opposant aux stratégies d'aménagement du territoire centralisées* ». ⁴ :

Pour Georges Benko le développement local comprend une stratégie de diversification et d'accroître l'activité économique sur un territoire par l'exploitation des ressources locales et l'aménagement du territoire qui se fait par l'Etat.

• **Xavier Greffe** : « *le développement est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire a partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses energies.il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement*

¹ André joyal ; le développement local : comment stimuler l'économie des régions en difficulté, éd de L'IQRC, 2002 ; P 43.

²Pecqueur Bernard. « Le développement local : mode ou modèle ? ». Paris. Ed. Syros Paris, 1989, P 26.

³ PECQUER BERNARD cités par BAHLOLI Lotfi, mémoire master Gouvernance territoriale et développement rôle des acteurs locaux dans le cas de la daïra de Tazmalt. Université ABDERRAHMANE MIRA-Bejaia, promotion 2014. P6.

⁴Benko .G, lexique de géographie économique, Armand Colin, 2001, P 95.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active »¹.

Dans cette définition Xavier Greffe confirme que le développement local est le fruit des citoyens locaux avec leur coordination, mobilisation et leurs énergies avec l'intégration des composantes sociales culturelle et économique par voix de solidarité.

Le développement local comporte plusieurs dimensions économiques, sociales, politiques, culturelles, administratives d'une collectivité territoriale sa puis sur la coordination des acteurs locaux pour valoriser les différent ressources dont dispose le territoire.

1.3. Les caractéristiques de développement local

Le développement local étant un processus par lequel la communauté participe au façonnement de son territoire dans le but d'améliorer la qualité de vie de ses résidents parmi les caractéristiques de ce dernier on distingue :

- La distance réduite permet de diminuer les contraintes bureaucratiques lors de la prise de décision et permet l'implication des populations locales ;
- Le périmètre restreint fait naître un sentiment d'appartenance au sein des individus et leur permet de s'identifier et se reconnaître vis-à-vis de leur territoire ;
- Le développement local dépasse le transfert de pouvoir aux collectivités territoriales publiques et tend à la valorisation les ressources d'un territoire donné par la coordination de ses acteurs.

1.4. Les principaux outils et dimensions de développement local

Le développement local a des outils et des dimensions qui le composent.

1.4.1.Les principaux outils de développement local

Le développement local repose sur certains outils. Nous pouvons les résumer dans les points suivants :

a. Aménagement du territoire : Eugène Claudius petit (2003) affirme que :
« l'aménagement du territoire est la recherche dans le cadre géographique d'une meilleure répartition des hommes en fonction des ressources naturelles et l'activité économique.

¹ Greffe. X, Territoire en France, Economica, 1984, P146.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

*L'aménagement est un ensemble de mesures destinées à assurer un développement équilibre des régions par la meilleure répartition des populations et des activités ».*¹

Selon Pau Claval, «la politique d'aménagement du territoire doit répondre essentiellement à des objectifs sociaux et humains ».²

b. La gouvernance locale : gouvernance locale est la coordination entre les acteurs locaux (secteur public ; privé et société civil) a la réalisation d'un projet d'intérêt globale local ;

c. Politique de décentralisation : Appuyée par la déconcentration des structures de l'État, une politique de décentralisation coordonnée consiste à décentraliser les activités opérationnelles, tout en maintenant une centralisation pour les décisions stratégique.³ Ainsi que La décentralisation administrative opère un transfert de compétences à des autorités locales élues ;⁴

d. Placement citoyenne au sein des structures de la gouvernance local ;

e. Le financement des projets de développement locaux par la fiscalité locale, national et les déférents aides internationaux.

1.4.2.Dimensions du développement local

Tel que défini dans la littérature, (Benko Georges, 2001; Greffe Xavier, 2002; André Joyal, 2002; Mario Polèse, 1999; Luce Proulx 2002; de Bernard Vachon, 2003), « *le développement local est un concept multidimensionnel, il englobe toutes les dimensions d'une collectivité territoriale qu'elles soient économique, sociale, politique, culturelle, physique ou administrative* ». ⁵

L'approche de développement local appelée aussi le développement économique communautaire peut se définir comme une approche globale de revitalisation économique et sociale de collectivités qui réunit nécessairement une multitude de dimension.⁶

¹ Institut numérique 2012. www.institut-numerique.org/i31-definition-de-lamenagement-du-territoire-4ffe7cb75f439, Consulté le16/02/2018 à 18h33.

² P. Claval « Espace et pouvoir » éd. L'Aube, Saint-Armand-Montrand (cher) 1994, P.78. Cité par : Ahmed TESSA, Algérie histoire d'une construction spatiale : 1960-2005.Ed Publisud, 2007. P 78.

³ HOUNMENO G. Bernard, décentralisation gouvernance participative et dynamique de développement, thèse de doctorant en sciences économiques, étude de cas en milieu rural au Bénin le 25 avril 2012.

⁴ Claude-Danièle ECHAUDEMAISON. Dictionnaire d'économie er de sciences sociales, éd, Nathan 2009. P129.

⁵ MIPMPEPI, Rapport n°1 « développement local » Concept, Stratégie et Benchmarking » op cité, p 7.

⁶ IMINE Mustapha, la contribution de l'activité aquacole au développement de la wilaya Tizi-Ouzou mémoire Master, université de Mouloud Mammeri, soutenu le 17/12/2015, p 15.

a. La dimension économique

Il s'agit de la valorisation des ressources locales à partir de multiples innovations de produits, de marché, de processus et d'organisations, cette dimension vise le déploiement d'un ensemble d'activités de production et de vente de biens et de services.

b. La dimension sociale

Elle fait référence au renforcement au sein des communautés et à l'échelle de la collectivité, de conditions permettant à une société de progresser socialement, économiquement et culturellement, par le partenariat local, la négociation, l'apprentissage de nouvelles relations d'acteurs, permettant de créer une cohésion sociale et des solidarités dans les sociétés.

c. La dimension communautaire

La communauté est le centre d'intérêt de l'intervention. La dimension du développement économique communautaire se veut sociale et politique. Elle cherche à favoriser la réappropriation de son devenir économique et social par la population résidente. Il s'agit donc du comportement de la communauté.

d. La dimension locale

Il s'agit de la mise en valeur des ressources locales d'un territoire, dans le cadre d'une démarche partenariale où s'engagent les principales composantes d'une communauté.

1.5. Les objectifs, rôle, et enjeux de développement local

1.5.1. Les objectifs de développement local

La fixation d'objectifs peut être considérée comme le fil conducteur de la réalisation du développement local. De ce fait on peut dire que les objectifs du développement local sont nombreux on distingue:

- Il vise à améliorer leur milieu de vie pour qu'elles puissent épanouir dans une communauté qui leur offre plusieurs occasions sociales et culturelles ;
- Il cherche à augmenter le niveau de vie afin que chacun dans la communauté puisse travailler et donc gagné un revenu pour pouvoir profiter des avantages de la communauté (création d'emplois et la répartition de la richesse) ;

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

- Il crée une dynamique économique au niveau local par l'encouragement des coopérations entre les unités de production et l'intensification des échanges entre les différentes branches ;
- le développement qui est un bon avantage pour le territoire, car il rend le territoire très attractif ;
- Il facilite l'accès aux différents services sociaux par l'identification des besoins réels de la population local. Le développement local vise à améliorer le cadre de vie des personnes de la communauté pour qu'elle puisse profiter d'un environnement sain et agréable ;
- Il améliore l'avenir économique.

1.5.2. Le rôle de développement local

Du point de vue économique et social, le rôle assigné au développement local repose sur les éléments suivants¹:

- préserver les ressources existantes d'une manière locale, afin de produire des biens et des services y ont la capacité de satisfaire la demande sur le marché local, régional, national, international en mettant en valeur les compétences des producteurs et des caractéristiques des produits fabriqués ;
- multiplier les échanges entre *les* unités de productions d'une région favorisée la diversification et l'enrichissement des activités ;
- Chercher une meilleure combinaison des compétences et potentialités des différents opérateurs afin de diversifier les activités ;
- Réussir la mise en place de structures de médiation et de négociation entre les groupes pour former l'idée de développement d'intérêt général ;

1.5.3. Les enjeux de développement local :

Plusieurs enjeux de développement local peuvent être distingués. Parmi ces enjeux nous citons les suivants:

¹ABDELBAKI SAMATI, nature du développement local et rôle des collectivités locale dans son financement. Université Mohamed Khider-Biskra, article n°5/juin2008.P86, P 87.Disponible sur : <https://fr.m.Wikipedia.org>. Consulté le 18-02-2018 a 21h02.

- permettre une meilleure cohésion sociale entre tous les habitants, tous les acteurs d'un territoire ;
- Améliorer de l'économie locale, non seulement en terme financier (meilleures recettes sur un territoire), mais aussi en termes d'emplois, de maintien d'activités et un meilleur partenariat entre les acteurs locaux ;
- Enfin le développement local peut permettre le désenclavement des territoires jusque-là un peu isolés, en améliorant les moyens de transport, de communication, etc. ; cela permet une meilleure ouverture sur le monde.¹

1.6. Les principaux acteurs de développement local

Pour atteindre les objectifs tracés par le processus du développement, il est nécessaire d'introduire tous les acteurs locaux.

- Les entreprises

Les entreprises sont des unités économiques de production des biens et des services, promettant la création de richesses et d'emploi direct et indirect. Elles sont véritables moteurs de la croissance économique².

- Les collectivités territoriales

Agissent par l'intermédiaire des assemblées communales et de wilaya. Elles sont considérées comme levier puissant de développement local. Les pouvoirs publics algériens se sont penchés sur la réforme des relations Etat-collectivités locales par la refonte du code communal et le code de wilaya³.

- Le secteur privé

Ce secteur comporte les entrepreneurs privé du territoire, qui agissent individuellement ou dans l'intérêt collectif, ils s'impliquent dans l'instauration d'un développement économique local.

- L'université

Est une institution de la fonction professionnelle d'enseignements supérieurs, d'études et de recherche. C'est le milieu qui permet la formation et la recherche des cadres et des

¹ MEKATI. H, Dans quelle mesure le tourisme en de montagne peut-il contribuer au développement local de la Kabylie? Mémoire de master, université Mouloud Mammeri, 2011/2013. P 15.

² Pierre-Noël ; Op Cité p13.

³ ADMANE Merizek et BOUKLACHI Imad, La décentralisation fiscale vectrice de modernisation de l'administration publique Algérienne. Article juin 2013. P 173.

formateurs indispensables, parce que le développement nécessite de la compétence et la maîtrise de la technologie.¹

- Les associations

Le mouvement associatif est lié directement à la réalisation des objectifs assignés au développement local. Elles sont indispensables à la dynamique locale.

- L'Etat

L'Etat conçoit la politique au niveau national pour former une économie solide. Il s'agit des organes centraux des pouvoirs publics, notamment le gouvernement. A noter que l'Etat est un acteur du développement local, dans le contexte actuel marqué par la mondialisation².

1.7. Le développement local en Algérie

L'Algérie depuis son indépendance, a connu plusieurs démarches nationales de développement qui visaient à renforcer la structure économique du pays. Juste après l'indépendance, l'Algérie a suivi une gestion centralisée de l'économie. Le pouvoir central a pour action de favorisé les régions revêt la forme de plan qui lutte contre les disparités inter et intra régionales. Ce dernier est mis en œuvre à partir de 1966 ainsi que le plan d'équipement local des communes à partir de 1970 qui servent de substitut à une politique d'aménagement du territoire.

Le centralisme et la planification sont ainsi les plus grandes caractéristiques de l'économie algérienne, En effet, de même que les entreprises et les citoyens y ont été exclus durant la première décennie après l'indépendance, d'ailleurs tous les projets étaient décidés par l'Etat.

A partir de 1974, une nouvelle orientation vers le développement local, à travers la décentralisation et la promotion des responsabilités des collectivités locales auxquelles sont accordées la gestion et la réalisation du plan communal financé par l'Etat central. Ce plan comporte³ :

¹<http://fr.m.wikipedia.org/wiki/universit/c3/A>.consulte le 02-03-2018. à 13h00.

² DECHERA MANSOUR. Stratégie de développement des PME et le développement local. Mémoire de magister. Université d'ORAN. Année 2013-2014 ; P 70.

³ D.ADJIA, B. DROBENKO, Droit de l'urbanisme éd .Borti. Alger, 2007, p213-p 228.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

- Les plans communaux de développement (PCD) : ils correspondent à une phase d'approfondissement de la cohérence du développement local planifié ;

- Les programmes d'industries locales (PIL) : sont destinés en plus de la commune, à la wilaya. Ils devaient être à la base d'un second secteur industriel étatique et décentralisé contenant des entreprises de collectivités locales, communales ou régionales.

Durant les années 1980, des réformes ont été entreprises et la décentralisation est mise en place dans les plans de développement. Le désengagement de l'Etat avec la promulgation des lois n°88-02 du 12/01/1988 qui concerne la nouvelle organisation de la panification, la loi n°93-12 du 07/04/1990 relative à la commune et à la wilaya ainsi que la loi n° 93-12 du 05/10/1993 relatives aux investissements. L'Etat algérien marque son désengagement du secteur économique et la dévolution de plus grandes prérogatives pour le niveau local. La commune et la wilaya se trouvent alors investies de nouvelles missions et de nouvelles responsabilités en matière économique et sociale.

La crise des années 90, suivie par l'application du plan d'ajustement structurel (PAS), sous la direction du Fonds Monétaire International (FMI) a causé l'arrêt des politiques de développement en Algérie.

A partir de 2000, avec la stabilisation des variables macroéconomiques, un programme de Soutien à la Relance Economique (PSRE) a été lancé. Ce programme est mis en place pour favoriser la création de PME-PMI. Dans ce programme, l'Etat a concrétisé son inscription dans la dynamique de développement local, avec des structures d'accompagnement à l'exemple le lancement du programme complémentaire de soutien à la croissance en 2005¹.

Comme nous l'avons observé jusqu'à présent, le succès des politiques du développement local repose sur la mise en place des outils qui permettent d'associer les partenaires publics et privé pour faire face aux mauvaises situation, économiques, social et culturelle. Les avantages de développement local sont plus profitables dans les pays développés que dans les pays en développement.

¹ BELABBAS Nesrine et ZIDELMAL Nacera, développement local (urbain et attractivité : illustration par la croissance des services marchands et non marchands publics et privés de la wilaya Tizi-Ouzou, mémoire de master, université de Mouloud Mammeri soutenu le 11/2015. P 29.

L'objectif primordial des politique de développement est destiné aux zones rural parce-que qu'elles occupent la plus grande partie du territoire, ce dernier constitue l'objet de la section suivante.

Section 2 : évolution du concept de développement rural

Le développement rural est la pierre angulaire de développement national. Il est plus qu'un simple développement agricole qui englobe un espace. L'espace rural et le secteur agricole reste le plus important au centre du système socio-économique dans nombreux pays en développement et constitue un élément critique de l'élimination de la pauvreté dans les zones rurales.

Depuis l'année 2000, l'Etat algérien a donné une grande importance à l'espace rural pour la pratique d'une stratégie national pour le développement rural qui est devenu une priorité nationale et la réalisation des grandes lignes à travers la politique de renouveau rural dont les principaux objectifs consiste dans la lutte de l'exode rural, de combattre la pauvreté et dans la stimulation de l'emploi.

Le développement rural vise à développer la communauté rurale et ses habitants. A cet effet, les chercheurs dans le domaine de développement ont indiqué que le développement vient de l'homme.

Il est toutefois important de comprendre ce concept à travers ses définitions, ses acteurs, ses enjeux, ses caractéristiques et ses objectifs.

2.1. Définition du développement rural

Avant de définir le concept du développement rural, nous allons présenter en premier lieu les deux concepts qui la composent à savoir : le développement rural.

2.1.1.Rural

Le mot « Rural » n'est pas synonyme de déclin. Selon les dernières données dont on dispose, dans plus d'un tiers des pays membres de l'OCDE, la région affichant le taux le plus élevé de création d'emplois était rurale.¹

« Le rural est synonyme d'avenir et de potentialités à découvrir et à valoriser»².

¹ Le nouveau paradigme rural : politiques et gouvernance- ISBN 92-64-02392-5 – © OCDE 2006.

² Le renouveau agricole et rural en marche. Revue et perspectives. Mai 2012.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

Le rural englobe la population et les différentes ressources qui se situent dans des zones non urbaine, c'est-à-dire les campagnes, les zones marginalisées etc.

La définition du rural change d'un pays à un autre, en France toute commune comptant moins de 2000 habitants agglomérée elle est classée dans le statut rural, selon l'OCDE : les zones rurales sont définies comme « un ensemble de la population, du territoire et des autres ressources des campagnes et des petites centres de peuplement, situés en dehors de la sphère d'influence économique directe des grands centres urbains »¹.

La plus grande partie du territoire algérien se caractérise par des zones rurales. Ces zones connaissent des difficultés sur le plan économique mais aussi sur le plan social.

En Algérie, la définition du rural est presque la même à celle adoptée par la France. En effet, l'office national des statistiques (ONS) considère comme « urbaines »². Les populations vivant des agglomérations comprenant au moins une centaine d'habitants ayant au plus 200 mètres de distance, entre eux, ces agglomérations ayant : une population de 4000 habitants et plus, moins de 25% de la population active travaillant dans l'agriculture, certaines caractéristiques estimées être l'attribut exclusif des villes (présence de services ; tribunaux, centres de loisir ; lycées ; hôpitaux). Un rang administratif déterminé (chef-lieu de daïra ou wilaya) fait en outre classer d'office une agglomération comme urbaine.

La population rurale est donc composée de toute la population éparsée à laquelle on ajoute une partie de la population agglomérée (agglomérations de moins de 4000 habitants). Dans les zones rurales on constate plusieurs activités : l'agriculture, l'artisanat et le tourisme rural. L'activité la plus dominante est l'agriculture.³

Selon **HUILLET, 1994** « concept spatial ou territorial et qui ne désigne pas un mode d'exploitation particulier de la terre, ni un niveau de développement économique un secteur déterminé ».⁴

Tous les pays Méditerranéens disposent de trois grands types d'espace ruraux, les espaces surpeuplés des zones littorales ou irriguées, les espaces naturels peu occupés,

¹ SLIMANE BEDRANI. RIAD BENSOUIAH. A.M. DJENANE. « Agriculture familiales et développement rural en Méditerranée .Avril 2000» p70.

² SLIMANE BEDRANI et al ; Op Cité p70.

³ CHANTAL.D, « Entrepreneuriat féminin et développement local en milieu rural ; le cas de la sous-préfecture de Gadouan en Côte d'Ivoire » ; édition 2014.p20 et 16.

⁴ SLIMANE BEDRANI et al; Op cite, p70.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

comme les steppes ou les zones montagneuses et les espaces très peu occupés voir désertiques.¹

2.1.2.Développement

De point de vue agricole le développement est «non seulement la transmission des informations mais également l'ensemble des actions permettant aux agriculteurs de s'adapter à l'évolution économique, et de faire progresser la production agricole»².

2.1.3.Développement rural

L'association des deux termes développement et le rural revient à l'articulation de deux caractéristique fondamentales : la durée qui marque la démarche de développement et l'espace³.

Le développement rural est un phénomène ayant une place en milieu rural, il est difficile à le définir parce qu'il ne se limite pas aux zones rurales, il peut avoir des prolongements dans les zones urbaine. Ce concept est varié ou nous pouvons citer plusieurs définitions :

« Le développement rural consiste à améliorer tout l'environnement de l'agriculteur, considéré comme le principal bénéficiaire. Il porte à la fois sur les routes, les villages, la santé, l'éducation et sur tous les services économiques et sociaux susceptibles d'améliorer non seulement la fonction productive, mais aussi le bien-être social »⁴.

Cette définition confirme que le développement rural vise à améliorer le cadre de vie de l'agriculteur en premier avantage pour lui facilite l'accès aux différents services économiques et sociaux par l'identification des besoins réels de la population rural.

Le développement rural est un phénomène complexe, ce n'est pas l'industrialisation ou la tertiairisation de l'économie d'une zone rurale, mais l'existence de diverses activités économiques locales fonctionnant en interdépendance et formant un ensemble cohérent

¹ ABDELHAKIM.T. ET all; Op Cit p127.

² LANDIER.M, « Economie et activités agricoles et agro-alimentaire ».TEC&DOC, Lavoisier, paris, 1993, p 3.

³ BOURDIEU.P, BOUKHAROBZA et all, « Méthodes d'approche du monde rural », Alger, 1984.p58.

⁴Morize, Maisonneuse et Larose manuel pratique de vulgarisation agricole, édité en 1992, disponible sur <http://www.amazon.fr/MANUEL-PRATIQUE-deVULGARISATION-N-AGRICOLE/dp/2706810548>, consulté le 05-04-2018 à19h59.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

susceptible de croître durablement à partir de ressources locales, sans pour autant exclure les ressources externes.¹

Le développement rural représente l'un des volets de la politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne. Il en constitue le « 2^e pilier ». Il est une approche globale et coordonnée des territoires ruraux dans leurs diverses composantes sociales, économiques et environnementales.²

La question du développement rural figure parmi les priorités à l'ordre du jour des gouvernements des pays de l'OCDE. Les décideurs sont de plus en plus conscients qu'une politique de développement rural est indispensable pour au moins trois raisons :

- **Premièrement**, les zones rurales doivent faire face à des difficultés importantes qui fragilisent la cohésion territoriale des pays concernés.
- **Deuxièmement**, les zones rurales possèdent souvent un potentiel économique mieux exploité, contribuerait au bien-être de leurs habitants et à la croissance nationale en général.
- **Troisièmement**, ni les politiques sectorielles ni les forces du marché ne sont en mesure de prendre pleinement en compte la diversité des problèmes et des potentialités des zones rurales et de bien réagir aux externalités positives et négatives (effets secondaires)³.

2.2. Le développement rural en Algérie

Le secteur agricole en Algérie est passé par plusieurs étapes depuis son indépendance à nos jours, qui résulte d'un ensemble de réformes politiques et de la stratégie adoptée par le gouvernement algérien dans le but de développer, valoriser l'agriculture, créer des richesses, améliorer la performance du secteur et de réaliser l'autosuffisance alimentaire.

À partir de l'an **2000**, l'Algérie voit sa situation sociopolitique et économique s'améliorer permettant ainsi aux zones de mettre en œuvre des programmes de développement rural afin d'améliorer et de développer ces zones, restées longtemps marginalisées. Cette dynamique est enclenchée afin de permettre le retour de la population dans leurs villages et sur les terres, et ce après les avoir désertés pendant la décennie noire.

¹ AKARKAR.A ; thèse En cotutelle de doctorat en science économique, « L'expérience Algérienne de développement rural : des villages socialistes aux projets de proximité de développement rural intégré : cas de la wilaya de Bejaia » université de Bejaia, -2014-2015, P 62.

² <https://googleweblight.com> consulté le 14-04-2018. à 9h20.

³ CHIOCCIOLIENZO, « Nouvelles stratégies pour un développement rural durable dans les pays méditerranéens ». Option Méditerranéennes, série.A/n°54, ©-2003.p46.

Aujourd'hui, le principal objectif des politiques de développement en Algérie sont orientées aux zones rurales parce qu'elles occupent la plus grande partie du territoire.

2.2.1.Les politiques de renouveau rural

La clôture du programme d'ajustement structurel et le rétablissement des finances publiques a coïncidé avec le retour progressif de la sécurité dans le pays, l'Etat a procédé au lancement d'un programme de relance a travers le plan National de développement agricole PNDA (2000-2004).

2.2.1.1. Le plan National de développement agricole (PNDA)

Adopté en l'an 2000 par le ministère de l'agriculture pour réintégrer ses territoires après la décennie noire et de relancé des activités agricoles, en proposant des programmes d'aides aux agriculteurs¹.

L'objectif principal de cette nouvelle politique est d'améliorer la sécurité alimentaire du pays en visant :

- L'amélioration du niveau de sécurité alimentaire d'une manière durable ;
- L'usage rationnel soutenable de ressources naturelles ;
- Le développement de la production agricole ;
- Amélioration les conditions de vie et la création d'emplois dans les régions.

2.2.1.2. Le plan National de développement agricole et rural (PNDAR)

Le plan National de développement agricole et rural(**PNDAR**) est l'intégration de l'aspect rural dans la politique agricole .La dimension rurale est prise en compte avec la mise en place du plan national développement rural en 2002 par le ministère délégué au développement rural².

Le plan National de développement agricole et rural (**PNDAR**) est constitué le prolongement des objectifs du plan National de développement agricole(**PNDA**) en visant de redonner la vie aux espaces ruraux et surtout les zones les plus marginalisées ,c'est- à -dire le (**PNDAR**) est le plan National de développement agricole (PNDA) complété par une composante rurale. Son objectif est :

¹ Revue perspective, Ministère de l'agriculture et du développement rural ; « le renouveau agricole et rural en marche revue perspectives » p4. www.minagri.dz. Consulté le 16-04-2018 à 10h05.

²Sahali Nouredine et Sahnoune mohand; « Les PPDR en Algérie : Etude de leurs Impacts au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou », Communication, Colloque ATM, France, 2015.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

- D'améliorer et sécurisé les revenus des ruraux par la diversification des activités ;
- De valoriser de matières rurales en appui aux activités agricoles et d'élevages ;
- L'usage de meilleures techniques de production de chaque territoire en prenant en considération le lien en matière de sols et du climat ¹;
- D'encourager le retour des populations qui ont quitté leurs territoires par l'amélioration des conditions de vie.

2.2.2. Stratégie National de développement rural durable (SNDRD)

La stratégie National de développement rural durable (SNDRD) en Algérie s'est fondée sur un inventaire relativement complet de l'Etat sociodémographique et économique des zones rurales.

La nouvelle stratégie nationale de développement rural sur un horizon décennal (2005/2015) et le plan de renouveau rural (aout 2006), s'articulent autour :

- L'amélioration des conditions de vie de la population rurale.
- La diversification des activités économique ;
- Le renforcement de la cohésion sociale et territoriale ;
- La protection d'environnement et de la valorisation des patrimoines ruraux.

La SNDRD a été présentée au conseil du gouvernement a deux reprises, la première fois en juillet 2003 pour exposé ses fondements et la seconde fois en février 2006 dans sa version définitive et après une phase période (2003-2005).durant laquelle, elle a été testé dans ses démarches ses méthode et son efficience au niveau des 48 wilayas, chacune des wilayas a également dans ce sillage d'élaborer dans la concertation, sa propre stratégie tenant compte de ses spécificités locales.²

Les axes de la stratégie de développement rural durable :

- Etablissement de l'entreprenariat local et d'une intégration multisectorielle au sein des territoires ;

¹ SAHALI.N, « Analyse de l'impact du fonds national de régulation et de développement du secteur agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou », mémoire de magistère, *université de Mouloud Mammeri*, 2006.

² BESSAOUD O, la stratégie du développement rural en Algérie, options méditerranéennes, série A /n° 71, 2006

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

- Appui à la mise en œuvre l'activité économique innovantes ;
- Valorisation équilibré et gestion durable des ressources et des patrimoines des territoires ;
- Synergie économique et sociale et coordination des actions.¹

La **SNDRD** propose une nouvelle perception du monde rural, elle sera soutenue par de nouveaux instruments et de nouvelle approches fondées sur :

- La promotion de la nation de territoire parce que cette notion rend mieux compte des évolutions propres à chaque espace rural ;
- L'action de proximité pour établir ou renforcer la communication entre les populations et les pouvoir publics et approfondir la pratique démocratique ;
- L'intégration à la base des dispositifs et la recherche de synergie souhaitées entre les différents ressources disponible (humaine, matérielles, financière ...) ;
- La complémentarité et la cohérence des interventions en milieu rural ;
- Le partenariat entre les populations, les pouvoir publics et les institutions technique et financiers pour la réalisation d'objectifs communs et pour concrétiser le concept de développement rural participatif dans le cadre de la décentralisation ;
- La promotion de nouveaux outils de planification spatiale a l'échelle de la commune, de la wilaya et de la région.

2.2.3.La politique de renouveau rural (PRR)

La nouvelle politique 2006 vienne d'apporter des correctifs et des compléments à la stratégie élaborée précédemment. Elle s'inscrit dans la perspective d'une promotion d'un développement économique du pays, qui associe l'ensemble du monde rural sans exclusion et sans marginalisation. Celle-ci repose principalement sur des valeurs sociales et culturelles ; sur un potentielle orienté vers la mobilisation des hommes et de leurs capacités,

¹Sahali .N et Sahnoune. M, op cité, p16.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

la valorisation des richesses naturelles, patrimoniales et économiques de leur territoire et l'efficacité des relations qu'ils entretiennent entre eux¹.

La mise en place de cette politique se structure autour de quatre programmes fédérateurs :

- L'amélioration des conditions de vie des ruraux (réhabilitation, modernisation des villages et des ksour) ;
- La diversification des activités économiques et le développement de revenus alternatif aux populations et amélioration des revenus ;
- Protection et valorisation de ressources naturelles ;
- Valorisation des patrimoines ruraux matériels et immatériels ainsi que le renforcement des capacités humaine.

La politique de renouveau rural s'articulent autour de 3 piliers complémentaires : le renouveau rural ; renouveau agricole et le renforcement des capacités humaines et de l'appui technique aux producteurs. La politique de renouveau agricole et rural comprend trois piliers :

- **Pilier 1 : Le renouveau rural**

Le renouveau rural est le but de tous les ménages qui vivent et travaillent en milieu rural et plus précisément ceux qui habitent les zones les plus difficile (montagne, steppes, Sahara). L'objectif principal de politique de renouveau rural est la valorisation des ressources locales par les acteurs locaux organisé (collectivité locale, service technique et administratifs, institutions de formation et de crédit, exploitations agricole, entreprise non Agricoles, associations et organisations professionnelles, artisans etc.), pour mieux comprendre les besoins des populations rurales. Cette stratégie se base sur les programmes de proximité de développement rural intégré (**PPDRI**) dont les actions diversifiées et élargies comme (l'ouverture et aménagement des pistes agricole, l'élevage bovin et ovin,...), mais aussi par les projets de proximité de lutte contre la désertification (**PPLCD**) en ce qui concerne le sud du pays.

¹ BESSAOUD.O op cité, P79-89.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

La conception des PPDR se fait sur la base de l'approche participative ce qui demande un échange entre les services technique décentralisés de l'administration et des populations rurales.

Le renouveau rural gère d'une manière durable les ressources naturelles et il prend en charge les actions entreprises par les acteurs locaux sur le terrain afin de la protection des bassins versant, gestion et protection des patrimoines forestiers, la lutte contre Désertification, protection des espaces naturelle et des aires protégées et mise en valeur des terres.

- Pilier 2 : le renouveau Agricole

« Le renouveau agricole met l'accent sur la dimension économique et la rentabilité du secteur pour assurer durablement la sécurité alimentaire du pays.il encourage l'insatisfaction et la modernisation de la production dans les exploitations et leur intégration dans une approche «filière»pour recentrer les nombreuses actions de soutien aux investissements réalisés dans le secteurs ,autour de l'instauration de valeur ajoutée tout au long d'une chaine allant de la production a la consommation .l'objectif visé par ce pilier est l'intégration des acteurs et la modernisation des filières pour un accroissement durable , internalisé et soutenu de la production agricole. »¹.

- Pilier 3 : Le renforcement des capacités humaines et de l'appui technique aux producteurs. (PRCHAT)

La PRCHAT engage le pays dans la voie de l'introduction de la nouvelle méthode à la modernisation de l'administration agricole, investissement dans la recherche, la formation et la vulgarisation agricole, le renforcement matériel et humain des organismes charger de contrôle, de protection vétérinaire et phytosanitaire, des services de certification des plants et semences constitué un autre volet a développer dans le cadre .

2.2.4. Les projets de proximités de développement rural intégré (PPDRI)

Les PPDRI signifient littéralement Projets de Proximité de Développement Rural Intégré. L'expérience du terrain montre qu'il est peut-être plus prudent de ne retenir dans la

¹ Revue Ministère de l'agriculture et du développement rural, « le renouveau agricole et rural en marche revue perspectives » ,2012. p 9.disponible sur le site. www.minagri.dz. Consulté le 21-04-2018.à 11h00.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

majorité des cas que les quatre premières lettres. En effet, l'intégration signifie que plusieurs acteurs se mettent ensemble pour réaliser un objectif commun qui s'apparente dans notre cas à la revitalisation des territoires ruraux¹.

Les PPDRI sont destinés à répondre aux attentes de la population rurale. C'est une démarche donc ascendante (du bas vers le haut) qui regroupe la population rural, les élus locaux et l'administration locale.

Le PPDRI est l'espace où se construit le partenariat entre le public (financement des investissements à usage collectif) et le privé (les investissements à usage individuel), il mobilise les services publics, les porteurs de projets et les entreprises.

Il regroupe les compétences des acteurs locaux (agents des secteurs de l'administration et personnes qualifiées) au sein d'une cellule d'animation, pilotée par le Chef de Daira pour accompagner les porteurs de projet dans leur démarche de développement social et économique.

2.2.4.1. Définition des PPDRI

Les projets de proximité de développement rural intégré est un instrument privilégié de mise en œuvre de la politique nationale de développement rural. Ils sont réalisés dans des territoires ruraux préalablement identifiés dans le but de permettre la stabilité des communautés rurales et le retour de celle qui ont quitté ces territoires. Qui visent à la réalisation d'infrastructures publiques, accès routiers, écoles, assainissement, création d'activités telle que l'élevage et aménagement des terres etc. afin de répondre aux besoins de la population et d'assurer l'équilibre par l'accès aux ressources.

Les PPDRI comme outil luttent contre la pauvreté et la marginalisation en milieu rural. Ils améliorent les conditions socio-économiques des ménages et la valorisation des ressources naturelles. Son objectif et la réalisation de cette politique liée a l'action de la protection des bassins versant, la gestion ,patrimoine forestiers, des espaces naturels, des aires protégées et l'action liées a la mise en valeurs des terres ainsi lutté contre la désertification .Ils sont des outils de changement souhaité dans le milieu rural leur objectif est la stabilité des communautés rural.

¹ DJENANE A.M, Professeur, FSEG-UFA Sétif «< les projets de proximités de développement rural intègre : objectif contenu et méthode>>, 2011. p5.

2.2.4.2. La démarche arrêtée dans l'élaboration d'un PPDR

Les PPDR sont des projets qui vont être appliqués au milieu rural pour répondre aux attentes de la population rural.

- **La première phase :** consiste à rédiger le projet. « Des que l'idée de projet est émise soit par la population rural, ou par des élus communaux ou même encore par une administration décentralisé, la demande est adressée à la avoir identifié les problèmes et difficultés à résoudre mais aussi en jugeant les avantages et inconvénients politiques proposés à cette étape »¹

- **La deuxième phase :** est la confirmation et la validation du projet par les instances concernés à savoir la commission technique de daïra et wilaya, qui regroupent les représentants des différents secteurs concernés par les actions contenues dans le PPDR en plus des représentants des organismes financières, enfin a noté que la validation d'un projet par la commission de wilaya peut se contraries dans certain cas a un problème de financement.

2.2.4.3. Les PPDR : une opportunité de réalisation d'un partenariat public / privé

Le PPDR contient deux types d'investissement relevant soit d'un secteur public ou bien d'un secteur privé. De ce fait nous pouvons considérer Ce dernier comme un lieu d'un partenariat public / privé.

a. Investissement public :

Sont des actions à l'utilisation collectif qui bénéficie à l'ensemble de la communauté rurale, on distingue :

- L'aménagement hydrique (équipement d'irrigation, captage et stockage d'eau) ;
- amélioration du foncier, usage rationnel et optimal du foncier à mettre en valeur ;
- désenclavement et ouverture des pistes ;
- l'électricité et les différentes infrastructures publiques.

Leur financement provient des PCD, PSD et es différents fonds publics mobilisés.

¹DJENANE A.M, Op.cité, p 6.

b. Investissement privé

Ce sont des actions à l'usage individuel qui permettront :

- l'amélioration des systèmes de production agricole ;
- la création de différentes activités économiques ou leur consolidation permettant la création d'emplois au milieu rural ;
- la production animale (l'élevage familiale, création d'unité d'élevage de petite dimension, petites fabrication d'aliments de bétail ou de collecte du lait, création du marché local) ;
- La valorisation de la production agricole et l'artisanat rural.

2.2.4.4. Les acteurs Intervenant dans le PPDRI

Plusieurs acteurs interviennent dans les différentes étapes du processus PPDRI

a. Le service Réceptacle du PPDRI

Le Wali désigne pour chaque commune de sa Wilaya un service réceptacle du PPDRI qui peut être la subdivision agricole, la circonscription forestière ou exceptionnellement un autre service administratif, auprès du quel toute initiative de projet pourra être présentée et exprimée. Il suivra le PPDRI pendant toutes les phases de sa préparation jusqu'à sa réalisation.

b. L'Agent Technique Facilitateur Du PPDRI

comprend le chef de la subdivision agricole ou le chef de la circonscription des forêts désignent au sein de leur équipe un agent technique pour suivre le PPDRI dans toutes ses phases.

c. L'Animateur du PPDRI

La communauté rurale choisit parmi ses membres une personne compétente, dynamique qui exercera la fonction d'animateur de projet.

d. La cellule d'animation rurale communale (CARC)

Elle est composée des éléments locaux, associations, techniciens et autres représentants de la localité étudiée a pour mission de finaliser le dossier de formulation du PPDRI.

e. Le Comité Technique de Wilaya de Validation des Projets de Développement Agricole et Rural (CTW)

Ce comité technique de wilaya de validation des projets de développement agricole Et rural a pour mission d'étudier et de valider les PPDRI.

f. Le financement

Le financement sera supporté par les différentes sources disponibles : PSD (Plan Sectoriel de Développement), PCD (Plan communal de Développement), Fonds de développement et autres.

g. Le maitre d'œuvre du PPDRI

Il s'agit selon le cas de la Direction des Services Agricoles ou de la Conservation des Forêts. Il est désigné par le Wali en fonction de la vocation de la zone du projet.

h. L'adhérent au PPDRI

C'est un membre de la communauté rurale, à la fois acteur du projet et bénéficiaire des actions du PPDRI.

i. Le bureau de conseil (consultant)

Ce sont des bureaux qui peuvent s'organiser en association ou groupement adhérent à la chambre d'agriculture de Wilaya.

2.3. L'impact prévu de la réalisation des PPDRI à l'échelle nationale ¹

Une enveloppe de 600milliard de dinars est consacrée par le programme quinquennal 2010 -2014 pour relancer l'investissement agricole et rural. Cette cagnotte réservée pour :

- La modernisation des exploitations agricoles et l'intensification des filières de production de large consommation ;
- Le soutien direct à la production des produits de base tels que les céréales et le lait ;
- Le développement des systèmes de régulation et la protection des Revenus des agriculteurs notamment le renforcement.

¹Sahali Net Sahnoune M, op cité, p6.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

Les 10.200 projets prévus au titre du contrat de performance de renouveau rural pour la période 2010-2014 se caractérisent par les indicateurs d'impacts suivant :

Le tableau N° 1 : les indicateurs d'impact prévus

Communes	Localité	Ménages	Population touché	Emploi	Espace traité (ha)	Extension (ha)
1.169	2.174	726.820	4.470.900	1.000.000	8.192.000	250.000

Source : MADRP, 2012.

Les cinq (5) programmes du renouveau rural portent sur :

❖ **Le programme de protection des bassins versant de barrages** : ce programme désigne la concrétisation de 34 bassins versants sur une superficie de 3,5 ha, distribués sur 25 wilaya et touche 350 communes qui contiennent une population de 7 millions d'habitants.

❖ **Le programme de lutte contre la désertification** : il est attendu que ce programme touche 30 wilaya et 388 communes, l'espace total visé est de 2,5 millions ha dont 137.000 ha seront traités.

❖ **Le programme la réhabilitation et l'extension du patrimoine forestier** : il porte sur la réalisation des travaux sylvicoles sur 118.500 ha et la population sur 36.000 ha.

❖ **Le programme de conservation de l'écosystème naturel** : il est prévu que ce programme touche 52 communes et 35.000 Foyers ruraux, la création de 17500 équivalents d'emplois permanents par le traitement de la superficie de 118.000 ha.

❖ **Le programme d'extension de la surface agricole utile (SAU)** pour la mise en valeur des terres agricoles par la concession près de 230.000 ha

2.4. Caractéristiques et objectifs de développement rural

2.4.1. Les caractéristiques de développement rural

Dans ce point, nous allons voir les différentes caractéristiques de développement rural.

- Le développement rural doit viser la population rurale qui est pauvres et marginalisés ;

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

- La participation de la population rurale dans tous les processus de développement ;
- L'accord collectif entre la population et les décideurs publics ;
- Les programmes de développement rural touchent essentiellement la population rurale ;
- L'importance des initiatives locales et la maximisation des ressources disponibles ;
- La prospérité économique et sociale des régions rurales.

2.4.2. Les objectifs de développement rural

Plusieurs objectifs sont assignés au développement rural sont :

- La diversification des activités agricoles ;
- La sécuritaire et la stabilité économique ;
- Insertion des modifications radicales sur les moyens de production dans les zones rurales ;
- Offrir les ressources nécessaires pour le développement ;
- L'accroissement et développement de l'efficacité des entreprises agricoles et rurales ;
- L'aide et le soutien des petits agriculteurs dans les zones rurales pour faire face aux difficultés rencontrées tels que ; les faibles revenus, le cout élevé de production, la faible efficacité de la productivité agricole ;
- Limité l'exode rural ;
- Fournir un soutien technique et financier aux petits agriculteurs dans les zones rurales afin d'accroître les compétences, diversifier les activités agricoles et d'accroître et améliorer leurs conditions de vie.

2.5. Les acteurs de développement rural en Algérie

Les acteurs de développement rural se présentent comme suit :

2.5.1. Les populations rurales

Désigne l'ensemble d'habitants des petites communes, situé généralement à la campagne, où les densités du bâti et de populations sont faibles.

2.5.2. Les agriculteurs

Ce sont des exploitants agricoles qui exercent des activités de l'agriculture d'une façon indépendante, leur objectif principal est fondé sur la culture des terres et l'élevage des animaux.

2.5.3. Les organisations non gouvernementales (ONG)

Sont des groupements non gouvernementaux ont un caractère volontaire, œuvrent le plus souvent pour lutter contre certains problèmes sociaux que le gouvernement ne traite pas de façon satisfaisante ; elles sont publiques, bénévoles, à but non lucratif et responsable¹.

2-5-1- Les élus locaux

Représentent les citoyens des différentes collectivités territoriales qui interviennent dans le champ économique et social dans le but d'agir pour intérêt local.

2-5-2- Les organismes coopératifs

Ce sont des sociétés de personne de type particulier fondé sur le principe d'unions de solidarités se sont volontairement regroupé pour atteindre un but de développement économique et social.

Le rôle de cette organisation est très important pour le territoire rural, dans la mesure où elle est complémentaire aux actions de l'Etat et des autres acteurs ruraux pour le développement. Leur objectif est de venir en aide aux populations en détresse, faire face à la discrimination et à la pauvreté en milieu rural.²

2.5.4. Les comités de village (tadjema3th)

Représente l'ensemble de personnes morales élues par les habitants de villages. Se sont des représentants légitimes de ce dernier. Leur but est de saisir tous les sujets d'intérêt général

¹.DANIEL .CLAVAL ; « savoirs et développement rural : le dialogue au cœur de l'innovation ».édition France, 2013.p 78.

² FAURE.G, GASSELIN et all, « Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat », édition, France, 2010.p32.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

concernant les projets d'aménagement du village, déléguer des personnes du village et soumettre toute proposition destinée à améliorer la vie dans le village.

2.6. Emergence de nouveaux acteurs de développement en Algérie

La libéralisation et le processus de transition vers l'économie de marché ont permis l'émergence de nouveaux acteurs institutionnels de développement local en Algérie¹ :

- Le fond national développement et de régulation Agricole (FNDRA) ;
- Le fonds de soutien à l'Agriculture, élevage et petites exploitation agricole (FSAEPEA) ;
- Le fonds de développement rural et de la mise en valeur des terres par la concession (FDRMVTC) ;
- La chambre du commerce et de l'industrie, chambre de l'agriculture et chambre de l'artisanat et des métiers ;
- Le fonds de l'artisanat(FNPAAT) ;
- Les associations villageoises à caractère social ;
- Les associations à caractère professionnel qui jouent un rôle déterminant dans les dynamiques de développement local ;
- Le Programme communal de développement pour le développement rural (PCD-DR) ;
- La caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) : Ce dispositif indispensable à épanouissement du marché du travail, il intervient dans le cadre de la création d'entreprises par les demandeurs d'emplois ;
- L'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes (ANSEJ) : il intervient dans la création de micro entreprise ;
- Le budget de wilaya (B-Wilaya) ;

¹ OUSSALEM MOUHANDOUAMAR « le développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou : Potentialités, Contraintes et Perspectives », revue campus n°, Faculté de science économiques université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou 2008, p 09.

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

- Le développement de structures de gestion du foncier, intervenant dans l'aménagement de zones d'implantation des investissements ;
- La direction de la PME ;
- Une direction de l'emploi ;
- Le comité de promotion de l'investissement(CALPI), chargé de soutenir les investissements privés et de faciliter l'accès au foncier industriel ;
- Les institutions financières, en particulier les banques ;
- Le mouvement associatif, deux types d'association directement lié à la réalisation des objectifs assignés au développement local ;
- Le Fonds national d'aide au logement (FONAL).

Ce développement rural est le deuxième pilier du plan agricole commune.il est déjà dans l'histoire, afin d'améliorer toutes les conditions de vie des agriculteurs .Il occupe une place importante dans l'espace rural jusqu'à présent a pour objectifs de cohésion économique et sociale sur l'ensemble du territoire et met en valeur le potentielle économique dont ils possèdent les zones rural, en favorisant l'implication des citoyens et le partenariat entre les différents acteurs.

Conclusion

Le développement local trouve des difficultés à s'installer en Algérie, les résultats obtenus dans les zones de montagne les plus fragile et les plus démunie sont insuffisantes par rapport aux besoins et aux exigences de la population.

Le développement local est une résultante de décision centralisée, ne prenant pas en compte les besoins réels de la population. Cette situation du monopole de l'Etat dans le secteur économique des années 1980, a eu comme conséquence la perte d'emplois et d'extension du chômage après la raréfaction des ressources induites par la crise des années 1990.

Le développement rural est un élément important dans les plans de développement. Il permet de mettre en valeur le potentiel des communautés rurales en favorisant l'implication

Chapitre I :Présentation des notions de développement local et du développement rural

des citoyens parmi lesquels nous trouvons des agriculteurs. La concertation et le partenariat entre les différents acteurs d'un territoire rural constitue la clé de réussite d'un développement rural. Le développement des campagnes peut sauver l'agriculture et les familles des agriculteurs ainsi que les autres personnes qui vivent et qui cherche à gagner leur vie dans les campagnes.

Le développement rural, local désigne donc, un processus consistant à mobiliser les énergies de tous les acteurs locaux en vue de la promotion économique, sociale et culturelle d'un territoire. Autrement dit, c'est un processus qui vise à la participation des acteurs avec pour finalité l'amélioration des conditions de vie des habitants d'une zone déterminée.

Le développement rural est lié directement au développement local, qui utilise les initiatives comme moteur de développement économique.

Les potentialités dont dispose l'Algérie en termes de ressources matérielles et humaines lui permettent de réussir le pari du développement. Les expériences des autre pays peuvent constituer un modèle à suivre pour réussir le développement rural et local.



**Chapitre II : La filière lait en
Algérie**

Chapitre II : La filière lait en Algérie

Introduction

La filière lait occupe une place importante dans l'économie Algérienne, d'ailleurs elle représente une part essentielle dans le régime alimentaire journalière de la population. La production nationale du lait est estimée à 3,6 milliard de litres par an, ne couvre qu'environ 60% des besoins, le reste est importé, sous forme de poudre de lait.¹

La production bovine laitière occupe un statut très particulier dans tous les programmes de développement agricole afin de créer une base de production locale pouvant supporter la forte consommation en lait et pour limiter les importations de ce produit. L'Etat Algérien a établie des aides sous forme des subventions afin d'améliorer ce secteur.

La wilaya de Tizi-Ouzou possède un potentiel agricole important qui lui a permet d'être classé en 2eme rang au niveau national dans la production laitière en (2017).Malgré que son territoire est accidenté et à faible sol fourragère, mais elle préserver sa place depuis l'an 2016.

Dans ce chapitre nous allons essayer de présenter en premier lieu la filière lait et ses déférentes politiques laitières et en deuxième lieu la situation de la production laitière dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

¹Lalaouine Fadhila et all ; « la production laitières des vaches laitière cas de deux exploitation de la wilaya d'Aindefla », mémoire de master, setenu le2016-2017.

Section 1 : présentation de la filière lait et politique laitière en Algérie

La filière lait en Algérie se caractérise par l'insuffisance de la production locale, et une croissance considérable des prix de la matière première sur les marchés extérieurs. Le recours à l'importation est la solution pour régler le problème d'approvisionnement des populations en lait. L'Etat a mis en jeu de nombreux acteurs de service agricole et aussi a mis en place des politiques publiques de régulation du marché et de soutien à la production agricole dans le but d'encourager l'élevage bovin et la production afin de développer une base de production locale pouvant supporter la forte consommation en lait et diminuer la facture d'importation de la poudre de lait. Ce dernier est représenté comme un aliment séculaire pour les consommateurs, il occupe une place importante dans la ration alimentaire de chacun, et cela quel que soit son revenu. Et aussi la consommation de ce produit ne cesse d'augmenter d'une année à une autre, la production nationale n'arrive pas à couvrir une demande qui ne cesse d'augmenter en lait.

1-1- Présentation de la filière lait en Algérie

En Algérie, La production laitière est très névralgique pour stabiliser la sécurité alimentaire de notre pays dans le but d'assurer l'équilibre économique. La filière lait n'arrive pas à couvrir la demande nationale. De ce fait l'Algérie demeure l'un des principaux importateurs mondiaux du lait pour couvrir les besoins de la population.

1-1-1- Définition de la filière lait

Selon HAMOUDI.M, la filière lait est définie comme « un ensemble des activités étroitement imbriquées, liées verticalement par l'appartenance à un même produit et dont la finalité consiste à satisfaire la demande des consommateurs. Certains maillons de cette chaîne, plus puissants que les autres, constituent les centres de commande à partir desquels surgissent des boucles de rétroaction permettant à la filière de s'adapter ». ¹

Dans cette définition de HAMOUDI.M confirme que La filière lait fait intervenir de multiples acteurs agissant autour du lait et de ses produits dérivés. Elle est aussi présentée comme un ensemble d'activités étroitement imbriquées, liées à un même produit et dont la finalité consiste à satisfaire la demande des consommateurs.

¹HAMOUDI.M ; « politiques de développement de la production et la collecte de lait cru en Algérie, cas de la wilaya de Tizi-Ouzou », mémoire de master, éditions CIHEM, 2012, p34.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

1-1-2- Structure de la filière lait

La filière lait est peut être définie comme l'ensemble des segments qui vont, de la production du lait cru, à la ferme, jusqu'à sa consommation, en passant par les transformations industrielles et la distribution sur le marché.

En Algérie, la filière lait est structurée autour de quatre maillons : la production, la collecte, la transformation et la consommation.

a. La production

La production laitière constitue un secteur stratégique de la politique agricole algérienne, en amont de la filière elle est assurée en grande partie pour environ 80% par le cheptel bovin.¹

Malgré les efforts fournis par l'Etat il ya toujours un déséquilibre entre l'offre et la demande de lait. Nous allons par la suite développer ce point de la production laitière dans le chapitre relatif au cas d'étude.

b. La collecte

La collecte est la fonction de base de la filière lait, elle a connu durant ses dernière années une augmentation .La production laitière a enregistré environ 688 million de litre en 2012est cela ne permet pas à satisfaire la demande nationale qui est de 5,5 million/litre contre l'offre qui est de 3,1 million/litre par an. En termes de collecte elle ne représente que 25% de la quantité produite en 2013.²

La collecte reste le maillon faible de la production laitière. La production du lait collecté a connu une forte augmentation entre l'année 2010 et l'année 2015, en passant de 414.610.000 litres, soit 15% de la production laitière totale à 929.560.000 L en 2015, soit une croissance de 124% par rapport à 2010.³

c. La transformation

La demande successive de produit laitier a forte valeur attirent beaucoup de nouveaux investisseurs dans ce secteur. D'ailleurs près de 80% du lait collecté est valorisé sur des circuits de transformations du secteur privé au nombre de 139unités, conventionnées avec

¹ *MANSOUR. LM ; étude de l'influence des pratique d'élevage sur la qualité du lait : effet de l'alimentation, thèse de doctorat, stif, 2015.p13*

² *Source : RAMI DJ, ZAIDI N : la contribution agricole au développement local : cas de production laitière dans la commune de TIMIZART, mémoire de master, UMMTO, 2014, p 64.*

³ *Ministère de l'agriculture et de développement rural, 2018.*

Chapitre II : La filière lait en Algérie

l'ONIL dont une dizaine exploitant intégralement du lait cru et bénéficiant de la prime d'intégration de 6DA (MADRP ,2018).

d. La consommation

En2017, la consommation moyenne de lait en Algérie est de 140 litre par habitant. En effet elle est classée parmi les plus gros consommateurs de lait au monde et la première au Maghreb. Le tunisien n'en consomme que 65 litre et le marocain 85litre.

Selon Souki, plusieurs facteurs peuvent expliquer l'évolution de l'alimentation laitière en Algérie qui sont liés essentiellement à :

- Depuis l'indépendance, la consommation moyenne d'un algérien est de 18g /j /habitant de protéine, alors que la norme est de 50g. pour faire face à cette défaillance, l'Etat a encouragé la consommation du lait, car il constitue un produit de base, ainsi pour son prix raisonnable à la consommation ;
- La dégradation du pouvoir d'achat depuis l'instauration des politiques de libéralisation ;
- Les préférence et habitudes des consommateurs. en effet le lait est considéré comme aliment essentiel pour les couches pauvres de la société dont souvent c'est le repas principal de la journée.

1-1-3- Les acteurs de la filière lait :

La filière lait est composé en amont par :

- Les agriculteurs, producteurs de fourrages ;
- Les importateurs d'aliments de bétail ;
- L'Office national des Aliment du bétail (ONAB) ;
- Algérien Interprofessionnel des Céréales (OAIC) ;
- Les Entreprises Régionales des Industrie Alimentaires et Dérivées (ERIAD) ;
- Les éleveurs bovins laitiers.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

L'Aval de la filière lait est représenté par :

- la transformation est assurée par les trois offices régionaux (région Ouest : OROLAIT, Centre : ORLAC, Est : ORELAIT), ces dernières ont été associées pour donner naissance au Groupe Industriel Production Laitière (GIPLAIT) ;
- L'importation des matières premières première, elle est confiée à une filiale spécialisée dénommée la MILK TRADE.¹

1-2- Politique et soutien à la filière lait en Algérie

Après l'indépendance, l'Algérie est confrontée aux divers problèmes liés aux faiblesses de la production du lait, celle des cultures fourragères, le manque d'infrastructures d'élevage et l'indisponibilité des techniques et des moyens ont été à l'origine des nouvelles orientations de la politique laitière.

1-2-1- Programme de réhabilitation de la production laitière à partir de 1995

Les politiques de développements et de régulation de la filière lait menées jusqu'à la fin des années 1980, avaient pour principal objectif une amélioration de la consommation du lait et la satisfaction des besoins de la population en s'appuyant sur deux instruments principaux : le subventionnement des prix à la consommation et les importations d'importantes quantités de poudre de lait.

Les pouvoirs publics ont mis en place un appareil de transformation construit à base de grandes unités industrielle qui importent la poudre du lait et délaisse la production locale, dont la collecte devrait être prioritaire pour dynamiser la filière lait.

En 1995, un programme de réhabilitation de la production laitière a été mis en application qui vise en priorité² :

- L'augmentation de la production nationale du lait cru, et d'en améliorer la productivité ;
- L'augmentation de la collecte du lait cru pour atteindre à moyen terme 400 millions de litres ;

¹ CHERFFAOUIA, « Essai de diagnostic stratégique d'une entreprise publique en phase de transition. Le cas de LFB(Algérie) », mémoire de master of science, N°62, édition CIHEAM, 2003, p39.

² HAMOUDI .M, op cité, P 98

Chapitre II : La filière lait en Algérie

La recherche d'un taux d'intégration le plus élevé possible de la production nationale du lait cru et permettre ainsi la réhabilitation de l'industrie laitière dans sa fonction fondamentale économique, il s'agit d'atteindre un taux d'intégration à moyen terme de 25% à 30%.

Ce programme de réhabilitation a été structuré en trois instructions. La première instruction avait pour objectif d'élargir et de valoriser l'ensemble des ressources et des capacités disponibles pour accroître rapidement la production laitière à la ferme. Ainsi que d'asseoir les conditions à l'intégration et la participation l'ensemble des intervenants dans la perspective d'appréhender une régulation professionnelle de la filière.

En ce qui concerne la deuxième instruction, elle s'est inscrite dans la création des centres de collecte.

La dernière instruction quant à elle, a été marquée par le développement de potentiel productif de cheptel laitier moderne en mettant en place des mesures de soutien à la production de génisse sélectionnée.

Cette période a été caractérisée par des investissements peu significatifs par rapport aux besoins locaux, et à la nécessité d'instauration d'une politique laitière organisée pour répondre à des actions visées à moyen ou long termes, permettant de rendre la production locale plus rentable et plus compétitives sur le marché international.

En effet, les résultats restent insignifiants en raison de l'implantation insuffisante et inefficace des structures de suivi, manque de mécanisme de l'octroi du soutien, et l'insuffisance des cultures fourragères. Le choix du module de 12 vaches laitières au minimum pour pouvoir bénéficier des aides et la mise à l'écart des éleveurs hors sol. L'exigence de la disponibilité de 6 ha de terres, ont abouti à l'exclusion des milliers de petits producteurs du circuit formel.¹

L'Office National Interprofessionnel de Lait ONIL, est un établissement public industriel et commercial, créé par le décret 27/247 du 08/07/97, pour soutenir et faciliter l'approvisionnement des différentes unités industrielles. Ces prérogatives sont devenues opérantes sur l'ensemble des opérateurs, et ce à partir de 2008.

¹ MAKHELOUF M, *la performance de la filière laitière locale par le renforcement de la coordination contractuelle entre les acteurs : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou thèse de doctorat, UMMTO, 2015.P67.*

Chapitre II : La filière lait en Algérie

L'ONIL a pour mission de garantir un minimum de disponibilité en lait et produits laitiers, ainsi que d'organiser la collecte du lait cru. Il a aussi pour mission le stockage stratégique du lait pour le compte de l'Etat, et ce dans les marchés internes et externes.

1-2-2- Les orientations de la politique laitière

L'Etat a toujours soutenu la filière lait dans l'aspect financier, et cela à différents niveaux. Ce plan de soutien a été élaboré et mis en place à partir de 2000 à travers le Fonds National de régulation et de développement Agricole (FNRDA) et le Fonds National de Développement de l'Investissement Agricole (FNDIA), Cette dynamique budgétaire a été encore réconfortée par le plan National de Développement Agricole (PNDA) en 2001, en introduisant la dimension rural en 2002 pour donner naissance au PNDAR, et enfin par le Renouveau Agricole à partir de 2009.

A partir de l'an 2000, les pouvoirs publics ont entamé, la promotion d'une politique d'appui à la production et à la collecte de lait cru, pour réduire la dépendance en matières vis-à-vis de l'extérieur et améliorer le taux de couverture des besoins de la population limitée durant cette dernière décennie à 40%, et seulement 30% en 2017¹. L'autre objectif de cette politique laitière est la réduction de la facture des importations de matières premières destinées à l'industrie².

D'après BENCHARIF (2001), la nouvelle politique laitière s'articule autour de trois principaux axes³ :

a. Promotion de l'investissement à la ferme

Le producteur laitier peut bénéficier de l'ensemble des actions d'investissement à la ferme.

- **A titre individuel**
- Alimentation en eau du cheptel de l'ordre de 50% ;
- Matériels laitiers (cuve de réfrigération, chariot trayeur) 30% ;
- Forage de puits et équipement d'irrigation 50% ;

¹ WWW.madr 2008.com consulté le 28-08-2018 à 17:00.

² HAMOUDI Op cité. P33

³ BENCHARIF A « stratégies des acteurs de la filière lait en Algérie : état des lieux et problématiques » in option méditerranéennes, série B/n°32, 2001.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

- Matériels de récolte, de conservation et de conditionnement des fourrages à hauteur de 50% ;

Les deux derniers points ont pour but d'étendre les superficies fourragères en irriguées.

- **A titre collectif**

L'aide de l'Etat sera majoré de 20% pour les investissements liés aux matériels de récolte, de conditionnement et de conservation des fourrages.

b. Promotion de l'insémination artificielle

Au début, le financement de l'insémination artificielle par les pouvoirs publics était plafonné à 75% puis à 100% de son coût dans le but d'augmenter le potentiel génétique des races laitières.

c. Renforcement du réseau de collecte de lait cru

Individuellement, l'investissement est plafonné à 40% sur le matériel nécessaire à une mini laiterie d'une capacité de 5.000 à 10.000 litres/Jour. Il est pris en charge par les pouvoirs publics pour son implantation dans des zones enclavées et/ou de forte production. A titre collectif, le taux applicable est de 60%.

d. promotion à la collecte du lait cru

Un soutien financier au départ, été de 6 DA puis 11 DA/Litre de lait au profit des producteurs et des collecteurs. L'objectif d'une telle incitation financière consiste à encourager les producteurs à rechercher une exploitation plus efficiente de leur cheptel dans des conditions convenables, à orienter leurs investissements vers l'alimentation, et à penser à agrandir leurs étables, ainsi qu'à développer la reproduction.

1-2-3-La nouvelle politique laitière à partir de 2008

La nouvelle politique laitière est articulée autour de trois grands types d'incitation : incitation au développement de la culture fourragère en vert, l'action soutenue par le (FNDIA) pour le développement de la production et de la productivité dans la filière lait, incitation à l'augmentation de la production, collecte et intégration du lait cru dans la transformation.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

a. Incitation au développement des cultures fourragères en vert

Ce soutien est inscrit dans la décision du 15 Mai 2008, fixant les conditions d'éligibilité au soutien, mis en charge par le Fonds national de développement de l'investissement agricole (FNDIA).

- Le niveau de soutien est de 50% à 6.000 DA/Ha pour l'acquisition des semences fourragères, acquisition d'ensileuse avec un niveau de soutien de 30% plafonné à 40.000 DA/exploitation, construction de silo (ensilage) avec un niveau de soutien plafonné à 500 DA/M3, pour un maximum de 1.00.000 DA/exploitation. Ce soutien est destiné aux éleveurs disposant d'un cheptel de 06 vaches au minimum.

b. Les actions soutenues par le FNDIA pour le développement de la production et de la productivité dans la filière lait

Dans le cadre du renouveau agricole, un programme de développement de la production est mis en œuvre à travers :

B.1. Acquisition de matériel et d'équipement spécialisés d'élevage

Il concerne les éléments suivants :

- Acquisition d'abreuvoirs automatiques y compris la tuyauterie : soutien de 30% plafonné à 40.000 DA pour tout éleveur disposant d'un étable au moins de 6 vaches laitières ;
- Matériel laitier : soutien de 30% plafonné selon la nature du matériel ;
- Aménagement de bâtiment d'élevage : soutien plafonné à 500.000 DA pour l'aménagement.

B.2. Réalisation d'infrastructures spécialisées pour la collecte

- Centre de collecte primaire : soutien de 30% plafonné à 160.000 DA pour une cuve de 500 litres ;
- Centre principal de collecte : soutien de 30% plafonné selon le volume de la cuve.

B.3. Transport du lait

Soutien de 30% plafonné selon le volume de la citerne.

B.4. Contrôle de la qualité du lait

Acquisition de valisette de contrôle : soutien de 30% plafonné à 35.000 DA.

B.5. Protection de développement du patrimoine génétique des espèces animales

- Soutien à l'insémination artificielle bovine à 1.800 DA par insémination artificielle fécondante ;
- Soutien à la production de reproducteurs bovins : entre 10.000 et 50.000 DA ;
- Achat de génisses pleines ou vaches laitière pleines âge égale ou inférieur à 36 mois : 25% plafonné à 60.000 DA.

c. Incitation à l'augmentation de la production, collecte et intégration du lait cru dans la transformation

Les montants de soutien sont inscrits dans la décision ministérielle du 13 Janvier 2009. Le Fonds national de régulation de la production agricole (FNRPA) octroie des incitations financières aux producteurs de lait cru pour stimuler la productivité et la prime à la collecte pour stimuler la collecte du lait. Ces primes se présentent comme suit :

- Les exploitants éleveurs produisant du lait cru de vache, de chèvre, de brebis et de chammelles perçoivent pour incitation à l'augmentation de production laitière et sa livraison aux unités de transformation, une prime de 12 DA/l ;
- Les collecteurs de lait cru perçoivent une prime de 5 DA/l (incitation à la collecte de lait cru) ;
- Une incitation financière aux transformateurs pour stimuler l'intégration du lait cru, ont une prime d'intégration industrielle du lait cru de 2 à 4 DA en fonction de la quantité de lait intégrée.

Parmi les différentes prérogatives de la politique de renouveau agricole et rural, la dynamisation de l'interprofession a été relancée par la mise en place en 2010, du comité interprofessionnel de la filière lait et l'insertion en 2011, de neuf comités interprofessionnels régionaux ou chacun est composé de 05 wilaya.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

A partir de l'année 2008, l'ONIL avait un rôle central, dans le dispositif de régulation, notamment en matière de rétributions, par un système de contractualisation avec les laiteries, les collecteurs et les laiteries, ainsi que les laiteries et les éleveurs.

1-3- Les perspectives de l'élevage bovin laitier en Algérie

Il ne paraît pas utopique de prévoir que l'élevage en général et celui des bovins en particulier est appelé à prendre une place prépondérante dans le courant des prochaines années dans certains régions d'Algérie.

1-3-1- Caractéristique de l'élevage bovin en Algérie

Notre pays a connu un développement global relativement important, mais insuffisant pour supporter les besoins de la population, surtout dans le domaine de la production laitière qui est un domaine important des pays développés. L'Algérie paye une facture de 600 millions de dollars pour importer plus de la moitié de notre consommation (soit 5 milliards de litres). La consommation moyenne en Algérie est de 140 l/habitant et par an.

L'Algérien, ne pouvant se permettre de consommer des protéines provenant du poisson de la viande rouge ou blanche se rabat sur le lait et le pain. Il en consomme environ 500 cl de lait et 500 g de pain. Heureusement que l'Etat soutient ces deux principales matières. Beaucoup d'agriculteurs se sont jusqu'à présent obstinés à cultiver des céréales sur des terres ayant une toute autre vocation, avec l'espoir de réaliser rapidement des bénéfices énormes. Ce changement agricole réclamée depuis longtemps et surtout ces dernières années, trouve dans la situation actuelle maintes raisons pour le justifier.

Depuis longtemps, ce qui était nécessité est devenu impossibilité. A ce rythme l'importation et ses barons ont de beaux et longs jours devant eux. Il faut cependant reconnaître que depuis plusieurs années, tous les gouvernements qui se sont succédé avaient réaffirmé leur souci d'assurer l'autosuffisance alimentaire, particulièrement dans le domaine laitier. Car notre devenir alimentaire ne dépendra que de nous.

Malgré les énormes efforts consentis en matière des différentes aides aux éleveurs, les importations de bovins par le soin d'opérateurs économiques (importation du rébus européen, en 2013 plus de 25000 génisses importées ont traversé nos frontières, faisant le bonheur de

Chapitre II : La filière lait en Algérie

nos voisins). Importations d'équipements Réalisation d'infrastructures, Formation et vulgarisation (qui végètent avec la disparition des écoles d'agriculture)¹.

La restructuration de cette filière est primordiale, avec la création d'entreprises d'élevages modernes. Pour cela, il faut opter pour les grandes exploitations. Tout en encourageant les petits éleveurs qui pour eux la production laitière est une vocation qu'ils ont hérité.

1-3-2- Les espèces et les systèmes d'élevages bovins en Algérie

En présence de l'augmentation régulière de la consommation, la production laitière fait l'objet depuis plusieurs années d'une politique d'encouragement de la part des Pouvoirs Publics, afin de fournir aux populations du lait sain, abondant et aussi bon marché que possible, malgré les difficultés techniques que rencontre la production laitière en pays méditerranéens.

1-3-2-1- Répartition du cheptel bovin laitier par catégorie

Le cheptel bovin laitier en Algérie est constitué de trois types de races.

a. La race moderne «BLM »

Elle est appelé aussi race laitière hautement productive composé de pies noires, pies rouges et Holstein importée principalement des pays d'Europe, hautement productive, cette race est conduite en intensif dans les zones des plaines et dans périmètres irrigués ou la production fourrager est plus au moins importante. Elle est orientée vers la production laitière ; en l'an 2000 la race moderne représentait 25.69% de l'effectif national et assurait environ 69.26% de la production locale totale de lait de vache.

b. La race locale « BLL »

Peu productive, disponible surtout dans les régions montagneuses, prisée surtout pour sa rusticité.

¹BELKACEM, « la filière lait en Algérie », p8, 2013.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

c. La race améliorée « BLA »

Cette race est issue de croisement entre la race locale « la brune de l'Atlas » et les races introduites en Algérie tels que la charolaise, lacaunoise et la race schwitzzy.

Ce cheptel se retrouve dans les régions montagneuses et les collines, au niveau des exploitations privées et publiques. Son alimentation est constituée par le pâturage de l'herbe naturel et avec un complément de paille. Le bovin laitier amélioré représentait 74.31% de l'effectif national ; en l'an 2000 et assurait environ 30.74% de la production locale totale de lait de vache.

Ce type de bovin est détenu essentiellement par les éleveurs privés qui contrôlent plus de 90% du cheptel. Les fermes d'Etat, dont les effectifs sont constitués de vaches laitières à haut rendement, n'en contrôlent qu'une très faible part (moins de 10%).

Il faut toutefois préciser que les importations de génisses pleines sont à fort pourcentage d'origine hollandaise et des Montbéliardes.

A savoir en outre que le cheptel est localisé dans la frange Nord du pays, particulièrement dans la région Est qui dispose de 53% des effectifs, alors que les régions Centre et où est ne totalise respectivement que 24,5% et 22,5% des effectifs bovins. Une plus grande disponibilité de prairies dans les wilayas de l'Est (en 2006), due à une meilleure pluviométrie, y explique largement cette concentration.

1-3-2-2- Les systèmes d'élevages

L'élevage bovin algérien ne constitue pas un ensemble homogène. On peut donc distinguer trois (03) types de systèmes d'élevage : intensif, extensif et semi intensif.

a. Système intensif

Il se localise dans les zones dans les zones à haute potentialité et forte pluviosité (zones littorales et telliennes). Il se caractérise par la présence d'étable de 50 vaches laitières (B.L.M).

Ce système est constitué par les E.A.I et les E.A.C (exploitations issues de restructuration des anciennes fermes d'Etat).

Chapitre II : La filière lait en Algérie

b. Système semi- intensif

Il est pratiqué en général par les exploitations n'ayant qu'une superficie limitée (-5ha), mais disposant d'un potentiel d'irrigation adéquat. Il s'agit de vaches laitières à haut potentiel dont la conduite est semi- mécanisée.

c. Système extensif :

Cet élevage est localisé dans les zones de montagnes et forestières, il concerne des ateliers de taille relativement réduite de 1 à 6 vaches. Le cheptel est issu de multiples croisements (non contrôlés) entre bovin local et bovin importé d'Europe.

Selon les disponibilités en facteurs de production, la conduite des animaux, les niveaux d'utilisation des intrants, la localisation géographique et les objectifs de production, plusieurs modes ou systèmes d'élevage bovin existent

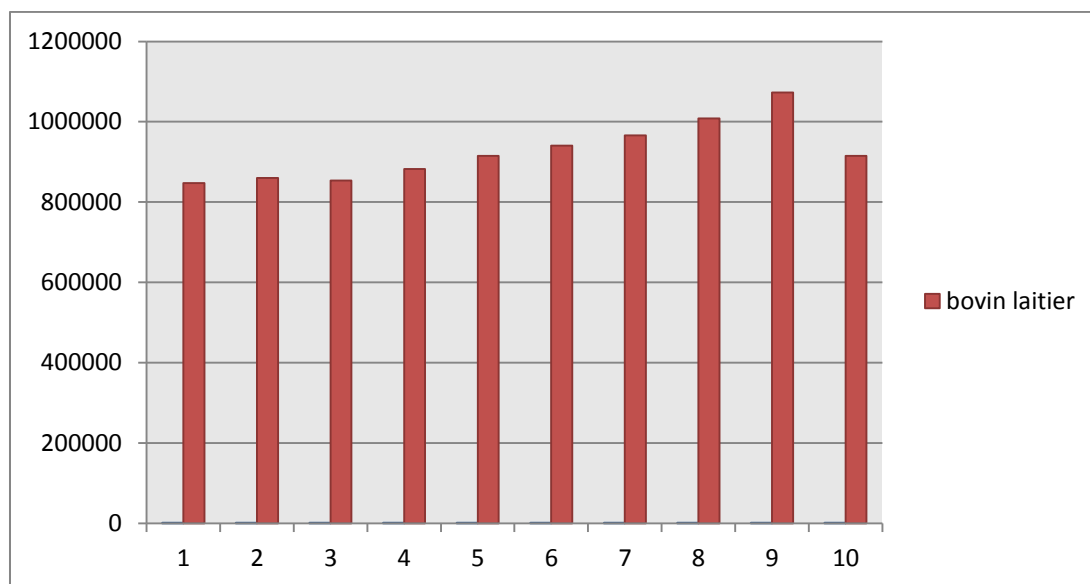
Les troupeaux bovins exploités peuvent appartenir à des multiples populations composées de femelles issues de vaches importées, de populations issues de croisement ou de populations locales pures. Avec plus de 80% du cheptel national des vaches, la production laitière assurée par ce système est de 60%.

La spécialisation en élevage bovin dans le contexte algérien est peu pratiquée et la production mixte (lait - viande) domine les systèmes de production. Cette diversité des produits bovins favorise la diversité des revenus et par conséquent la durabilité des systèmes de production. A l'exception des ateliers engraisseurs pratiquant uniquement la finition des taurillons, la majorité des systèmes est mixte.

1-3-2-3- Évolution des effectifs de bovin laitier en Algérie

Dans cette figure nous allons présenter l'évolution de l'effectif de vaches laitières en Algérie.

Figure N°1 : évolution de L'effectif bovin laitier en Algérie



Source : Elaboré l'aide d'annexe N°1

L'effectifs de vaches laitières a connu une évolution positive entre 2006 et 2014, de 847640 têtes en 2006 a 1072512 vaches en 2014.l'effectif a chuté en 2015, et a atteint 915400 vaches.les cause principales de ses variations seraient probablement les disponibilités fourragères, variables selon les années, dépendant en grande partie selon la pluviométrie, puisque la majorité des cultures fourragères sont conduit en sec. Ainsi que certaines maladies dangereuses et contagieuses tel que la brucellose, la fièvre aphteuse et l'abatage des vaches laitières.

1-4- Potentialités fourragères en Algérie :

Selon les statistiques agricoles du MADRP, nous constatant que la quantité du fourrage augmente durant la période 2000 à 2005, passant 4.571.000 Qx à 1.6644.000 Qx respectivement. Puis une faible baisse en 2006.ensuite on constitue une progression l'année suivante (2007) avec 18.839.000 Qtx. Ce qui signifie une augmentation de 14 ,46% par rapport à l'année précédente.et cela dû au facteur de la pluviométrie, a la qualité de la semence et à la fertilité du sol .Pour l'année suivante elle a enregistré une baisse pour l'approvisionnement de la terre puis en 2009 elle a enregistré une augmentation de la quantité produite jusqu'à 23.722.000 Qx pour raison de bonne condition climatique.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

Tableau N° 3: évolution de la Potentialité fourragères en Algérie

années	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Production de fourrages (Qtx)	4.571,3	5.544,4	6.335	7.914 ,9	15.551,2	16.644	16458 4	18.839	15.903,3	23.722

Source : MADRP ,2009.

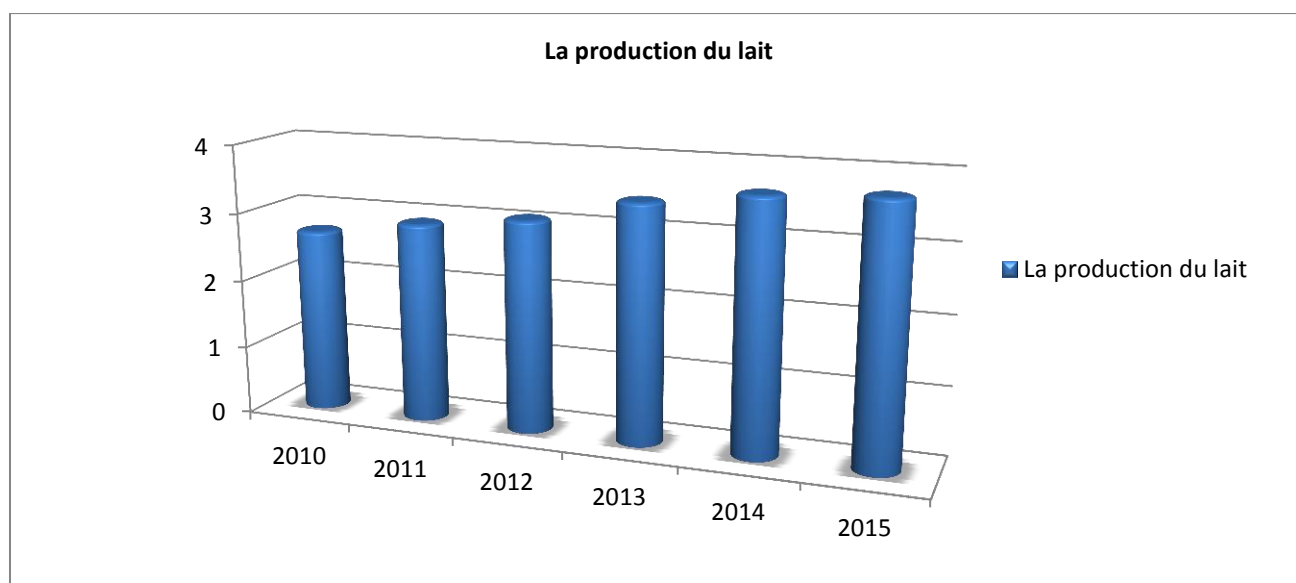
1-5- Production laitière

La production laitière constitue un secteur stratégique de la politique agricole algérienne, notamment pour son rôle de fournisseur de protéine animale face à une croissance démographique galopante, ainsi que pour son rôle de créateur d'emplois et de richesses.

1-5-1- Évolution de la production laitière en Algérie

Dans cette figure nous allons présenter l'évolution de la production laitière en Algérie.

Figure N°2 : évolution de la production laitière en Algérie



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°2

La production laitière a connu une progression remarquable entre 2010 et 2015, passant de 2.744 à 3.723 milliard de litres en 2015, soit une augmentation de 37% et cela est dû principalement à l'importation des vaches laitières et à l'évolution des élevages bien

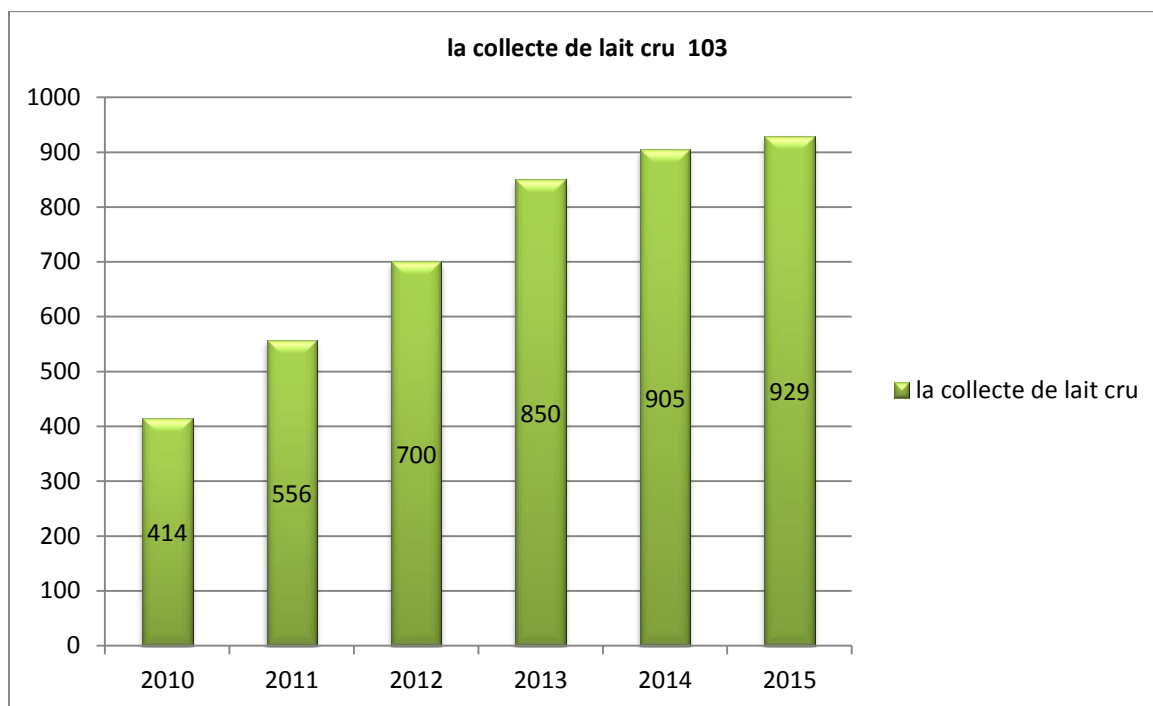
Chapitre II : La filière lait en Algérie

conduit représentant plus de 10.000 exploitations moyennant 12vaches laitières. La production est assurée par le cheptel bovin laitier à hauteur de 80%.

1-5-2- Évolution de lait cru en Algérie

Dans cette figure nous allons présenter l'évolution de lait cru en Algérie.

Figure N° 3: évolution de lait cru en Algérie



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°3.

La collecte reste le maillon faible de la production laitière, la production de lait collectée a connu une évolution positive entre année 2010 et 2015, en passant de 414 milliards de litres, soit 15% de la production laitière totale à 929 milliards de litres en 2015, soit une croissance de 124% par rapport à 2010.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

1-5-3- Évolution des importations de lait en poudre durant la période (2000-2016) en Algérie

Tableau N°6 : Importations de lait (U : million de dollars)

Année	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Importation de lait (U : million de dollars)	374	484	448	455	745	674	640	979	1166	800	903	1364	1094	1073	1799	1002	119

Source : BESSAOUD .O.2015.

Les importations du lait ont connu une évolution autour d'une moyenne annuelle de 676 millions de dollars dans la décennie 2000-2010 et durant les années 2010-2015 a évolué a plus de 1,2 milliards.¹ Ce qui place l'Algérie la seconde position mondiale en termes des importations.

Une forte diminution des importations de lait en poudre est observée entre 2011 et 2016. De 1364 millions de dollars en 2011, elle a chuté à 119 millions de dollars en 2016.

¹BESSAOUD .O, Administrateur scientifique CIHAM-IAM, la sécurité Alimentaire en Algérie, Montpellier ,2015.

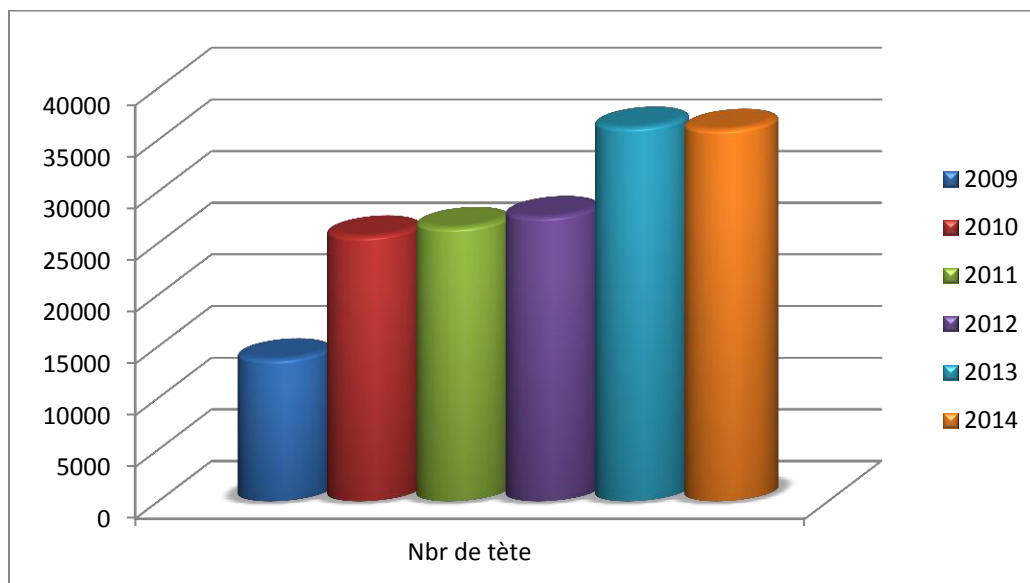
Chapitre II : La filière lait en Algérie

Cette diminution forcée des importations est venue à la suite de :

- la chute des prix des hydrocarbures et donc à la baisse des recettes en devises ;
- L'encouragement de la collecte du lait cru par les pouvoirs publics à travers des mesures incitatives pour réduire la facture des importations du lait.

1-5-4- Évolution des importations des vaches laitières à haut rendement en Algérie

Figure°4 : Les importations des vaches laitières à haut rendement en Algérie



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°4.

Les importations des vaches laitières à haut rendement en Algérie ont enregistré une augmentation de l'effectif bovin laitier importé de 173% entre l'année 2009 et 2013, passant de 13.775 têtes à 36.000 têtes. Cela est dû à l'encouragement de la production en quantité et d'orientation de nouveaux investisseurs vers cette activité.

1-6- Les facteurs influençant la production du lait

La production laitière d'une vache n'est jamais stable .car il y a l'intervention de plusieurs facteurs qui influencent à la fois sa production et sa composition. Ces facteurs peuvent être classés en deux catégories : facteurs extrinsèques et facteurs intrinsèques¹.

1-7-1- Facteurs intrinsèques

Ce sont les facteurs liés à l'animal, ils sont d'origine génétique et physiologique.

1-7-1-1- Facteurs génétiques (effet race)

Elles ont une grande influence sur le niveau de la production laitière. En effet, il existe plusieurs races des vaches laitières : la race la plus performante et productive du lait est Frisonne, Montbéliarde, Saler.

Selon des études menées, d'une part, il y a des races qui sont réputé essentiellement pour la production du lait comme Brune des Alpes, Pie rouge des plaines, Montbéliarde et d'une autre part pour leur qualité comme la Jersey, la Normand et Montbéliarde.

1-7-1-2- Facteurs physiologiques

a. Effet premier vêlage

C'est un paramètre qui variable d'une race à une autre et au sein d'une même race, il représente l'un des facteurs du milieu qui influe énormément sur la production laitière. Dans une même race et avec un même régime alimentaire, le potentiel laitier augmente avec le poids vif. Le faite de diminuer le poids de la génisse au vêlage entraine la diminution de la production laitière en première location.

1-7-2- Facteurs extrinsèques

Comprend tous les facteurs liés à l'environnement dans lequel l'animale vie : l'alimentation, l'abreuvement, la traite, la saison, le climat, l'hygiène et la santé

1-7-2-1- L'Alimentation

La composition et la production du lait de vache sont directement influencées par la quantité et la qualité de l'alimentation. De même, il faut éviter l'excès du concentré afin d'épargner l'animal, des risques de suralimentation qui provoque le déséquilibre alimentaire.

¹BELHADI .N, « effets des facteurs d'élevages sur la production et la qualité du lait de vache en régions montagneuses ».

Chapitre II : La filière lait en Algérie

La sous-alimentation en début de lactation provoque la chute dans la production, l'alimentation doit contenir des minéraux pour donner une bonne qualité du lait.

1-7-2-2- L'abreuvement

Durant le temps chaud, les vaches peuvent boire jusqu' au 80% de plus qu'a une température ambiante, car dans certaines région, les fortes chaleurs estivales peuvent induire des baisses significatives d'ingestions à partir de 25°C de température moyenne journalière. par contre en période hivernale, la mise en disposition d'une eau tiède par le biais d'abreuvoirs chauffés peut améliorer nettement le niveau d'intégration, car la consommation d'eau froide en grandes quantités peut provoquer un baisse de la production laitière .

1-7-2-3- La saison

La saison a une grande influence sur la production laitière, l'influence de la saison qu'il n'est pas facile d'isoler de celle de l'alimentation, peut intervenir pour atténuer ou accentuer la quantité et la qualité du lait produit. La production laitière est minimale en été, croit en automne et en hiver pour atteindre le maximum au printemps.

1-7-2-4- Le climat

La température et l'humidité et leur interactions sont considères comme des facteurs limitant les performances d'élevage. Les températures négatives et supérieures à 30° vont faire chuter la quantité du lait produit.

La diminution de la production laitière n'est significative que lorsque la température moyenne de la journée est inférieure à 4°C.

En effet, l'augmentation de la température ambiante au-delà de 25°C provoque une réduction latente, puis accélérées de la production laitière.

1-7-2-5- La traite

Le nombre de traite, leur intervalle, et l'interruption de sa routine peuvent influencer la qualité et quantité de la production laitière. L'évolution du nombre de traite par jour, soit trois en 24h au lieu de deux, augmentent la quantité du lait produit de 10%.

1-7-2-6- L'hygiène et santé

D'assurer aux animaux un confort approprié par un nettoyage quotidien et une ventilation adéquate des locaux .L'entretien de ses dernier comprend également la lutte contre les mouches, les rongeurs, vecteurs potentiels des maladies.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

Parmi les infections qui touche les vaches laitière, on peut citer les mammites qui peuvent être corniques qui provoquent la réduction de la production laitière.

1-8- Les contraintes de la filière lait en Algérie

La filière lait en Algérie se caractérisé par une faible offre local, elle n'arrive pas à répondre à la demande .Cette dernière est satisfaite par des importations de lait en poudre.

Le développement de l'élevage bovin en Algérie est sous l'influence d'une multitude de contraintes en relation avec le milieu, le matériel animal exploité ainsi que les politiques agricoles adoptées dès l'indépendance.

1-8-1- Contraintes liées aux politiques agricoles

Les politiques mises en place par l'Etat depuis l'indépendance ont contribué au faible niveau d'organisation et de développement de la filière lait. En effet, la marginalisation du secteur privé, la fixation du prix du lait à un prix bas ainsi que le faible développement du segment de la collecte et l'encouragement par les subventions de l'importation de la poudre de lait sont les facteurs freinant le développement de cette filière.

1-8-2- Contraintes liées à l'environnement

L'Algérie connaît de fortes contraintes de développement de l'élevage bovin liées à l'environnement. La faible superficie agricole comparée à la superficie totale, les superficies consacré aux cultures fourragères durant la dernière décennie sont en moyen à 510.000 hectares, représentant ainsi 7% de la SAU, dont seule 18% est conduite en irriguée et exploitée en vert. En Algérie, les superficies prairie les sont très réduites sur l'ordre de 25.000ha en 2012 et largement concentrées en montagne. Elles sont exploitées à double fin (pâturage et production de foins) et la période de vert est de 3 à 6 mois. La faiblesse de la disponibilité ,il faut ajouter la faiblesse de la qualité du fourrages qui constitue une contrainte de taille pour l'élevage bovin laitier.la majeure partie du fourrage(70%) est composée par espèces céréalières (orge ,avoine...)¹

- Faible taux d'irrigation en raison de l'insuffisance des ressources hydrique. Les surfaces irriguées sont réservées aux cultures maraichères jugées plus rentable ;
- La sécheresse handicape la démarche de l'Etat pour développer la filière lait, elle entraine la réduction des quantités et hausse des prix de l'aliment vert.

¹BELKACEM, op, cité, p22.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

- la concurrence entre les spéculations végétales et animales pose des problèmes au développement de cette filière ;

Il y a aussi les facteurs climatiques les températures entre (-4°C) et (+30°C) affecte négativement la quantité et notamment la qualité du lait, la sécheresse qui faîne la production du fourragères et ce phénomène handicape la démarche de l'Etat pour développer la filière lait

1-8-3- Contraintes liées au matériel animal

Le bovin exploité en Algérie est habituellement subdivisé en deux grandes populations locale (pure ou croisée) ou issue de races importées. Le bovin local est représenté par la race « Brune de l'Atlas » et par ses croisements avec les races européennes. Leur effectif, dominé par la race locale, est estimé à plus de 80% des effectifs totaux avec une majorité concentrée dans la région des montagnes et conduite en système extensif exploitant des ressources fourragères. Ce type de bovin est exploité pour la production de viande, alors que le lait est destiné uniquement à l'autoconsommation. Dans les conditions de production difficiles de montagne, la vache produit en moyenne un seul veau en deux ans. Absence de stratégie de développement du cheptel national.

Il y a d'autres facteurs qui freinent la production de lait comme le manque formation des éleveurs et ces derniers préfèrent toujours les méthodes traditionnelles. Ainsi que la marginalisation des recherches scientifiques et techniques.

1-9- Les facteurs favorisant le développement de la filière lait

Pour une bonne amélioration de la filière lait aussi bien sur le plan technique qu'économique, l'appui doit se faire sur les points suivant : amélioration du cheptel, développement du sol fourrager, développement du tissu industrielle, installation des réseaux de collecte.

1-9-1- Amélioration du cheptel

- Importation des génisses de qualité pour accroître l'effectif ;
- Amélioration des étables et alimentation ;
- Meilleure maîtrise de la reproduction (insémination artificielle).

1-9-2- développement de sol fourrager

Qui consiste le vecteur essentiel d'une bonne production laitière par la production de fourrages en sec ou en vert d'ensilage.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

1-9-3- Développement du tissu industriel

- Création de nouvelles laiteries ;
- Rénovation du matériel vétuste ;
- Accroissement des capacités nationales de transformation ;
- L'augmentation du taux d'intégration de la production de lait cru.

1-9-4- Installation des réseaux de collecte

- Augmentation du nombre d'éleveur adhérent ;
- Renforcement des capacités de collecte.

En guise de conclusion, on peut déduire que l'Etat favorise cette activité de la production laitière par plusieurs programmes afin de développer cette dernière et d'améliorer la sécurité alimentaire, cela par le biais des subventions, la formation et la mise à niveau des exploitations agricole.

Malgré les efforts fournis, ces dernières années, par les pouvoirs publics, la production reste insuffisante pour satisfaire totalement la demande locale en matière de lait.

Section 2 : Situation de la production du lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou

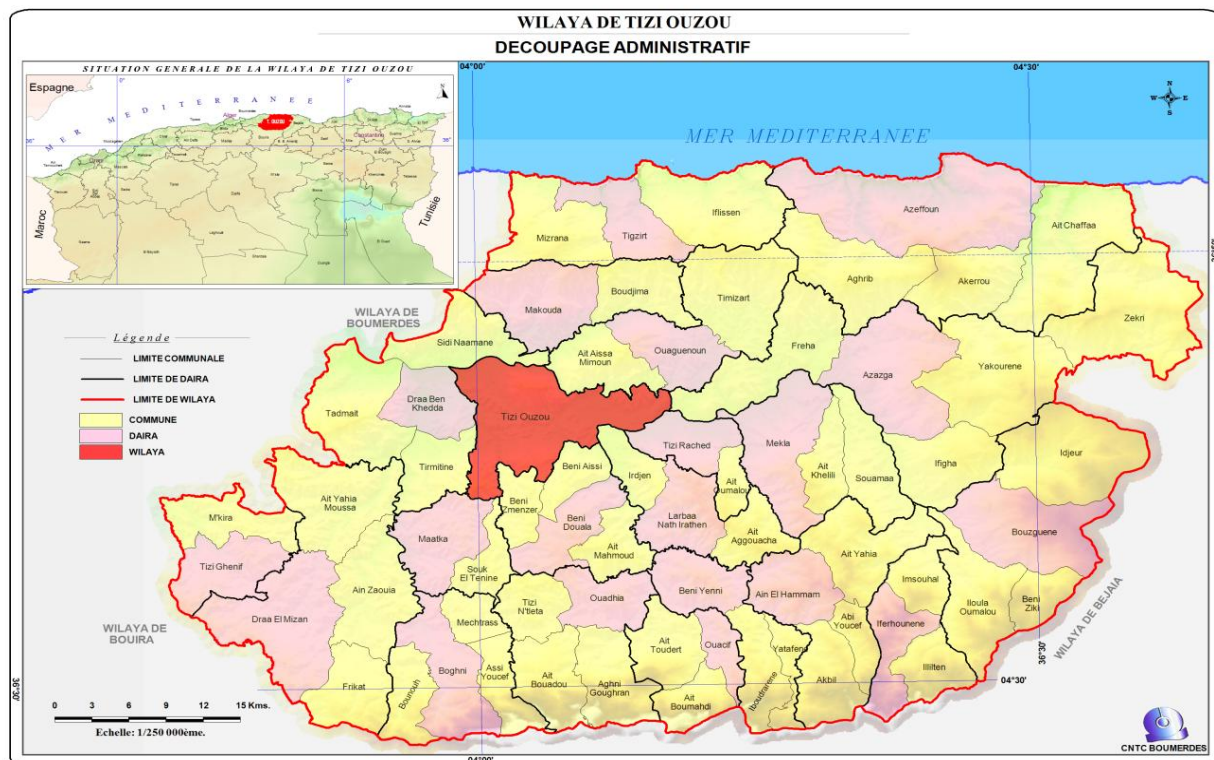
La production laitière est un projet stratégique des différentes politiques agricoles dans la wilaya de Tizi-Ouzou, et cela grâce aux potentialités des exploitations dont elle dispose. Dans cette section nous allons présenter la wilaya de Tizi-Ouzou à travers certains indicateurs. Telque : le climat, les ressources hydriques, agriculture

2-1-Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou

La wilaya de Tizi-Ouzou est située dans la partie nord centre de l'Algérie, elle est délimitée : au nord, par la mer méditerranéenne, à l'est, par la wilaya de Bejaia, à l'ouest, par la wilaya de Boumerdes; au sud, par la wilaya de Bouira.

C'est une vaste région montagneuse à hauteur de 70%, elle est une des zones les plus rurales qui s'étend sur une superficie de 2957,93 km². Elle est divisée administrativement en 21 daïras qui regroupent un total de 67 communes dont 42 communes sont classées rurales et 1400 villages.

Figure N°5:Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou.



Source : Annuaire statistique 2016 de la wilaya de Tizi-Ouzou¹.

La wilaya de Tizi-Ouzou est caractérisée par une densité de population de 436 hab./km² pour une population totale qui estimée à 42,2 million habitants. la population rural est estimée à 796 774 habitants, soit 61% de la population totale selon le (ONS, 2018).

2-1-1- Le climat

Le climat de la wilaya est de type méditerranéen, caractérisé par deux saisons bien distinctes : un été sec et chaud et un hiver froid et pluvieux.

2-1-2- Les ressources hydriques

Le réseau hydrologique de la wilaya est constitué de deux (02) bassins versants : le bassin du Sèbaou qui est drainé par l'oued principal Sèbaou et ses affluents (oued Aissi-Takhoukht et Oued bougdoura) et l'autre le bassin côtier lequel est par l'oued sidi Ahmed ben Yousef.

¹ Annuaire statistique 2016 de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

Les infrastructures de mobilisation existantes actuellement (le barrage de TAKSEBT, 04 petits barrages, 73 retenues collinaires) n'arrivent à mobiliser que 187 millions de m³ d'eau soit 18,7% du volume potentiel des ressources superficielle mobilisable. La principale en eau de la wilaya est concentrée dans la vallée du Sèbaou (56.6) millions de M³ exploités par fourrage)¹. La principale ressource en eau de la wilaya est concentrée dans la vallée du Sèbaou.

2-1-3- L'agriculture

L'agriculture détient une place importante dans l'économie de la région, elle est à la fois modeste et essentielle. Elle est essentielle, car la région a une vocation agricole, mais elle est caractérisée par son offre et ses capacités productives limitées, ses structures et son évolution qui reste modeste².

La wilaya de Tizi-Ouzou dispose d'un faible potentiel en sol de valeur agricole, représentant 124 212 Ha dont 98 842 Ha sont utilisés comme une surface agricole utile. Cette dernière ne représente que le tiers (33,42%) de la superficie totale de la wilaya, ainsi que la SAU dont irriguée représente 6 729 ha. Soit que (6, 80 %).³

L'espace agricole de la wilaya est diversifié, pour ZORELI « *L'arboriculture occupe la première position, notamment l'olivier et le figuier, favorisé par l'adaptation de la culture aux de la terre. En deuxième position vient la céréaliculture pour le niveau de consommation des produits qui dérivent et des possibilités de stockage des produits. En troisième position, il ya la culture maraichère pour l'utilité des produits. Enfin, en dernière position, il ya l'activité d'élevage, qui est pratiquée en vue de satisfaire le juste minimum des besoins domestiques* »⁴.

2-2- Les potentialités fourragères dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Les cultures fourragères sont insuffisantes, elles ne représentent que 33% de la surface agricole utile de la wilaya de Tizi-Ouzou. Dans ce Tableau nous allons présenter l'évolution de la culture fourragère au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

¹ Annuaire statistique 2016 de la wilaya de Tizi-Ouzou.

² DAHMANI.M, DOUMANE.S, SAHEB.Z : « fondation croissance développement », édition AURASSI, D.B.K- Tizi-Ouzou, 1993.

³ Annuaire statistique 2016 de la wilaya de Tizi-Ouzou.

⁴ ZORELI.M.A, « L'historiquement construit au niveau local et dynamique de développement : cas de Kabylie », édition le savoir, Tizi-Ouzou, 2006, p30.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

Tableau N°8: Evolution de la culture fourragère dans la wilaya de Tizi-Ouzou

La culture fourragère	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
La superficie (ha)	32.246	31.123	30.457	30.710	30.440	30.682,36	30.991,84	29.952,02
La production fourragère Qx	2.664.600	2.907.300	2.970.000	2.906.000	3.006.476	3258118,25	4022155	677501
Dont fourrages naturels	353.252	388.125	431.984	393.359	267.020	287182,75	409114	322649
Dont fourrages artificiels	2.311.370	2.519.163	2.538.074	2.512.621	2.739.457	2970935,50	3613041	354852

Source : DSA de TO, 2018.

D'après le tableau ci-dessus, en ce qui concerne la période d'analyse allant de 2010 à 2016, nous constatons une évolution positive dans la production des fourrages naturels, puis elle a connu une diminution en 2016-2017 qui est de 322649 et cela dus aux période de sècheresses , manque d'irrigation et les autre préféré de l'acheté que de le cultivé parce que ça Vient moins chère et aussi l'extension de l'urbanisme dans les terrain agricole.

Pour ce qui concerne les fourrages artificiels, nous constatons une évolution positive dans la production de ce dernier entre 2010-2016 , elle a enregistré une diminution en 2013 ainsi que entre 2016-2017 qui est de 322649 et cela dus aux période de sècheresses, manque de la pluviométrie et d'irrigation qu'à connu la wilaya dans cette dernière année.

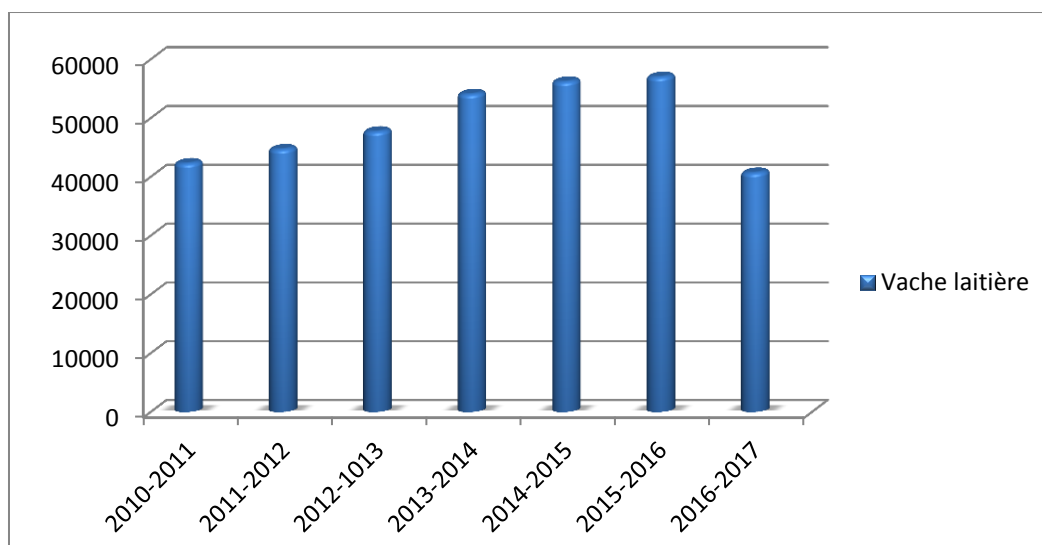
2-3- La production laitière

2-2-1- Evolution des effectifs bovins laitiers

Dans cette figure nous allons présenter l'évolution de l'effectif cheptel bovin laitier au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Chapitre II : La filière lait en Algérie

Figure N° 6: Evolution de l'effectif cheptel bovin laitier



Source : Elaboré a l'aide d'annexe N°5.

On constate dans cette figure que l'effectif de vache laitière a connu une augmentation entre 2010 et 2016 de 42327 têtes en 2010 à 57026 vaches en 2016, la causes de ces variation est la disponibilité des conditions de vie des vaches telque les fourrages, le climat, les soins et l'importation de génisses pleines. par contre en remarque une chute brutale en 2016-2017, l'effectif global qui est de 40719 têtes, ce qui connut une baisse de plus de 16000 têtes. Cette diminution est provoqué par certaine maladies dangereuse et contagieuses telque la brucellose et la fièvre aphteuse ainsi que l'abatage des vaches laitières.

2-2-2- Evolution du nombre d'éleveurs et collecteurs

Dans le premier Tableau nous allons présenter l'évolution de nombre des éleveurs dans la wilaya de Tizi-Ouzou et dans le deuxième nous allons exposer l'évolution de nombre de collecteurs.

Tableau N°10: Evolution de nombre d'éleveurs

Compagne agricole	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Jun 2018
nombres d'éleveurs	1223	1918	3262	3825	5114	5951	6757	6791	5689	5900

Source : notre synthèse¹

¹ Idem

Chapitre II : La filière lait en Algérie

D'après le tableau, On remarque une augmentation importante du nombre des éleveurs bovin agréé d'une année à une autre, passant de 1223 en 2009 à 6791 éleveurs en 2016, ensuite il a connu une diminution de 1102 éleveurs durant l'année 2017.

Tableau N°11: Evolution de nombre des collecteurs dans la wilaya de Tizi-Ouzou :

Compagne agricole	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
nombres d collecteurs		-	-	-	-	-	444	400	419

Source : notre synthèse¹

Le nombre de collecteur varient d'une année à une autre, l'effectif des collecteurs est de 444 dans la campagne agricole 2015, ensuite ya une diminution dans la campagne agricole 2016 et 2017 cela s'explique qu' ya l'absence de renouvellement de l'agrément ou d'autre qui possède de plusieurs véhicules de collecte avec un seul agrément.

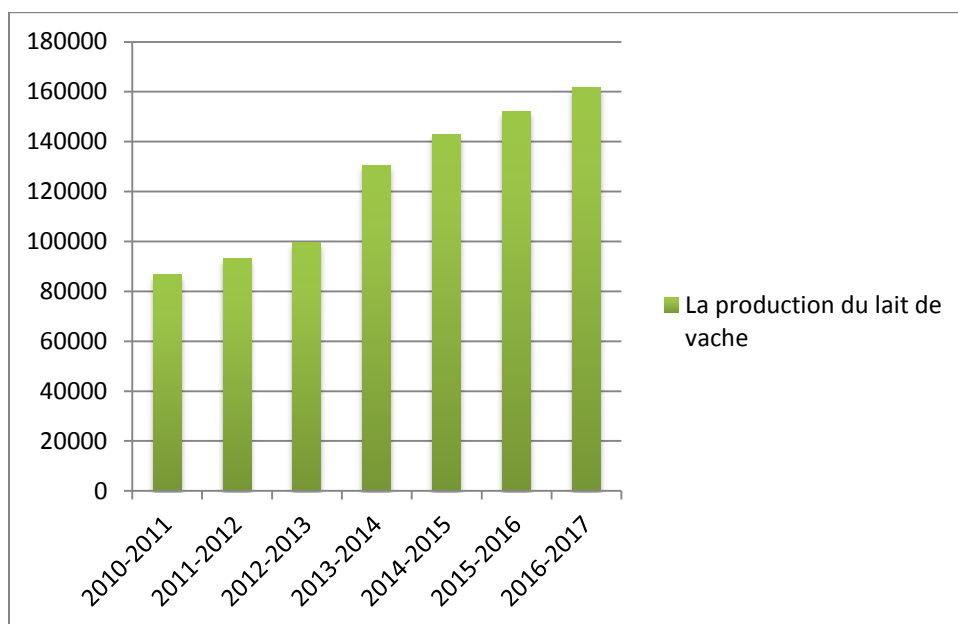
2-2-3- Evolution de la production laitière

La wilaya de Tizi-Ouzou est l'une des plus importantes productrices de lait au niveau national, elle a enregistré une bonne performance ses dernières années. La production laitière totale est de 178 millions de litre lors de la campagne 2016-2017 et de 93 millions / litres en terme de la collecte, elle a préservé sa deuxième place a l'échelle nationale en terme de production laitière. **(DSA 2018).**

¹ *Idem*

Chapitre II : La filière lait en Algérie

Figure N°7 : évolution de la production du lait de vache dans la wilaya de Tizi-Ouzou



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°6.

Selon le tableau nous avons constaté qu'il y a une évolution positive dans la production du lait durant la période (2010 à 2016) cette évolution est de 82.913.000 litres en 2010 à 161.833.000 litres en 2016 et cela est dû au climat favorable du travail, augmentation des primes de production, la collecte et l'intégration du lait cru, augmentation de nombre d'éleveurs à 5900 en 2018, la disponibilité des conditions nécessaires pour le développement de l'activité.

1-7- Evolution du volume financier destiné sous forme de subvention au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°13 : Evolution du volume financier (U : 10³).

Années	Volume financier
2001	46183
2002	46294
2003	59860
2004	88376
2005	137412
2006	167101
2007	173327
2008	262212
2009	145145
2010	
2011	
2012	
2013	
2014	
2015	
2016	1154363,36
2017	1192268,16
2018	510710,504

Source : DSA.TIZIOUZOU.2018.

Nous avons remarqué que la totalité des subventions augmente progressivement de 400% de l'année 2001 jusqu'à 2008 est passé respectivement de 46.183.000 DA

Chapitre II : La filière lait en Algérie

à 262.212.000 DA en 2008. Vu l'importance qui a été donnée à cette filière a fin d'encourager le développement et la durabilité de l'activité. Ainsi que une forte progression de 2016 à 2017. Nous avons constaté qu'il y a une baisse du volume financier en subvention à cause de la chute de la productivité et la cherté de l'aliment de bétail.

Le développement du secteur laitier dans la wilaya de Tizi-Ouzou est un outil puissant pour renforcer la sécurité alimentaire et lutter contre la pauvreté en milieu rural, mais il faut résoudre le problème des ressources fourragères, car la production laitière :

- Fournit une source régulière de revenus ;
- Améliore l'usage des ressources ;
- Génère des emplois agricole et non agricole ;
- Assure la stabilité financière et le statut social ;
- Limite l'exode rural.

Conclusion

La production du lait en Algérie, n'arrive pas à couvrir la demande du consommateur. De ce fait, L'Algérie demeure l'un des principaux importateurs mondiaux du lait afin de couvrir les besoins de la population.

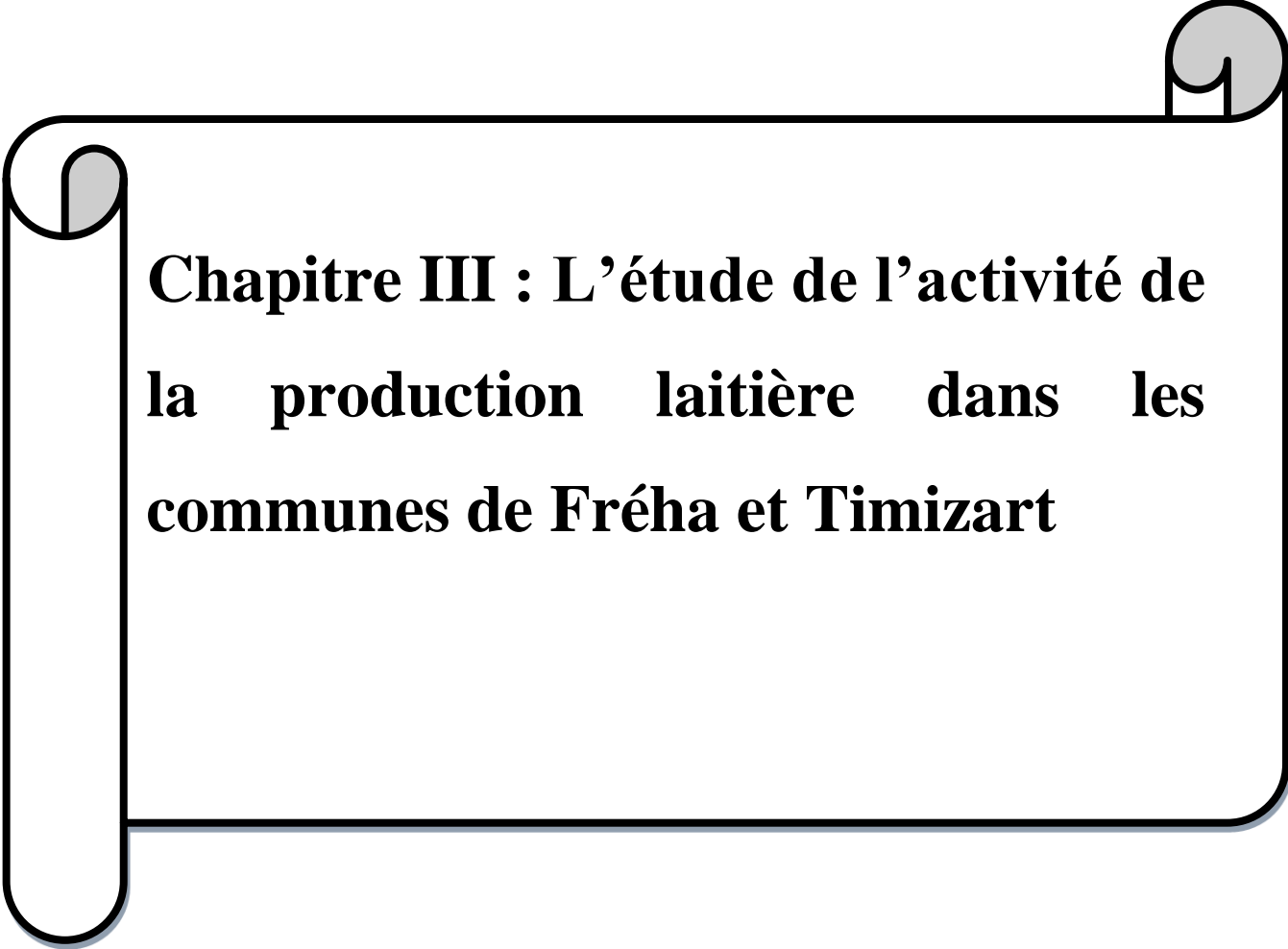
L'élevage bovin joue un rôle important dans l'économie agricole algérienne. Il contribue à la couverture des besoins nationaux en protéines animales mais aussi à la création d'emplois en milieu rural. Il est exploité dans les régions favorables, mais aussi en situation déficitaire en pluviométrie et en ressources alimentaires.

L'intervention de l'Etat répondait à la volonté de développement de l'agriculture surtout pour deux raisons fondamentales : la première est liée à la sécurité alimentaire et les cultures telles que les céréales, pomme de terre et l'élevage bovin laitier, la deuxième est liée au maintien et à la création d'emplois notamment en milieu rural.

La wilaya de Tizi-Ouzou est l'une des plus importantes productrices de lait cru au niveau national comparativement à sa petite surface agricole utile qui est de l'ordre de

Chapitre II : La filière lait en Algérie

8%. Elle a enregistré une bonne performance dans ses dernières années. La production laitière est de 178 millions de litres lors de la campagne 2016-2017 et de 93 millions / litre en terme de la collecte, elle est préservée sa deuxième place à l'échelle nationale en terme de production laitière. De ce fait elle dispose d'un potentiel important en matière de production du lait et dérivés qui s'explique par l'importance de cette activité qui a donné lieu à l'émergence à l'activité industrielles dans la transformation et la production des différents produits tels que (fromages, yaourt, beurre...). dont 23 unités entre laiteries et fromageries sont opérationnelles sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou et 12 laiteries implantées dans les wilaya limitrophes sont alimentées par les éleveurs de notre wilaya. Ainsi que d'investir dans ce secteur lui permet d'augmenter les revenus, richesses, atteindre l'autosuffisance locale, création d'une dynamique territoriale.



**Chapitre III : L'étude de l'activité de
la production laitière dans les
communes de Fréha et Timizart**

Introduction

La production laitière est l'un des piliers de l'agriculture et de l'industrie agroalimentaire, le lait est considéré comme aliment complet grâce à sa richesse en facteurs de croissances et en éléments nutritifs. De ce fait, ce produit de base constitue une denrée élémentaire dans le régime alimentaire de la population algérienne.

L'élevage bovin laitier est l'une des activités les plus importantes dans le secteur agricole. L'Etat a accordé ces dernières années des subventions importantes dans ce domaine pour encourager l'investissement dans la filière lait.

La wilaya de Tizi-Ouzou figure parmi les zones les plus réputées pour sa production locale du lait cru. De ce fait, la wilaya est classée en deuxième position en termes de production laitière au niveau national et en troisième rang en termes de collecte de lait en 2017.

Pour montrer cela, avec plus de décisions, nous avons choisi de travailler sur deux communes à savoir, Timizart et Frèha, qui constituent le bassin laitier de la wilaya. Les deux communes totalisent plus de $\frac{1}{4}$ de la production de la wilaya, le nombre d'éleveurs représentent plus de 40% des éleveurs de la wilaya et le cheptel environ pour l'ensemble $\frac{1}{4}$ la wilaya.

Ce travail est réalisé sur la base d'un questionnaire adressé aux éleveurs et des entretiens avec quelque acteur intervenant dans cette activité. A cet effet, le chapitre suivant est organisé en deux sections, dont la première porte sur la présentation de cas d'étude à savoir l'état de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart. Quant à la deuxième section, elle est consacrée à l'exposer des résultats du traitement des données relatives à l'activité laitières et ses effets sur le développement dans les deux localités.

Section 1 : Présentation de la zone d'étude : Timizart et Frèha

Les deux communes constituant la subdivision agricole de Frèha détiennent des surfaces agricoles majoritairement des plaines et d'un potentiel de production fourragère important qu'il lui permet d'être connu par la pratique de l'élevage bovin laitier. Elles sont situées à environ 30 Km du chef-lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou pour la commune de Frèha et à 40 Km pour la commune de Timizart. Sont rattachées respectivement aux Daïras d'Azazga et d'Ouagnoun.

1-1- Situation géographique

La commune de Frèha est située au centre de la wilaya de Tizi-Ouzou. Elle est délimitée : au nord, par la commune d'Aghribs ; à l'est par la commune d'Azazga ; au sud, par les communes de Mekla et de Tizi Rached ; à l'ouest, par les communes de Tizi-Ouzou et Ouaguenoun. Elle s'étend sur une superficie de 68,55 km² qui est composée de 24 villages.

La commune de Timizart se situe au nord de la wilaya de Tizi-Ouzou, elle est délimitée : au nord, par la commune d'Aghribs et Iflissen ; à l'est par la commune de Frèha ; au sud, par la commune de Ouaguenoun ; à l'ouest, par la commune de Boudjima. Elle s'étend sur une superficie de 65,137 km² est composé de 33 villages dont le village Imaloussen qui est connu par sa vocation laitière.

Figure N° 8 : Position géographique des communes rattachées à la subdivision agricole de Frèha



Source : (Google maps, 2018).

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

1-2- Le climat

Le climat dans la commune de Frèha est de type méditerranéen, Caractérisé par deux saisons bien distinctes : un été sec et chaud et un hiver froid et pluvieux.

Le climat dans la commune de Timizart est de type méditerranéen, Caractérisé par un hiver frais et pluvieux suivi d'un été sec et chaud.

1-3- La production fourragère

L'agriculture est l'une des activités les plus importantes de la commune, elle occupe une place primordiale au niveau des communes, elle contribue à la satisfaction des besoins alimentaire de la population. On distingue deux types de fourrages naturels et artificiels.

1-3-1- Les fourrages naturels

Les fourrages naturels sont des prairies naturelles qui donnent une ou plusieurs coupes de fourrages, soit des jachères fauchées ou de chaume qui sont des terres au repos non labourées en printemps.

Tableau N° 14 : Superficie et production des fourrages naturels dans les deux communes.

Compagne agricole		Prairies naturelles			Jachères fauchées		
		Sup (ha)	Prod(Qx)	Rend (Qx/h)	Sup (ha)	Prod(Qx)	Rend (Qx/ha)
2016-2017	Frèha	55	1265	23	429	10718	25
	Timizart	14	322	23	62	1538	25

Source : Elaboré par nous même à l'aide des données de la S.A de Frèha, 2018.

Selon le Tableau ci-dessus, on constate que les fourrages naturels au niveau de la commune de Frèha sont basés essentiellement sur des jachères fauchées en premier lieu en termes de production avec 429 ha et 10718 Qx, en deuxième lieu par des Prairies naturelles avec 55 ha et 1265 Qx.

Les fourrages naturels au niveau de la commune de Timizart sont basés essentiellement sur des jachères fauchées en premier lieu en termes de production avec 62 ha et 1538 Qx, et en deuxième lieu par des Prairies naturelles avec 14 ha et 322 Qx.

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

1-3-2- Les fourrages artificiels

Les fourrages artificiels sont composés sois :

- Des fourrages artificiels consommés en sec comme les espèces suivantes : la luzerne, la verce avoine et les céréales.
- les fourrages artificiels consommés en vert qui sont cultivés en hiver comme (trèfle, luzerne) .soit cultivés en été comme (avoine, orge, seigle, maïs, sorgho), ce sont des fourrages Irrigués.

Tableau N° 15 : Evolution de la production des fourrages artificiels dans les deux communes.

Compagne Agricole		2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
fourrage artificiel en Qx	Frèha	630800	256000	556960	809860	727000	882100	526750
	Timizart	509600	312600	468600	697800	515450	989000	391400

Source : Elaboré par nous même à l'aide des données de la S.A de Frèha, 2018.

Au niveau de la commune de Frèha, D'après les données de ce tableau, nous constatons que les fourrages artificiels ont connu une diminution dans la production durant la période (2010-2017) avec 104050 Qx. Et cela dû à la faiblesse de taux d'irrigation en raison de l'insuffisance des ressources hydrique et les surfaces irriguées.

Au niveau de la commune de Timizart, et selon les données de ce tableau, nous constatons que les fourrages artificiels ont connu une diminution dans la production durant la période (2010-2017) avec 118200Qx. à cause de la sécheresse qui handicape la production.

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

Tableau N°16 : Superficie, production des fourrages artificiels par culture dans les deux communes

Fourrages	superficie (ha)		Production (Qx)		Rendement (Qx/ha)		Compagne agricole
	Frèha	Timizart	Frèha	Timizart	Frèha	Timizart	
Mais, Sorgho	400	430	260.000	322.500	650	750	2015-2016
	80	100	52.250	66.000	653	660	2016-2017
Orge, Avoine et seigle	550	100	165.000	70.000	300	700	2015-2016
	550	100	137.500	25.000	250	250	2016-2017
Trèfle, Luzerne	454	652	397.600	576.000	875	883	2015-2016
	450	501	286.000	290.200	635	579	2016-2017

Source : Elaboré par nous même à l'aide des données de la S.A de Frèha, 2018.

Au niveau de la commune de Frèha, Selon les données de ce tableau, en ce qui concerne la période d'analyse allant de 2015 à 2017, nous constatons la prédominante de la production du trèfle et de luzerne avec une production de 683.600 Qx pour les deux compagnes (2015-2017) suivi du maïs et sorgho, avec une production totale atteignant 312.250 Qx et en dernier la production de l'orge, avoine et seigle avec une production totale de 302.500 Qx. De même au niveau de la commune de Timizart, selon les données de ce tableau, en ce qui concerne la période d'analyse allant de 2015 à 2017, nous constatons la prédominante de la production du trèfle et de luzerne avec une production de 866.200 Qx pour les deux compagnes (2015-2017) suivi du maïs et sorgho, avec une production totale atteignant 388.500 Qx et en dernier la production de l'orge, avoine et seigle avec une production totale de 95.000 Qx.

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

1-4- Évolution de la production du lait dans les deux communes

1-4-1- Evolution du nombre d'éleveurs

Tableau N°17: Evolution du nombre d'éleveurs

Compagne agricole	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	Jun 2018
nombres d'éleveurs Frèha	178	211	245	668	1275	1470	1551	1633	1689
nombres d'éleveurs Timizart	-	-	-	-	1020	1117	1258	1454	1961

Source : Elaboré par nous même à l'aide des données de la D.S.A de Frèha

Nous avons constaté dans ce tableau suivant une évolution positive du nombre d'éleveurs de l'année 2010 à l'année 2018, passant de 178 éleveurs à 1689 éleveurs au niveau de la commune de Frèha. De même nous avons observé une évolution positive du nombre d'éleveurs de l'année 2014 à l'année 2018, passant de 1020 éleveurs à 1961 éleveurs au niveau de la commune de Timizart. Cette évolution s'explique par les facilités accordées par les pouvoirs publics.

Répartition des éleveurs par taille

Tableau N°18 : Nombre d'éleveur par taille

Exploitation Commune	[1-10]	[10-15]	[15-25]	[25-90]	Total
Frèha	462	200	72	48	782
Timizart	601	266	50	31	948

Source : Elaboré par nous même à l'aide des données de la S.A de Frèha, 2018.

Dans la commune de Frèha, Selon le Tableau ci-dessus, on constate que 462 éleveurs qui ont des petites exploitations de 1à10 est largement élevés par rapport aux moyennes et grandes exploitations (10-90), d'ailleurs l'ensemble de ses dernières n'éteint pas le nombre de ses petites exploitations. De même la commune de Timizart, Selon le Tableau ci-dessus, on constate que 601 éleveurs qui ont des petites exploitations de 1à10 est largement élevés par rapport aux moyennes et grandes exploitations (10-90), d'ailleurs l'ensemble de ses dernières n'atteint pas le nombre de ses petites exploitations.

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

Selon le Tableau, on remarque que les nombre totaux des éleveurs dont dispose la commune de Timizart dépassent ceux de Frèha avec 166 éleveurs.

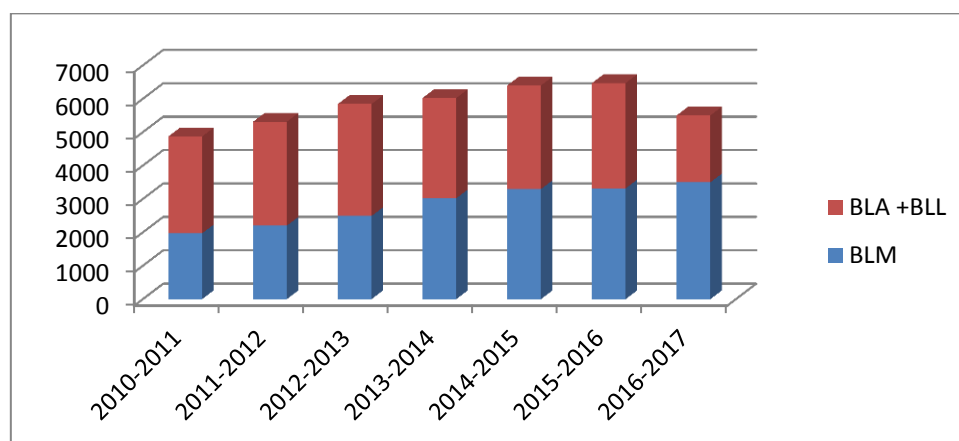
1-4-2- Evolution des effectifs vaches laitiers

Tableau N° 19: évolution d'effectif des vaches laitières dans la commune de Frèha

Compagne agricole	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
BLM	1770	2200	2490	3020	3296	3318	3500
BLL+ BLA	2900	3110	3350	3000	3100	3150	2000
Totale	3750	5310	5840	6020	6396	6468	5500

Source : Elaboré par nous même à l'aide des données de la S.A de Frèha, 2018.

Figure N° 9: Evolution des effectifs vaches par race dans la commune de FREHA



Nous constatons que la commune de Frèha est composée d'une part du bovin laitier moderne et d'une part du bovin laitier amélioré et du bovin laitier local.

Au cours des sept dernières années, l'élevage bovin laitier dans la commune de Frèha a connu une évolution positive dans l'effectif du BLM passant de 1770 à 3500 vaches durant la période 2010/2017 ,soit une évolution de 1530 vaches laitières, cependant l'effectif du BLL/BLA a enregistré une évolution négative passant de 2900 vaches pour la compagne (2010-2017) a seulement 2000 tête en (2016-2017), ce qui constitue une régression de 23%.

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

Les éleveurs de la commune de Frèha disposent d'un cheptel vache laitier composé essentiellement de bovins laitiers améliorés qui sont : la montbéliarde, brune des Alpes et Holstein, cela peut s'expliquer par le souci des éleveurs d'avoir des races ayant des caractéristiques de production laitières élevés.

Tableau N° 20 : Evolution d'effectif des vaches laitières dans la commune de Timizart

Compagne agricole	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
BLM	2050	2066	2156	2311	2731	2911	2900
BLL+ BLA	1700	1880	2020	2000	2300	2474	1100
Totale	3750	3946	4176	4311	5031	5385	4000

Source : Elaboré par nous même à l'aide des données de la S.A de Frèha, 2018.

Nous constatons que les éleveurs de la commune de Timizart disposent d'un cheptel vache laitier composé essentiellement du bovin laitier moderne, bovins laitiers améliorés et du bovin laitier local.

Concernant l'effectifs de vaches laitières, nous constatons que le nombre de vache BLL/BLA est en évolution pendant la période 2010/2016 est passé de 1700 à 2474 têtes soit une évolution de 774 vaches laitières, ensuite à connu une diminution de 19% durant l'année 2016-2017 .cependant, l'effectifs du BLM a enregistré une évolution positive passant de 2050 vaches à 2900 têtes durant la période 2010/2017 et que le nombre de vache BLM dépasse ceux de BLL/BLA. Cela peut s'expliquer par le souci des éleveurs d'avoir des races ayant des caractéristiques de production laitières élevés.

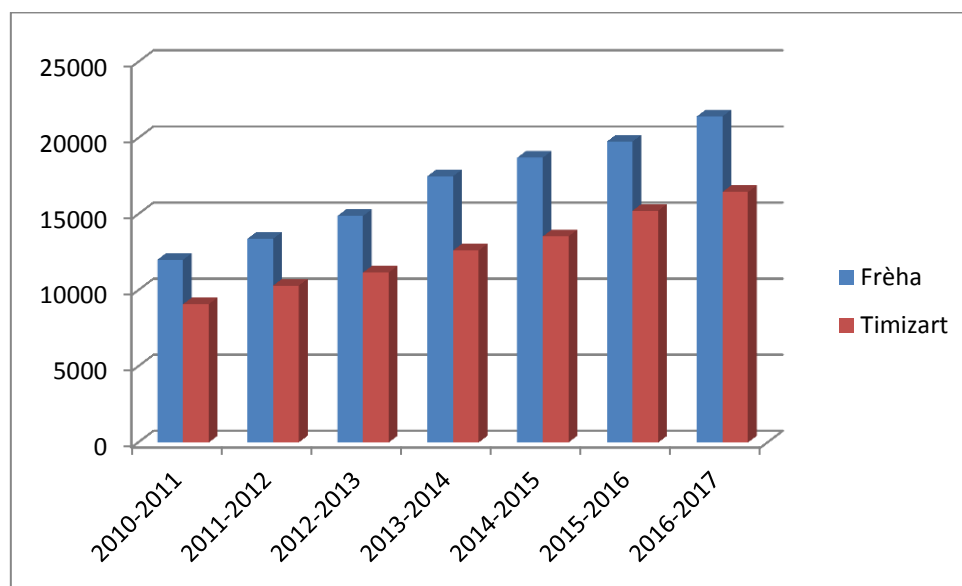
1-4-3- Evolution de la production du lait

Tableau N° 21: évolution de la production de du lait dans les deux communes

Compagne agricole	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Frèha	12006	13383	14882	17490	18711	19774	21421
Timizart	9085	10305	11164,28	12609	13538	15230	16453

Source : Elaborée par nous même à l'aide des données de la S.A de Frèha, 2018.

Figure N°10 : Evolution de la Production du lait dans les deux communes d'étude



Dans la commune de Frèha, la production laitière est connue une évolution positive, Cette dernière est passée de 12.006 million L durant la période (2010-2011) à 21.421 million L en (2016-2017), cette évolution est liée au développement de sole fourragère qui constitue le vecteur essentiel d'une bonne production laitière par la production de fourrages en sec ou en vert d'ensilage. De même la commune de Timizart, on remarque une augmentation dans la production du lait qui passe de 9.085 million L en (2010-2011) à 16.453 million en 2016-2017 est cela grâce à l'amélioration de l'alimentation du bétail par introduction de fourrages verts, les techniques et les matériels modernes exploités par les éleveurs. Ainsi que l'évolution du nombre de traite par jour, soit trois en 24h au lieu de deux, augmentent la quantité du lait produit de 10%.

Section 2 : Analyse des effets de la production laitière au sein des communes de Frèha et Timizart

Nous avons choisi dans notre étude, les communes qui constituent la subdivision agricole de Frèha plus précisément Frèha et Timizart. Notre choix est motivé par l'importance qu'elle représente en matière de production de lait, étant l'un des plus importants bassins laitiers dans la wilaya de Tizi-Ouzou. L'objectif de notre étude est de savoir la situation de la production laitière au niveau de ses communes à travers une enquête menée à l'aide d'un questionnaire.

2-1- Déroulement de l'enquête

Notre enquête a été déroulée du 1/05/2018 jusqu'au 30/05/2018 dans le but d'évaluer l'activité de production laitière dans les deux communes : Timizart et Frèha.

L'enquête est menée auprès des 30 éleveurs localisés dans la subdivision agricole de la région de Frèha, celle-ci a permis de caractériser l'élevage bovin laitier, et de comprendre sa dynamique dans les zones rurales. D'ailleurs nous avons rassemblé les deux communes qui se situent sur le même territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou

L'objectif de notre enquête, consiste à vérifier sur le terrain l'impact de l'activité de production laitière. En prenant en considération un certain nombre d'indicateurs intéressants tels que : l'investissement, la création d'emploi, la modernisation de l'activité, l'évolution du cheptel bovin laitier sur le plan qualitatif et quantitatif ainsi que la production laitière

2-2- Les caractéristiques des exploitants

Dans ce point, nous allons nous intéresser à l'étude des caractéristiques des exploitants.

2-2-1- Selon le sexe

Le traitement des données relatif à la répartition des éleveurs en fonction de sexe montre que l'élevage bovin laitier est une activité plus masculine que féminine, car 90% des éleveurs sont des hommes contre 10% seulement des femmes. Les femmes rurales sont rarement propriétaires des exploitations, mais elles s'occupent, en générale, de l'élevage de petits animaux tel que la volaille, les lapins....

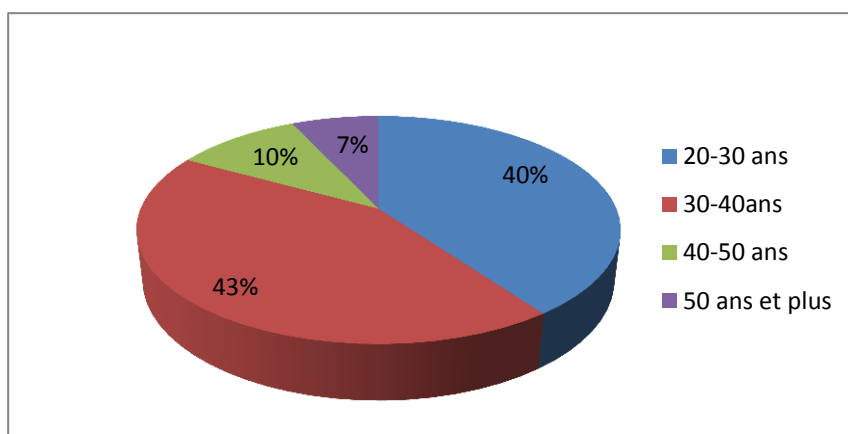
Cependant, les femmes rurales sont présentes dans l'activité de production laitière dans des aspects de la traite et le nettoyage, (Voir annexe N°7).

2-2-2- Selon l'âge

L'âge de l'éleveur ne varie pas en fonction de la région et de la taille de l'élevage. On remarque qu'une grande partie 83% des éleveurs est jeune, ils ont un âge qui varie entre 20 à 40 ans. Les différentes classes d'âge des éleveurs sont 40% des éleveurs ont un âge qui varie entre 20 à 30 ans, 43% (30 à 40 ans) ,10% (40 à 50 ans) et seulement 7% ont un âge avancé (plus de 50 ans).

Les résultats obtenus montrent que les jeunes s'intéressent à l'élevage bovin. Cet intérêt est expliqué en partie par les aides offertes par l'Etat tel que le programme de développement de l'élevage laitier en subventionnant la production de lait, à cela s'ajoute les associations bovine qui encouragent les jeunes éleveurs de s'élancer dans ce secteur.

Figure N°11:L'âge des éleveurs

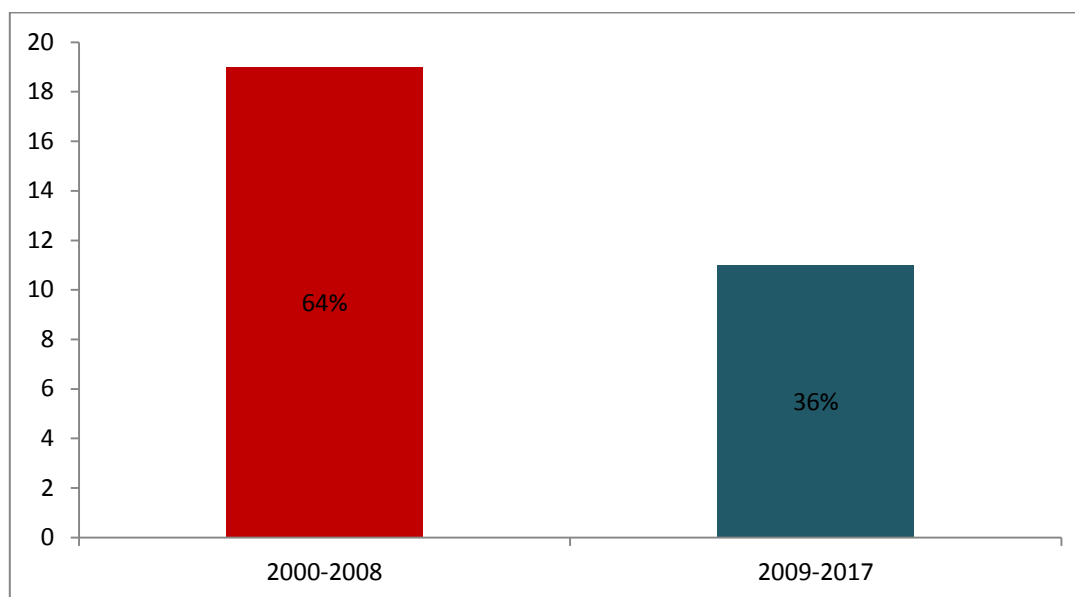


Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°8.

2-2-3- Le début d'activité

Il s'agit de vérifier dans ce cas le degré d'attractivité de cette activité de production bovine laitière post 2000, et précisément durant le lancement du plan national de développement agricole et rural.

Figure N°12: Le début d'activité



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°9.

Malgré, le fait que l'activité de l'élevage est très ancienne au niveau des communes, notre enquête a réveillée que 64% d'entre eux exercent l'activité de la production du lait depuis l'an 2000 et 36% depuis 2009 -2017..D'après notre enquêtes ,Plus 1/3 d'investisseurs sont venu après les nouvelle politique laitière de 2009.

2-3- Les caractéristiques de l'exploitation

2-3-1- La taille des exploitations selon la superficie réservée aux fourrages

Sachant que l'existence des superficies réservées aux fourrages constitue une coédiction essentielle au développement de l'activité d'élevages. Nous avons procédé à sa vérification au niveau de notre cas.

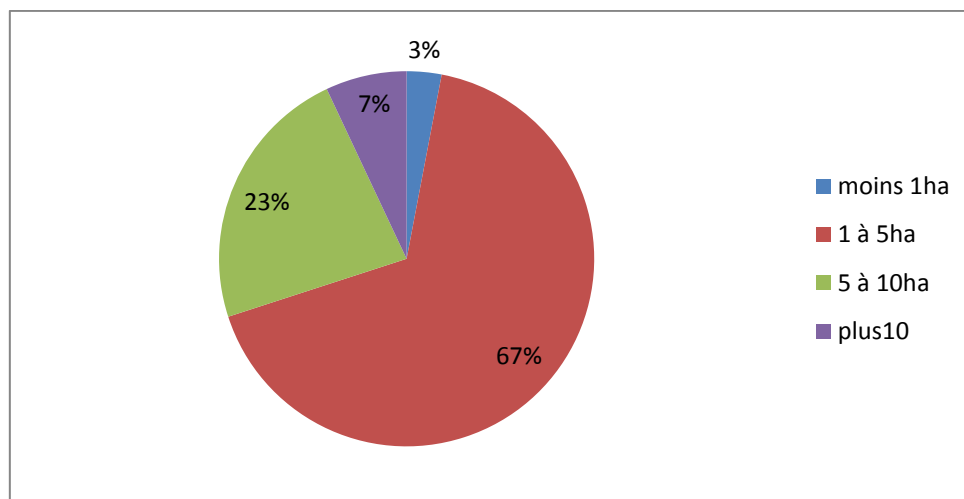
Notre enquête concernant les deux communes Frèha et Timizart, montre que :

- 67% des éleveurs enquêtés ont une superficie allant de 1à5 ha ;
- 23% ont une superficie allant de 5à10ha ;
- 7% ont une superficie de plus de 10 ha ;
- Seulement 3% qui ont une superficie moins de 1ha;

Les grandes surfaces sont réservées aux fourrages des grandes et moyennes exploitations .Se dernier montre que la majorité des exploitations ne disposent pas de grande superficie réservé

au fourrage qui constitue une contrainte les plus pesante sur le développement de l'activité d'élevages aux niveaux des deux communes. Cette état de fait na pas posse de nombreux éleveurs à recourir a la location du terrain.

Figure N°13: Superficie réservées aux fourrages

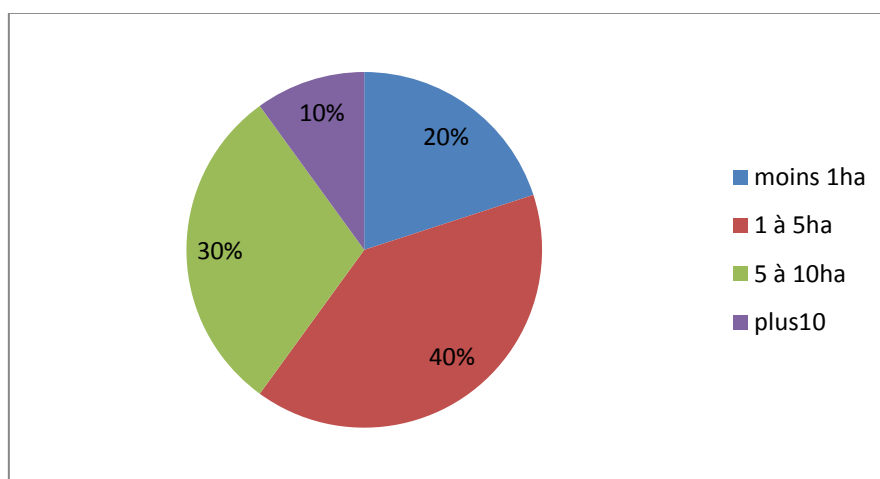


Source : Elaboré à l'aide du tableau annexe N°10.

2-3-2- La superficie irriguée

Notre enquête montre que 70% des éleveurs enquêtés ont une superficie irriguée allant de 1 à 10ha car 40% des éleveurs enquêtés ont une superficie irriguée allant de 1 à 5ha, 30% ont une superficie irriguée allant de 5 à 10ha et 20% qui l'ont moins de 1ha généralement dans les petites exploitations. Nous signalons la faiblesse de taux des surfaces irriguées par rapport à la surface totale exploitée.

Figure N°14 : La superficie irriguée



Source : Elaboré à l'aide du tableau annexe N°11.

2-3-3- L'alimentation en eaux

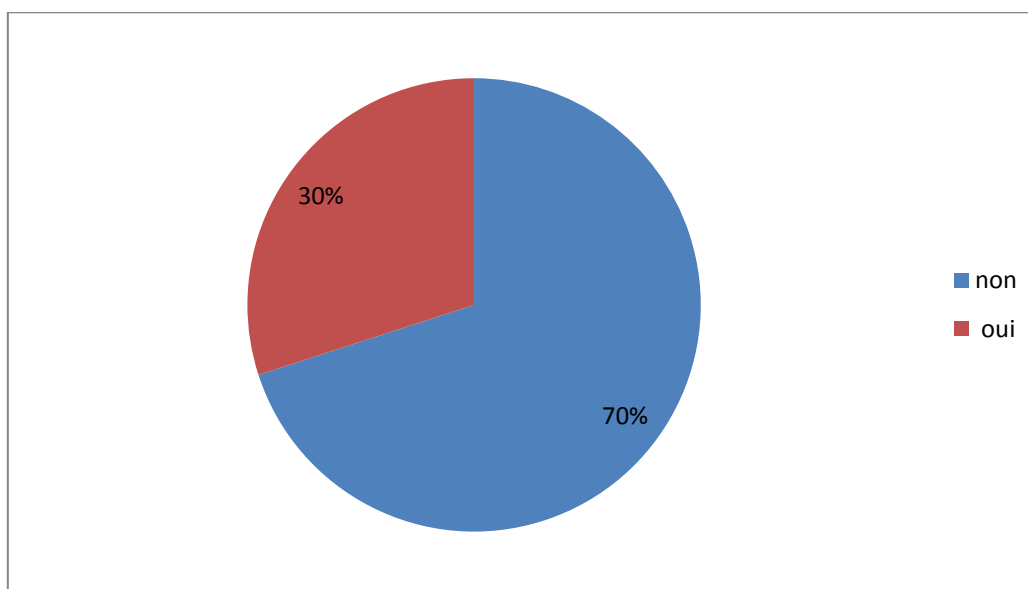
L'alimentation en eau se présente comme suit :

- Pendant la saison sèche, l'abreuvement est à volonté. Et cela se fait à partir des AEP, puits, retenue collinaires les oueds. ;
- Durant l'hiver les animaux s'abreuvent dans des cuvettes et les mares autour des villages.

2-3-4- Pâturage des vaches

Etant donné que La majorité des exploitations ne se sont pas retenu par l'existence des grandes superficies du pâturage, telque le montre les données de graphe suivant :

Figure N°15: Pâturage des vaches



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°12.

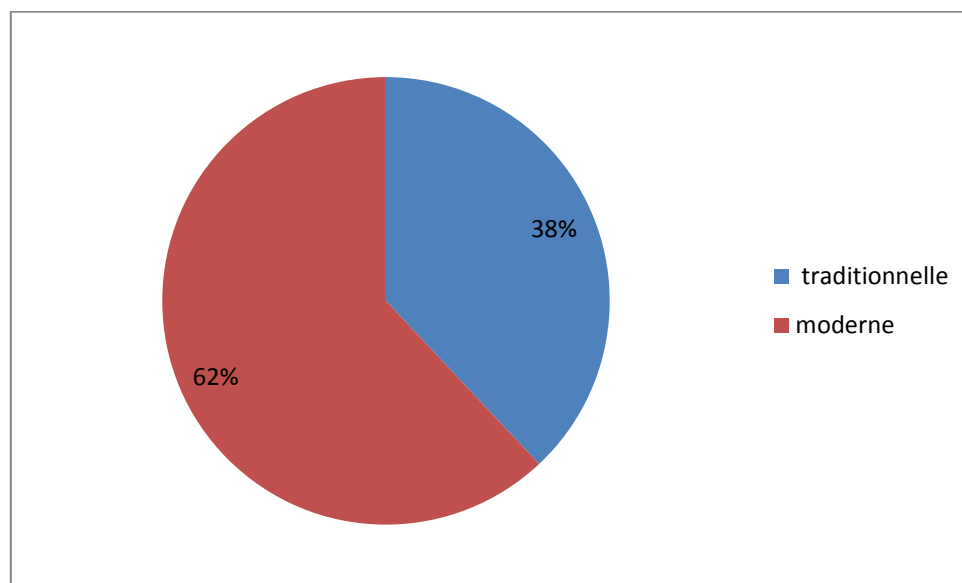
La majorité d'éleveurs (70%) ne fait pas le pâturage de leurs vaches en raison de leurs tailles et le manque du temps et le pâturage des vaches. Certain éleveur évoque même le manque de temp a consacré au pâturage, seci concerne beaucoup plus qui tien l'activité d'élevage comme activité secondaire. Ainsi fréquenter seulement 30% des éleveurs en période de printemps et d'été généralement .cette situation a son doute un effet sur la qualité et la quantité de lait.

2-4- La modernisation de l'activité

La modernisation sera examinée sur la modernisation, la qualité des étables consacrées, et les techniques des fourrages.

2.4.1. Qualité des étables

Figure N°16: La situation de l'étable



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°13.

D'après les résultats de notre enquête 62% des éleveurs ont des étables moderne, cependant plus ou moins aux normes standards des bovinés (mangeoires spéciales pour bovin, système d'aération suffisant, mangeoire moderne,...etc.). 38% des éleveurs possèdent des tables traditionnelles construites en bois et terre battue avec des toitures en zinc ou des vieilles maisons désaffectées.

En France, les bêtes passent la plus grande partie de l'année dans les prés. Par contre, en hiver, les animaux sont mis à l'abri à l'étable ou tout a été conçu pour leur santé et leur confort. Cela signifie¹ :

- La propriété de l'étable ;
- Une aire de repos alimenté en paille ;
- Aire de stockage du fumier et lisier en attendant leur valorisation sur les cultures ;

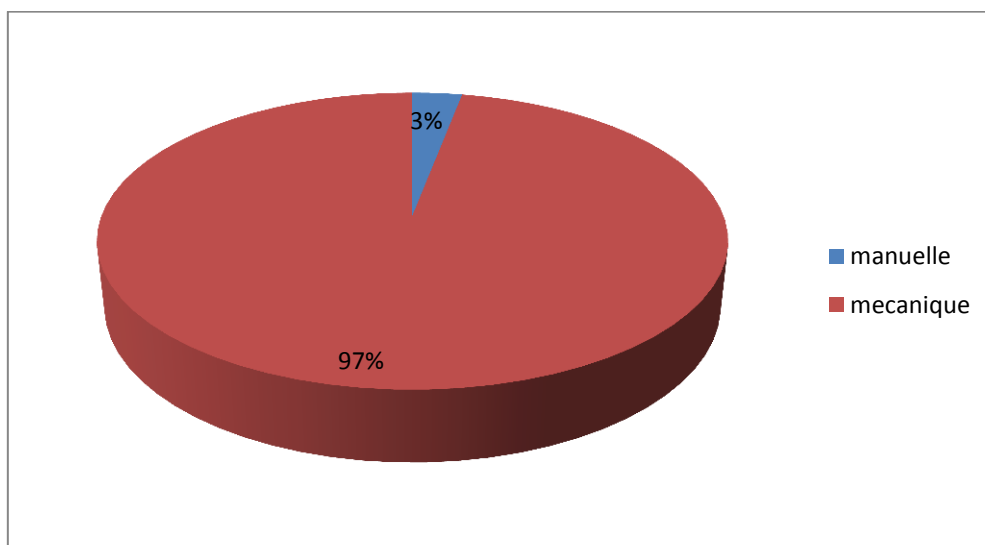
¹ RAMI DJAMILA et ZAIDI NOUARA, « La contribution de l'activité agricole au développement local : cas de la production laitière dans la commune de Timizart » mémoire master, 2014-2015.

- Stockage de la paille propre dans un hangar.

2.4.2. Matériel de la traite

Concernant la modernisation, le matériel de traite, On note que 97% des éleveurs enquêtés possèdent des chariots trayeurs ils ont opté pour la traite mécanique, et seulement 3% des éleveurs font la traite manuellement dans les petites exploitations, la plupart des éleveurs possèdent des camionnettes qui sont destinées pour le transport des aliments, le lait et les animaux à la vente.

Figure N°17: Répartition des élevages selon le matériel de la traite



Source : Elaboré à l'aide du tableau annexe N°14.

2.4.3. Introduction du fourrage enrubannai

Les éleveurs ont commencé à s'intéresser à faire réserver leur fourrages par la meilleur méthode moderne qui est nommé le fourrage enrubannai.

Figure N°18: le fourrage enrubannai Frèha, 2018.



Source : photo prise par nous-mêmes.

2.4.4. Le suivi sanitaire et l'hygiène

On signale l'absence d'un suivi régulier par le vétérinaire est motivé par la cherté de cette dernière, tous les éleveurs enquêtés nous a affermer qu'ils ont recours au vétérinaire seulement pour la vaccination (deux fois /an) et en cas de maladies seulement (voir annexe 15).

Les propriétaires des élevages visités accordent une grande importance à l'hygiène du bâtiment et des animaux, afin d'éviter les maladies et les infections. La désinfection des étables est très fréquente, car 97% des éleveurs visités désinfectent leur bâtiment, et cela se fait avec le chaulage des murs et le nettoyage avec de l'eau de Javel (voir annexe 16).

Pour que le cheptel soit en bonne santé, il est important :

- d'assurer aux animaux un confort approprié par un nettoyage quotidien et une ventilation adéquate des étables ;
- désinfecter l'étable et appliquer la chaux une fois par mois ;
- effectuer des vaccins (antirabique, anti aphteux) et des dépistages tous les six mois.

Pour obtenir un lait de qualité, il est nécessaire :

- de veiller à ce que l'endroit où sont logées les vaches soit toujours propre ;

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

- maintenir la propreté du lieu de la traite ;
- nettoyer l'équipement de la traite avant chaque usage ;
- de bien préparer la mamelle avant la traite et assurer une technique de traite correcte ;
- veiller à ce que le lait soit refroidi rapidement ;
- stocker le lait dans des cuves de réfrigération propres et à basse température.

2-4-5- Le degré de vulgarisation

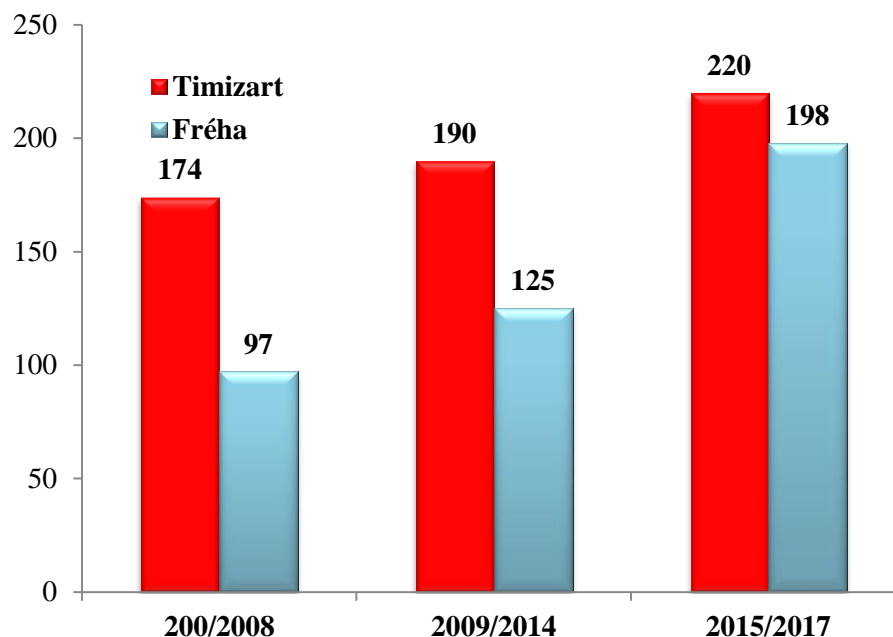
Tous les éleveurs enquêtés nous confirmé que seulement cette année ya de la présence de vulgarisateur chargé de sensibiliser et d'informer l'éleveur sur les procédés de la pratique de l'activité d'élevage qui nécessite un savoir faire des éleveurs afin de développé la production du lait (voir annexe 17).

2-5- Evolution du cheptel bovin laitier

2-5-1- Evolution des vaches laitières

Selon le graphe, nous constatons que le nombre de vache laitière est en évolution pendant la période 2000/2017, pour les deux communes, avec 46 vaches pour la commune de Timizart et 101 vaches pour la commune de Frèha, et cela pour augmenter la production laitière de la région. Cependant, nous constatons que le nombre de vache laitière dont disposent les éleveurs de la commune de Timizart dépasse ceux de Frèha.

Figure N°19 : Evolution des vaches laitières (Timizart, Frèha)



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°18.

La rentabilité de l'élevage augmente avec la taille de l'entreprise grâce aux économies d'échelle. Ces économies surviennent parce que les charges fixes ou charges de structure (bâtiment, matérielle...sont mieux réparties quand l'effectif des animaux s'accroît.

2-5-2- Evolution des effectifs par catégorie

La majorité des éleveurs enquêtés détiennent principalement des vaches laitières avec un taux qui ne dépassent pas les 54%, des génisses avec 14%, des vêles avec 13%, des veaux avec 10% et enfin les taureaux avec 10% (voir annexe N°36).

Tableau N°34 : l'évolution des effectifs vaches par race

période \ espèce	BLL/BLA		BLM	
	Frèha	Timizart	Frèha	Timizart
2000/2008	100	72	63	25
2009/2014	113	60	48	80
2015-2017	116	69	78	97

Source : Elaboré par nous même à l'aide de l'enquête.

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

Selon le Tableau ci-dessus, on peut constater que le nombre de vache BLL/BLA est en évolution pendant la période 2000/2017, pour la commune de Frèha avec 16 vaches par contre la commune de Timizart est diminué légèrement avec 3 vaches. La commune de Timizart a connu une évolution dans la race BLM pendant la période 2000/2017 avec 72 vaches par contre la commune de Frèha est diminué avec 9 vache.

Cependant, on constate que le nombre de vache BLL/BLA dont disposent les éleveurs de la commune de Frèha dépasse ceux de Timizart et que le nombre de vache BLM dont disposent les éleveurs de la commune de Timizart dépasse ceux de Frèha.

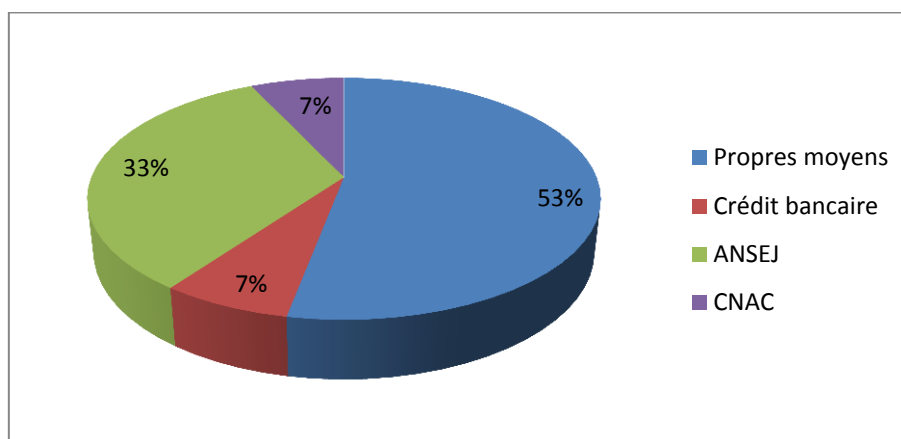
2-6- L'investissement

L'origine de l'investissement réalisé est répartie selon le dispositif financier et les subventions de l'Etat.

2-6-1- Le dispositif financier

Le résultat que nous avons obtenu concernant l'origine de l'investissement réalisés, montre que 53% des éleveurs investissent par leurs propres moyens, 33% dans le cadre de l'ANSEJ et seulement 7% pour le crédit bancaire et CNAC. Nous constatons sur des investissements crée 40% des jeunes investisseurs ont bénéficié de ce dispositif public pour se lancer dans l'activité et cela incite les jeunes pour l'intégration a cette filière. Ce taut élevée dénote l'apport positif dans la dynamique qu'a connu cette filière mise aussi pour le milieu rural.

Figure N°20: Dispositif financier



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°20.

Le résultat que nous avons obtenu concernant l'origine de l'investissement réalisés, montre que 53% des éleveurs investissent par leurs propres moyens, 33% dans le cadre de l'ANSEJ et seulement 7% pour le crédit bancaire et CNAC. Nous constatons sur des investissements crée 40% des jeunes investisseurs ont bénéficié de ce dispositif public pour se lancer dans l'activité et cela incite les jeunes pour l'intégration a cette filière. Ce taut élevée dénote l'apport positif dans la dynamique qu'a connu cette filière mise aussi pour le milieu rural.

2-6-2- Les subvention de l'Etat

D'après les résultats obtenus, tous les éleveurs enquêtés disent que les subventions de l'Etat sont insuffisantes par rapport aux charges supportés voir (voir annexe 21).l'action des pouvoirs publics consiste a développé la filière lait afin de soutenir la consommation.

2-7- L'emploi

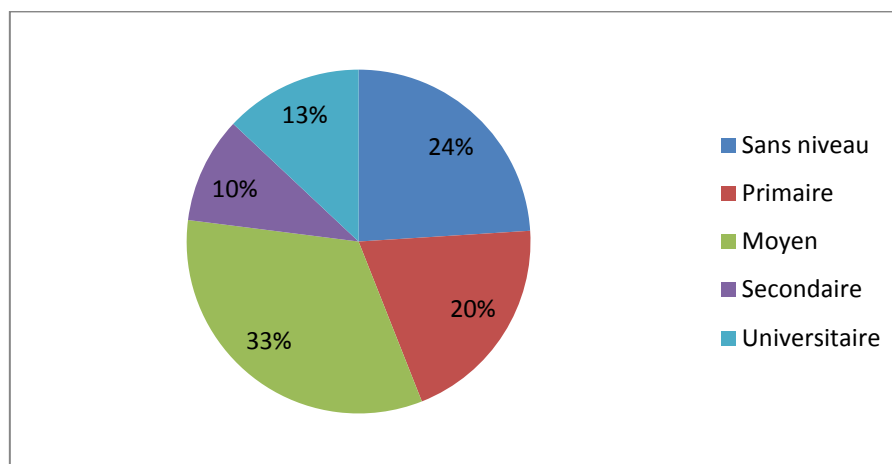
L'emploi est reparti selon le niveau d'instruction, la nature de l'activité, la main d'œuvre impliquée dans l'activité d'élevage et l'apport de l'activité sur le revenu.

2-7-1- Le niveau d'instruction

Traditionnellement en Algérie, l'activité d'élevage des éleveurs bovin laitier est occupé par des personés dont le niveau d'instruction est souvent élémentaire. Cependant, D'après les résultats que nous avons observés, il apparait que 24% seulement des éleveurs analphabètes, 20% ont le niveau des études primaire, 33% ont le niveau moyen, 10% ont

atteint les études secondaire, alors que 13% ont bénéficié des études supérieur. Cela dit, 76% des éleveurs sont instruits et ont la maitrise technique. Pour les personnes n'ayant pas niveau d'instruction, leur savoir repose sur l'expérience.

Figure N°21 : Le niveau d'instruction des éleveurs



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°22.

Paradoxalement les données analysées font ressortir que les éleveurs qui ont un niveau faible ou moyen semblent assez réceptifs.

Cependant les éleveurs enquêtés expriment un désir d'amélioration de leur maîtrise technique des différents aspects liés à leur activité, ce qui apparaît à travers la séduite remarquée par rapport aux différentes formations disponibles (centre de formation et collecte, laiterie ...)

D'après notre analyse, nous remarquons qu'une grande partie des éleveurs sont jeunes, et que 1 / 3 de ces derniers ont un niveau moyen, et cela conduit à la création des richesses et d'emplois tels que la production laitière, la collecte, et la transformation en produits dérivés. Ainsi que l'implication des membres de la famille dans ces activités saisonnières.

2-7-2- La nature de l'activité

Notre résultat montre que l'élevage représente une activité principale pour la majorité des éleveurs enquêtés (70%), cependant les 30% d'entre eux la considèrent comme une activité secondaire. Les données indiquent que leurs activités principales s'articulent autour des activités se trouvant en dehors de l'exploitation à l'image des fonctions libérales, commerçantes, représentant d'une laiterie, collecteurs, artisans ... etc. comme sources principales de leurs revenus.

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

Tableau 38 : élevage comme activité principale ou Secondaire

Réponse	Nombre	Pourcentage
Principale	21	70%
Secondaire	9	30%
Total	30	100%

Source : Elaboré par nous même à l'aide de l'enquête.

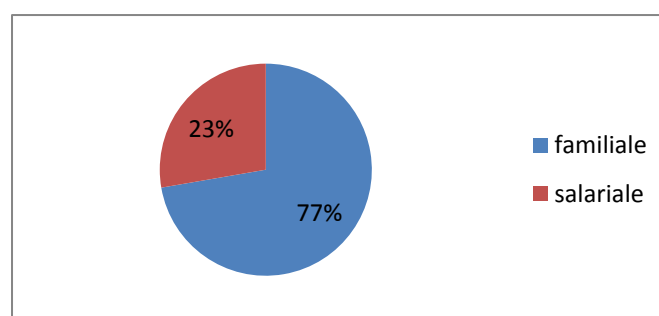
2-7-3- La main d'œuvre impliquée dans l'activité d'élevage

D'après les résultats que nous avons obtenue par l'enquête, il n'ya que 23% éleveurs qui ont une main d'œuvre salariée à plein temps. Par contre 77% d'éleveurs, soit ils travaillent seul ou bien ils sont aidés par les membres de leurs familles (femme, enfant, mère..., Etc.).

La main d'œuvre impliquée dans les activités d'élevage sont exclusivement familiale, l'usage de cette dernière vise a minimisé les dépenses et à amortir le choc du chômage parmi les membres de la famille en âge de travailler dans les petits exploitation qui ont comme but d'assurer la subsistance familiale, notamment en l'absence d'autres alternatives d'emplois ou de revenus.

D'après les éleveurs enquêtés ayant des grandes exploitations sont caractérisé par l'application d'un système moderne. Ce dernier a connu le fondement la conduite de l'élevage en intensif nécessitants une main d'œuvre salariale, utilisation des matériel moderne, suivie sanitaire ainsi que l'alimentation équilibré du cheptel.

Figure N°22: La main d'œuvre impliqué dans l'activité d'élevage



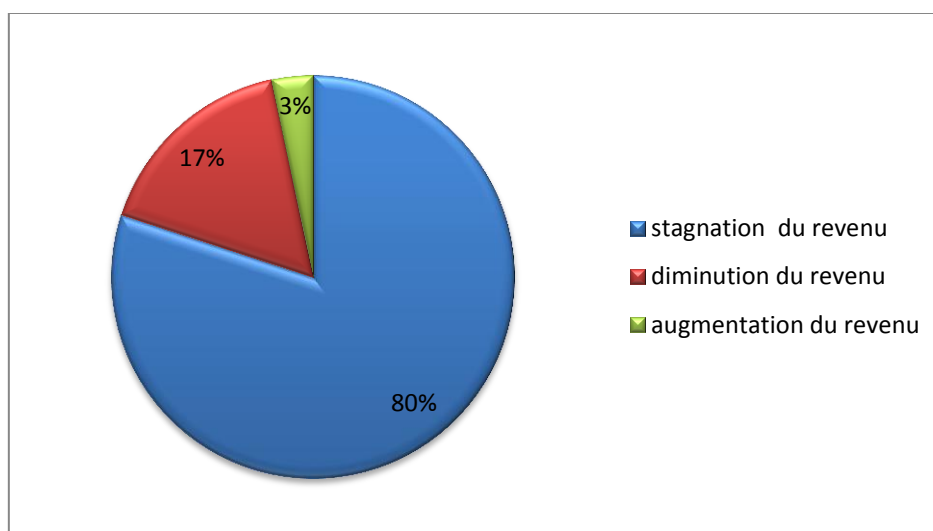
Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°23.

2-7-4- L'apport de l'activité sur le revenu

Les résultats montrent que 80% des éleveurs ont un revenu stagné à cause de la cherté des aliments, la sécheresse et le prix bas d'acquisition des vaches, alors que 17% ont connu une diminution et seulement 3% des éleveurs disposent d'un revenu qui augmente et ça dans les grandes exploitations.

On a constaté que la vente du lait et des animaux représentent une importante source de revenu pour les éleveurs enquêtés afin de couvrir leurs charges de production.

Figure N°23 : Apport de l'activité sur le revenu



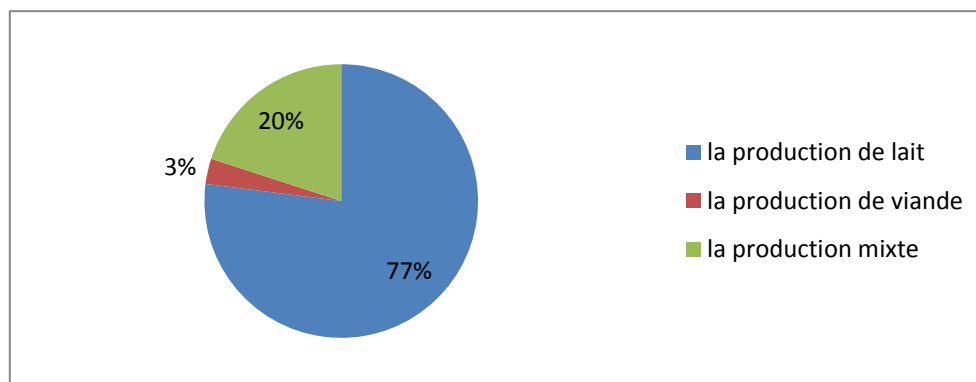
Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°24.

2-8- La production laitière

2-8-1- Le type de production

Parmi les élevages visités le graphe ci-dessus montre que 77% des éleveurs sont orientés vers la production laitière, 3% sont orientés vers une production de viande et 20% d'éleveurs sont de type mixte.

Figure N°24:Répartition des élevages selon le type de production



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°25.

2-8-2- Le nombre de litres de lait produit

D'après notre étude, 73% des éleveurs interrogés sur la production journalière du lait par vache ont affirmé que cette production est généralement de 10 à 20 litre par jours, 14% produisent de 5 à 10 litres ,généralement dans les petites exploitation, 10% de 20 à 30 litres, et seulement 3% des éleveurs qui produisent plus de 30 litres dans les grand exploitation de grandes tailles. Selon nos questionnés les vaches de races BLM, généralement, produisent plus de 20 Litres par jours.

Tableau N°41: Combien de litres de lait/vache/jour

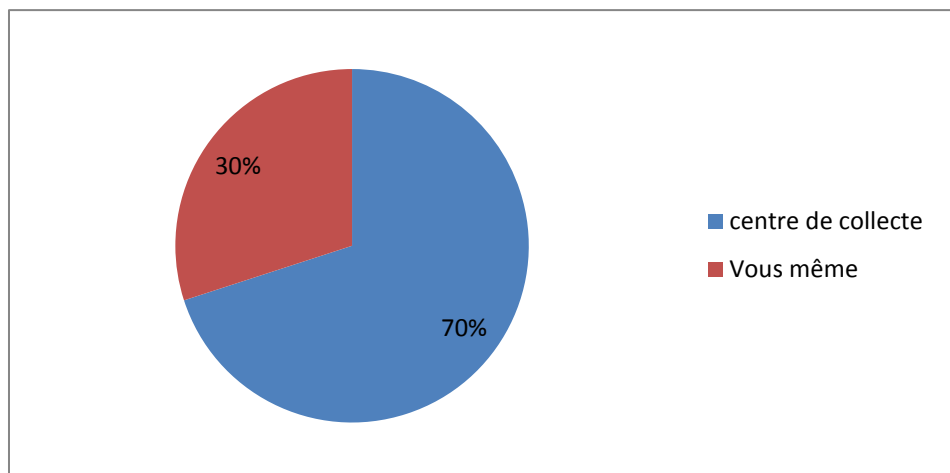
Réponses	Nombre	Pourcentage
5-10 Litre	04	14%
10-20 Litre	22	73,33%
20-30 Litres	03	10%
Plus de 30 Litres	01	3,33%
Total	30	100%

Source : Elaboré par nous même à l'aide de l'enquête.

2-8-3- La collecte du lait produit

Pour la majorité des éleveurs (70%), Le centre de collecte assure un passage régulier matin dans les villages les plus productrices du lait à titre d'exemple le village d'Imaloussen pour collecté leurs production, il passe de porte à porte qui se trouve à proximité des étables ou ils possèdent des cuves de réfrigération pour la conservation du lait produit.

Figure N°25: La collecte du lait produit



Source : Elaboré à l'aide d'annexe N°26.

Conclusion

L'enquête menée auprès des éleveurs des communes de Fréha et Timizart a permis de mettre la lumière sur la situation de l'activité de production laitière et ses effets sur le développement de ces deux localités. Il ressort, en effet, que l'activité d'élevage bovin laitier a connu une amélioration certaine ces dernières années dans les deux localités enquêtées.

Le nombre d'éleveurs durant la période d'analyse (2010-2017) a progressé d'une manière positive, passant de 178 à 1689 pour la commune de Fréha et de 97 à 825 pour la commune de Timizart. La majorité des éleveurs sont de sexe masculin à hauteur de 90 % néanmoins les femmes s'occupent de beaucoup de tâches liées à la production laitière.

L'effectif bovin laitier quant à lui, il a eu également une progression positive. Il est passé de 3750 en 2010-2011 à 6468 en 2015-2016 mais il a chuté pour atteindre 5500 en 2016-2017.

Néanmoins, l'activité souffre de plusieurs contraintes que nous pouvons résumer comme suit :

- la taille des exploitations est insuffisante pour avoir un seuil permettant de réduire les coûts ;

Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart

- l'assurance agricole fait défaut 97 % des exploitations qui n'adhèrent au système d'assurance ;
- la cherté des aliments affecte les efforts considérables fournis par les pouvoirs publics dans le cadre des subventions accordées par les différentes de la filière ;
- la surface agricole en irrigué même si elle est en augmentation, reste insuffisante.

Il ressort également de cette enquête d'autres aspects positifs liés notamment :

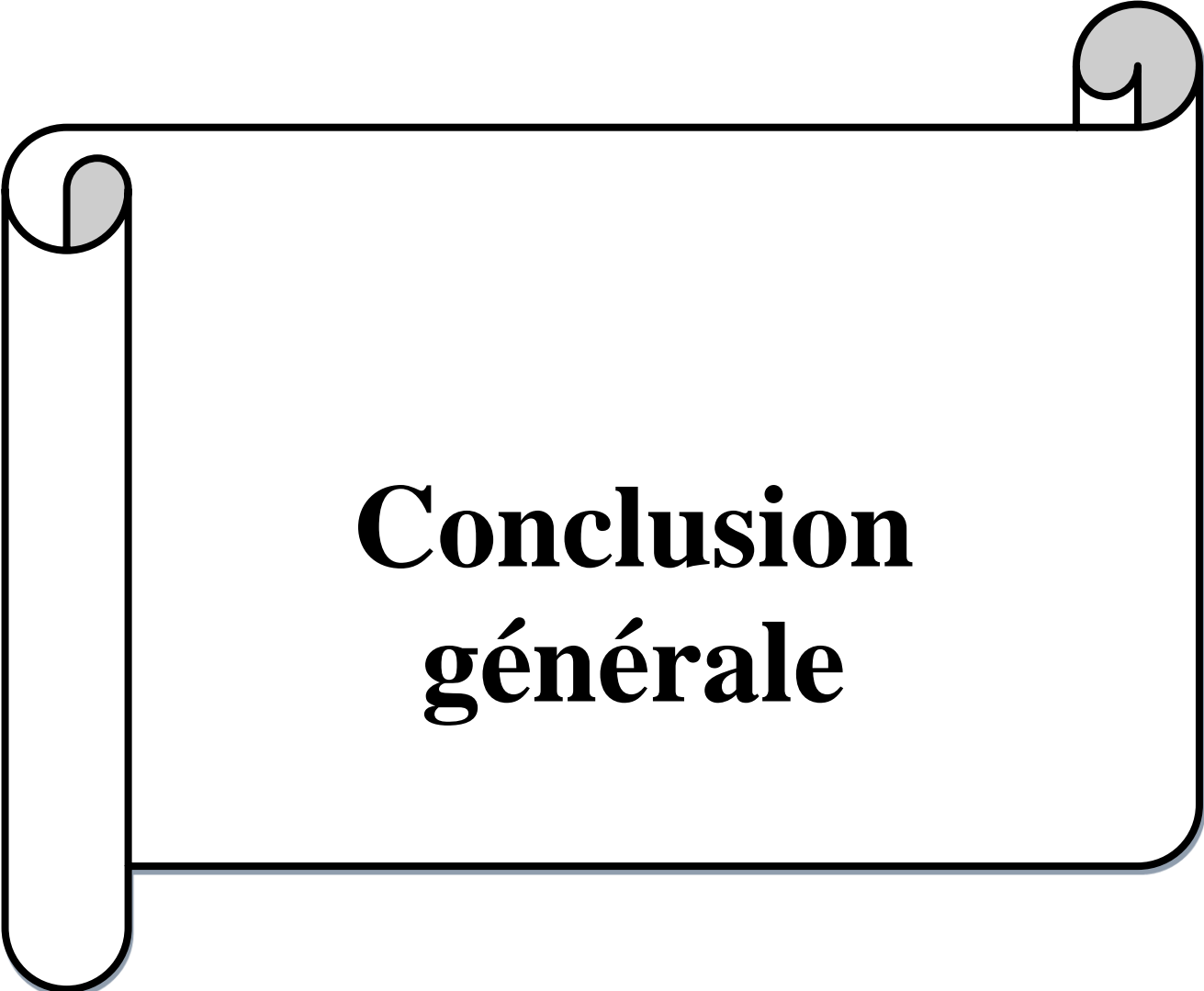
- à l'âge des éleveurs où plus de 80% de ces derniers ont moins de 40 ans ;
- au niveau d'instruction où il y a que 24 % des éleveurs qui sont analphabète alors les $\frac{3}{4}$ restants ont un niveau qui varie du primaire aux diplômés universitaires.

Cependant, les exploitations sont de petites tailles où 67% d'entre elles ne dépassent pas 5 ha, 23% ont une superficie varie de 5 à 10 ha et seulement 7% qui ont plus de 10 ha.

Par ailleurs, ces exploitations ont réalisées des investissements par l'apport des éleveurs (leurs propres moyens) mais aussi dans le cadre des différents dispositifs étatiques (ANSEJ, CNAC, ...). Ce qui dénote l'apport positif de ces instruments sur la relance de l'investissement.

Sur le plan de la modernisation de la production laitière, nous avons observé les résultats suivants :

- 62% des éleveurs disposent d'étables modernes ;
- 97% des éleveurs disposent de machines à traites ;
- le nombre de vaches laitières modernes ne cesse d'augmenter, passant de 88 à 175 pour l'ensemble de l'échantillon enquêté.



**Conclusion
générale**

Conclusion générale

Le développement rural est un vecteur de développement national, qui s'appuie sur l'ensemble des acteurs ruraux (les agriculteurs, coopérative agricole, collecteurs ...) et le partenariat entre ses derniers dont l'objectif est de réaliser des projets d'intérêt collectifs..

En Algérie, ce dernier constitue un enjeu économique et social étant donné la place prépondérante qu'occupe le secteur agricole au sein de l'économie nationale et l'importance de l'activité dans les sociétés rurales en général.

Depuis les années 2000, le développement de la filière lait est devenu l'une des priorités du gouvernement, est cela afin de réduire la facture des importations de la poudre de lait et assurer l'autosuffisance nationale en lait, dans le cadre de la sécurité alimentaire. A cet effet les pouvoirs publics ont mis en œuvre des programmes tels que : PNDA, PNDAR, PNDRD, PPDRI.

Dans ce cadre, la wilaya de Tizi-Ouzou, et malgré qu'elle est une zone montagneuse et pauvre en sol fourragère, elle est parmi les premières wilayas en termes de production laitière à l'échelle nationale. Cette année elle occupe même la seconde place du podium en termes de production et troisième en termes de la collecte, avec une production de 161.833 millions de litres en 2017. Ce qui lui a valu d'être surnommée le bassin laitier nord-africain.

Ceci a engendré d'autres activités sur son territoire par effet d'entraînement ainsi que l'existence d'opportunités économiques, en espèce des grands investisseurs tels que DANONE et SOUMMAM (deux leaders sur le marché en produits laitiers et dirigés installés sur le territoire de la wilaya). L'emplacement de ces derniers est dû à la disponibilité de la matière première, en progression continue. Elle-même favorisée par l'augmentation du nombre d'éleveurs et de collecteurs ainsi que la création de PME spécialisée dans les produits de l'aliment de bétail.

Par ailleurs, le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou est riche en ressources favorisant l'essor de la filière lait (potentiel humain, naturel et culturel). Cela explique en partie l'évolution progressive au fil des années de la production de lait de vache qui est de 72,8 million de litres en 2009 à 167 millions de litres en 2016 soit une augmentation de 130% en l'espace de 7 ans ce qui la laisse conservée la deuxième place nationale en matière de production avec plus de 5000 éleveurs produisant du lait. Actuellement ils ne sont que 3500 éleveurs.

Conclusion générale

La filière lait continue à se développer au niveau de la willaya grâce à l'identification du réseau de collecte qui arrive à mobiliser 93 millions de litres par année.

D'après notre enquête menée auprès des éleveurs des communes de Fréha et Timizart a permis de mettre la lumière sur la situation de l'activité de production laitière et ses effets sur le développement de ces deux localités. Il ressort, en effet, que l'activité d'élevage bovin laitier a connu une amélioration certaine ces dernières années dans les deux localités enquêtées.

La majorité des éleveurs sont de sexe masculin à hauteur de 90 % néanmoins les femmes s'occupent de beaucoup de tâches liées à la production laitière. Durant la période d'analyse (2010-2017) le nombre d'éleveurs a progressé d'une manière positive, passant de 178 à 1689 pour la commune de Fréha et de 97 à 825 pour la commune de Timizart. Ainsi que l'effectif bovin laitier quant à lui, il a eu également une progression positive. Il est passé de 3750 en 2010-2011 à 6468 en 2015-2016 mais il a chuté pour atteindre 5500 en 2016-2017.

Néanmoins, l'activité souffre de plusieurs contraintes que nous pouvons résumer comme suit :

- l'assurance agricole fait défaut 97 % des exploitations qui n'adhèrent pas au système d'assurance (voir annexe N°28);
- la surface agricole en irrigué même si elle est en augmentation, reste insuffisante.
- la cherté des aliments affecte les efforts considérables fournis par les pouvoirs publics dans le cadre des subventions accordées par les différentes de la filière ;
- la taille des exploitations est insuffisante pour avoir un seuil permettant de réduire les coûts ;

Il ressort également de cette enquête d'autres aspects positifs liés notamment :

- à l'âge des éleveurs où plus de 80% de ces derniers ont moins de 40 ans ;
- au niveau d'instruction où il y a que 24 % des éleveurs qui sont analphabète alors les ¾ restants ont un niveau qui varie du primaire aux diplômés universitaires.

Cependant, les exploitations sont de petites tailles où 67% d'entre elles ne dépassent pas 5 ha, 23% ont une superficie variée de 5 à 10 ha et seulement 7% qui ont plus de 10 ha. Par ailleurs, ces exploitations ont réalisées des investissements par l'apport des éleveurs (leurs propres moyens) mais aussi dans le cadre des différents dispositifs étatiques (ANSEJ, CNAC, ...). Ce qui dénote l'apport positif de ces instruments sur la relance de l'investissement.

Sur le plan de la modernisation de la production laitière, nous avons observé les résultats suivants : 62% des éleveurs disposent d'étables modernes, 97% des éleveurs disposent de machines à traites, le nombre de vaches laitières modernes ne cesse d'augmenter, passant de 88 à 175 pour l'ensemble de l'échantillon enquêté.

Le manque des denrées d'estimée pour la culture fourragères pousse les éleveurs à viser la location des parcelles situées à proximité du Oued Sèbaou pour garantir l'irrigation, par

Conclusion générale

contre les terres qui sont loin des points d'irrigation sont touché par la sécheresse les années précédente ce qui reflète sur l'augmentation du prix des fourrages en secs dont le prix d'une botte dépasse les 1300 DA pour l'avoine et l'augmentation du prix du maïs sur le Marché international.

D'une part l'évolution de l'activité influence positivement sur le développement du milieu rural quand a étudié par :

- l'aménagement du milieu rural par les déférentes infrastructures telque l'éclairage public, axée routier, l'ouverture des piste agricole.
- création des petites unités de production et de transformation du lait ;
- création d'emplois en milieu rural ;
- stabiliser une grande partie de population en milieu rural ;
- assuré les conditions de vie de la population rural ;

D'autre part, l'évolution de l'activité influence négativement sur le développement du milieu rural quand a étudié par :

- L'extension de l'urbanisme tue les terrains agricoles ;
- Les déchets des animaux d'élevage influence négativement sur l'entourage (mauvaise odeur, moustique ...) ;

Les communes souffre de plusieurs contraintes qui freinent l'accroissement de la filière lait et cela est dû au manque d'instruction des éleveurs, la cherté du contrôle sanitaire provoque des déférente maladies contagieuse qui contamine tous le cheptel bovin laitier. L'insémination artificielle s'utilise par 30% d'éleveurs pour couse de non fiabilité du produit importé .La majorité des éleveurs n'ont pas satisfait de leurs revenus ce qui le pousse de céder leurs activités.

Malgré les efforts fournis par l'Etat depuis l'indépendance à nos jours, le secteur agricole en Algérie n'arrive pas à couvrir la demande locale, en effet l'échec de cette dernière est dû à la faiblesse de la productivité à cause de la non professionnalisation de la filière. Pour cela l'autorité et les éleveurs devraient prendre des mesures pour faire face a ce déséquilibre entre l'offre et la demande ce que on peut résumer par les points suivant :

- La subvention des services vétérinaire ainsi que l'aliment de bétail ;
- La continuité de suivre des éleveurs par les services de vulgarisation ;

Conclusion générale

- Encourager la production des cultures fourragères afin de réduire la facture des importations des aliments de bétail.
- Equiper les éleveurs en matériels d'irrigation des fourrages verts, de la récolte, et de leur distribue les semences en moment opportun
- Subventionner les animaux importer tout en travaillons sur des plan génétique pour limité la dépendance vis-à-vis des pays exportateurs.

En guise de conclusion, nous avons constaté qu'il ya un impact positif concernant l'activité de production laitière au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou. En effet, l'activité d'élevage bovin laitier a connu une amélioration certaine ces dernières années, particulièrement, dans les deux localités enquêtées. On peut dire aussi qu'elle est un vecteur économique attractif pour d'autres activités telque le tourisme vert, l'industrie laitière et déférente service. Elle constitue effectivement un facteur de développement rural grâce aux opportunités qu'elle génère. Nous constatons qu'il Ya un impact entre l'activité agricole, tourisme, la dynamique territorial et le développement rural et locale.



Bibliographie

Bibliographie

Ouvrages

- **BEDRANI.S, DJENANE.M**, «Agriculture familiales et développement rural en Méditerranée, édition, Avril 2000».
- **BEDRANI.S**, « *L'agriculture Algérienne depuis 1966* », édition OPU, Alger, 1981.
- **BOURDIEU.P, et all**, « Méthodes d'approche du monde rural », édition, Alger, 1984.
- **CHANTAL.D**, « *Entrepreneurial féminine et développement local en milieu rural; le cas de la sous-préfecture de Gadouan en Côte d'Ivoire*»; édition 2014.
- **Claude-Danièle. E**, *Dictionnaire d'économiser de sciences sociales*, éd, Nathan 2009.
- **CLAVAL.D**, « savoirs et développement rural : le dialogue au cœur de l'innovation », édition France, 2013.
- **D.ADJA, B. DROBENKO**, « Droit de l'urbanisme », édition, .Borti. Alger, 2007.
- **DAHMANI.M, DOUMANE.S, SAHEB.Z** : « fondation croissance développement », édition AURASSI, D.B.K-Tizi-Ouzou, 1993.
- **DJENANE. A.M**, Professeur, FSEG-UFA Sétif « les projets de proximités de développement rural intègre : objectif contenu et méthode», édition, 2011.
- **FAURE.G, et all**, « *Innover avec les acteurs du monde rural : la recherche-action en partenariat* », édition, France, 2010.
- **Greffe. X**, « Territoire en France », édition, Economica, 1984.
- **Joya.A**, «*le développement local: comment stimuli l'économie des régions en difficulté*», édition de L'IQRC, 2002.
- **LANDIER.M**, « *Economie et activités agricoles et agro-alimentaire* ».TEC&DOC, Lavoisier, édition, paris, 1993.
- **Mario .POLEZE et Richard .SHEARMUR**, 2005, Economie urbaine et régionale, introduction à la géographie économique, éd, Economica, 2009, paris.
- **P. Claval**, « *Espace et pouvoir* » édition. L'Aube, Saint-Armand-Montrand (cher) 1994. **TOULAIT.H** « *l'agriculture Algérienne, les causes de l'échec* », édition, office des publication universitaire, Alger, 1988.
- **Pecqueur. B**, « Le développement local: mode ou modèle». Paris. Édition. Syros Paris, 1989.
- **PERROUX.P**, 1969 Cité par Jean-Yves GOUTTEBEL; « le consultant ET le développement territorial »; © ED, ECONOMICA, 2010.

- **TEMMAR.H.M**, « *Stratégie de développement indépendant, le cas de l'Algérie : un bilan* », édition OPU, Alger, 1983
- **ZORELI.M.A**, « L'historiquement construit au niveau local et dynamique de développement : cas de Kabylie », édition le savoir, Tizi-Ouzou, 2006.

Mémoires et thèse

- **AKARKAR.A**, « *L'expérience Algérienne de développement rurale : des villages socialistes aux projets de proximité de développement rural intègre : cas de la wilaya de Bejaia* », thèse En cotutelle de doctorat en science économique, université de Bejaia, -2014-2015.
- **AMIMER.Z et BEY.F**, « les effets du programmes d'équipement de l'Etat sur le développement local pendant la période 2010-2014. Cas de quelques communes de la wilaya de Tizi-Ouzou, mémoire de master science économique.
- **BAHLOUL. L**, « Gouvernance territorial ET développement : rôle des acteurs locaux dans le cas de la daïra de Tazmalt », Mémoire master science économique Université ABDERRAHMANE MIRA-Bejaia, promotion 2014.
- **BELABBAS .N et ZIDELMAL. N**, « développement local (urbain et attractivité : illustration par la croissance des services marchands et non marchands publics et privés de la wilaya Tizi-Ouzou », mémoire de master, université de Mouloud Mammeri soutenu le 11/2015.
- **CHERFFAOUI.A**, « Essai de diagnostic stratégique d'une entreprise publique en phase de transition. Le cas de LFB(Algérie) », mémoire de master of science, N°62, édition CIHEAM, 2003.
- **DECHERA. M**, « Stratégie de développement des PME et le développement local », Mémoire de magister université d'Oran. Année 2013-2014.
- **Diallo .S**, Dynamique et développent local urbain dans le contexte de décentralisation Mémoire online, 2006.
- **HAMOUDI .M** ; « politiques de développement de la production et la collecte de lait cru en Algérie, cas de la wilaya de Tizi-Ouzou », mémoire de master, éditions CIHEM, 2012.

- **HOUNMENOUE G. Bernard**, « *décentralisation gouvernance participative et Dynamique de développement, thèse de doctorat en sciences économiques, étude de CAS en milieu rural au Bénin* », 2006.
- **IMINE. M**, « *la contribution de l'activité aquacole au développement de la wilaya Tizi-Ouzou* », mémoire Master, université de Mouloud Mammeri, soutenu le 17/12/2015.
- **Lalaouine. F et all** ; « *la production laitières des vaches laitière cas de deux exploitation de la wilaya d'Aindefla* », mémoire Master, soutenu le 2016-2017.
- **MAKHELOUF M**, « *la performance de la filière laitière locale par le renforcement de la coordination contractuelle entre les acteurs : cas de la wilaya de Tizi-Ouzou thèse de doctorat* », université de Mouloud Mammeri, 2015.
- **MANSOUR.L** ; « *étude de l'influence des pratique d'élevage sur la qualité du lait : effet de l'alimentation* », thèse de doctorat, stif₁, 2015.
- **MEKATI.H**, « *Dans quelle mesure le tourisme en de montagne peut-il contribuer au développement local de la Kabylie* », Mémoire de master, mémoire de master, université de Mouloud Mammeri, 2011/2013.
- **RAMI .DJ, ZAIDI. N** : « *la contribution agricole au développement local : cas de production laitière dans la commune de TIMIZART* », mémoire de master, UMMTO, 2014.
- **SAHALI.N**, « *Analyse de l'impact du fonds national de régulation et de développement du secteur agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou* », mémoire de magistère, université de Mouloud Mammeri, 2006.
- **SI-TAYEB.H**, *les transformations de l'agriculture algérienne dans la perspective d'adhésion à l'OMC*, thèse de doctorat, mémoire de master, université de Mouloud Mammeri, 2015.

Articles et revues

- **BELHADIA.M, SAADOUD.M**, « *la production laitière bovine en Algérie : capacité de production et typologie des exploitations des plaines du moyen Cheliff* », Revue nature et technologie N°01 /juin2009.

- **BESSAOUD. O**, « *la stratégie du développement rural en Algérie* », options méditerranéennes, série A /n° 71, 2006.
- **BESSAOUD.O**, Administrateur scientifique CIHAM-IAM, la sécurité Alimentaire en Algérie, Montpellier.
- **BOUDERSA.M**, « *la ruine de l'économie Algérienne sous CHADLI* », édition RAHMA, 1993.
- **CHIOCCIOLLE**, « *Nouvelles stratégie pour un développement rural durable dans les pays méditerranéens* ».Option Méditerranéennes, serie.A/n°54, ©-2003.
- document du travail n°70, introduction aux théories et à quelque pratique du développement local et territorial 25-27 novembre 1999.
- **HAICHOUB.B** « *le défi agro-alimentaire de l'Algérie* », OPU, Alger, 1992.
- *Le nouveau paradigme rural : politiques et gouvernance- ISBN 92-64-02392-5 – © OCDE 2006.*
- *Le renouveau agricole et rural en marche. Revue et perspectives. Mai 2012.*
- **MAKHLOUF.M**, TESSA.A, « *la politique laitière Algérienne : entre sécurité alimentaire et soutien différentiel de la consommation* », article New Médit, N°1,2015.
- **OUSSALAM. M** « *le développement local dans la wilaya de Tizi-Ouzou : Potentialités, Contraintes et Perspectives* », revue campus n°, Faculté de science économiques université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou 2008.
- **Pierre-Noël. D**, SEED ADMANE .M et BOUKLACHI. I, « *La décentralisation fiscale vectrice de modernisation de l'administration publique Algérienne* ». Article juin 2013
- Revue Algérienne de développement économique ; « *Les PPDR en Algérie : Etude de leurs Impacts au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou* », N° 06/2017.
- Revue Ministère de l'agriculture et du développement rural, « *le renouveau agricole et rural en marche revue perspectives* »,2012.
- Revue perspective, Ministère de l'agriculture et du développement rural ; « *le renouveau agricole et rural en marche revue perspectives* »,2012.
- **Sahali. N et Sahnoune.M**; « *Les PPDR en Algérie : Etude de leurs Impacts au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou* », Communication, Colloque ATM , France, 2015.
- **SAMATI .A**, « *nature du développement local et rôle des collectivités locale dans son financement* ». Université Mohamed Khider-Biskra, article n°5, juin2008.

- **SI RABIA.H**; *comparer les projets de proximité de développement rural intégré des deux thèmes fédérateurs N°2 et N°3 dans la wilaya de TIZI-OUZOU : application à 4 communes, Montpellier1.*
- **ZOUBEIDI. M**, et all, « Impact de PNDA sur la performance économique des filières stratégiques en Algérie : cas de filière lait dans la wilaya de Tiaret », revue Ecologie-Environnement ,2013.

Autres documents

- Annuaire statistique de la wilaya de Tizi-Ouzou 2016.
- La direction des services agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou, 2009-2017.
- La direction des services agricole de la wilaya de Tizi-Ouzou, « Situation générale du secteur de l'agriculture, évolution de la campagne agricole 2009-2017 ».
- Ministère de l'agriculture et de développement rural 2000,2016.
- Office National des statistiques.
- Subdivision agricole de la région de Frèha.

Sites internet

- <http://fr.m.wikipedia.org/wiki/universit/c3/A>.
- <http://www.amazon.fr/MANUEL-PRATIQUE-deVULGARISATION-N-AGRICOLE/dp/2706810548>.
- <http://www.andi.dz>
- <http://www.chambre-agriculture.fr>
- <http://www.draaf.poitou-charentes.agriculture.gouv.fr>
- http://www.ilo.org/wcmsp5/group/public/@ed_emp/@_ent/documents/piblication/wcms811726.pdf.
- <Http://www.maison-du-lait.com/fr>
- <http://www.produits-laitiers.com>
- <https://fr.m.Wikipedia.org>.
- <https://www.mémoieonline.com>.
- <www.institut-numerique.org/i31-definition-de-lamenagement-du-territoire-4ffe7cb75f439>.

- [WWW.madr 2008.com](http://WWW.madr2008.com).
- www.minagri.dz.
- www.minagri.dz. [Http://agreste.agriculture.gouv.fr](http://agreste.agriculture.gouv.fr)



Liste Des Tableaux

Liste des Tableaux

Tableau N° 1 : les indicateurs d'impact prévus

Tableau N° 2: Evolution de bovin laitier en Algérie

Tableau N° 3: Evolution de la Potentialité fourragères en Algérie

Tableau N° 4: Evolution de la production laitière en Algérie

Tableau N°5 : Evolution de lait cru en Algérie

Tableau N°6 : Importations de lait (U : million de dollars)

Tableau N° 7: Evolution des importations des vaches laitière à haut rendement en Algérie

Tableau N°8 : Evolution de la valeur financière

Tableau N°9 : Evolution de la culture fourragère dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°10 : Evolution de l'effectif cheptel bovin laitier au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°11: Evolution de nombre des éleveurs dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N°12: Evolution de nombre des collecteurs dans la wilaya de Tizi-Ouzou :

Tableau N° 13: évolution de la production du lait de vache dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Tableau N° 14 : superficie et production des fourrages naturels dans les deux communes.

Tableau N° 15 : évolution de la production des fourrages artificiels dans les deux communes.

Tableau N°16 : superficie, production des fourrages artificiels dans les deux communes

Tableau N°17 : nombre d'éleveur par taille

Tableau N° 18: évolution d'effectif des vaches laitières dans la commune de Frèha

Tableau N° 19: évolution d'effectif des vaches laitières dans la commune de Timizart

Tableau N° 20 : évolution de la production laitière

Tableaux N° 21: sexe de l'éleveur

Tableaux N° 22: âge de l'éleveur

Tableau N°23: niveau d'instruction

Tableau N°24: le début d'activité

Tableau N°25 : statut juridique des exploitation

Tableau N°26 : la situation de l'étable

Tableau N°27 : Superficie réservées fourrages

Tableau N°28 : Superficie réservées aux irriguée

Tableau N°29 : dispositif financier de l'investissement

Tableau N°30 : Assurance du cheptel

Tableau N° 31: Les subventions de l'Etat

Tableau 32: élevage comme activité principale ou Secondaire

Tableau N° 33: La main d'œuvre impliquée dans l'activité d'élevage

Tableau N°34: Apport de l'activité sur le revenu

Tableau N°35 : Evolution des vaches laitières (Timizart, Frèha)

Tableau N°36: le nombre de vache par catégorie

Tableau N°37: l'évolution des effectifs vaches par race

Tableau N°38 : Pâturage des vaches

Tableau N°39 : Type de production

Tableau N°40: Combien de litres de lait/vache/jour

Tableau N°41: répartition des élevages selon le matériel de la traite

Tableau N°42: la collecte du lait produit

Tableau N°43: suivi sanitaire des vaches

Tableau N°44:Hygiène et santé

Tableau N°45: suivi de vulgarisateur



Liste Des Figures

Listes des Figure

Figure N°1 : évolution de L'effectif bovin laitier en Algérie

Figure N°2 : évolution de la production laitière en Algérie

Figure N° 3: évolution de lait cru en Algérie

Figure°4 : Les importations des vaches laitières à haut rendement en Algérie

Figure N°5: présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Figure N° 6: Evolution de l'effectif cheptel bovin laitier

Figure N°7 : évolution de la production du lait de vache dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Figure N° 8: position géographique des communes rattachée à la subdivision agricole de FREHA

Figure N° 9: Evolution des effectifs vaches par race dans la commune de FREHA

Figure N°10: Evolution de la Production du lait dans les deux communes d'étude

Figure N°11 : âge de l'éleveur

Figure N°12:Le début d'activité

Figure N°13 : Superficie réservées aux fourrages

Figure N°14: La superficie irriguée

Figure N°15: pâturage

Figure N°16: : la situation des étables

Figure N°17 : matérielle de traite

Figure N°18: le fourrage enrubannai

Figure N°19 : évolution des vaches laitières

Figure N°20 : Dispositif financier

Figure N°21 : niveau d'instruction de l'éleveur

Figure N°22: main d'œuvre impliqué a l'élevage

Figure N°23: apport de l'activité sur le revenu

Figure N°24 : la collecte du lait.



ANNEXES

Annexes

Annexe N° 1: évolution de bovin laitier en Algérie

Compagne agricole	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Bovin laitier	847640	859970	853523	882282	915400	940690	966097	1008575	1072512	915400

Annexe N° 2: évolution de la production laitière en Algérie

Compagne agricole	2010	2011	2012	2013	2014	2015
La production du lait 10 ³	2.700	2.920	3.088	3.450	3.650	3.723

Annexe N°3: évolution de lait cru en Algérie

Compagne agricole	2010	2011	2012	2013	2014	2015
La collecte de lait cru 10³	414	556	700	850	905	929

Annexe N° 4: Evolution des importations des vaches laitière à haut rendement en Algérie

Années	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Nbr de têtes	13775	25672	26498	27558	36215	36000

Annexe N°5 : Evolution de l'effectif cheptel bovin laitier au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou

Effectif cheptel	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
Vache laitière	42327	44726	47736	54103	56222	57026	40719

Annexe N° 6: évolution de la production du lait de vache dans la wilaya de Tizi-Ouzou

Compagne agricole	2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014	2014-2015	2015-2016	2016-2017
La production du lait (x 10³)	86589	93314	99513	130591,50	142875	151984	161833

Annexe N° 7: sexe de l'éleveur

Réponse	Nombre	Pourcentage
Homme	27	90%
Femme	03	10%
Total	30	100%

Annexe N° 8: âge de l'éleveur

Réponse	Nombre	Pourcentage
20-30ans	12	40%
30-40ans	13	43,33%
40-50 ans	3	10%
50 ans et plus	2	6,66
Total	30	100%

Annexe N°9: le début d'activité

Réponse	Nombre	Pourcentage
2000-2008	19	64%
2009-2017	11	36%
Total	30	100%

Annexe N°10: Superficie réservées fourrages

Réponse	moins 1ha	1 à 5ha	5 à 10ha	plus10
superficie	1	20	7	2
%	3,33%	66.66%	23,33%	6,66%

Annexe N°11 : Superficie irriguée

Réponse	moins 1ha	1 à 5ha	5 à 10ha	plus10
superficie	6	12	9	3
%	20%	40%	30%	10%

Annexe N°12: Pâturage des vaches

Réponse	non	Oui
pâturage	21	9
pourcentage	70%	30%

Annexe N°13: la situation de l'étable

Réponse	traditionnelle	moderne
étables	12	18
pourcentage	38%	62%

Annexe N°14: répartition des élevages selon le matériel de la traite

Réponse	manuelle	mécanique
traite	1	29
pourcentage	3%	97%

Annexe N°15 : suivi sanitaire des vaches

Réponse	Nombre	%
vaccination	15	50%
Visite en cas de maladies	15	50%
Suivi régulier/vétérinaire	0	0
Total	30	100%

Annexe N°16:Hygiène et santé

Réponse	Nombre	%
oui	29	97%
non	1	3%

Annexe N°17: suivi de vulgarisateur

Réponse	Nombre	%
oui	30	100%
non	0	-

Annexe N°18 : Evolution des vaches laitières (Timizart, Frèha)

Espèces Période	Vaches laitières	
	Timizart	Frèha
2000/2008	174	97
2009/2014	190	125
2015-2017	220	198

Annexe N°19: le nombre de vache par catégorie

Réponse	Timizart		Frèha	
Vaches laitières	698	54%	657	53%
Génisse	183	14%	164	14%
Vêles	164	12%	154	13%
Veaux	132	10%	121	10%
Taureaux	129	10%	124	10%
Total	1306	100%	1230	100%

Annexe N°20 : dispositif financier de l'investissement

Réponse	Nombre	%
Propres moyens	15	50%
Crédit bancaire	2	7%
ANSEJ	7	23%
CNAC	6	20%
Total	30	100%

Annexe N° 21: Les subventions de l'Etat

Réponse	Nombre	pourcentage
suffisantes	0	0%
insuffisantes	30	100%

Annexe N°22: niveau d'instruction

Réponse	Nombre	Pourcentage
Sans niveau	7	23,33
Primaire	6	20
Moyen	10	33,33
Secondaire	3	10
Universitaire	4	13,33
Total	30	100%

Annexe N° 23:La main d'œuvre impliquè dans l'activité d'élevage

Réponse	Nombre	pourcentage
familiale	18	77%
salariale	7	23%

Annexe N°24:Apport de l'activité sur le revenu

stagnation du revenu	diminution du revenu	augmentation du revenu
24	5	1
80%	17%	3%

Annexe N°25: Type de production

Réponse	La production de lait	La production de viande	La production mixte
Nombre éleveurs	23	1	6
pourcentage	77%	3%	20%

Annexe N°26: la collecte du lait produit

Réponse	Nombre	%
Vous même	9	30%
Centre de collecte	21	70%
Total	30	100%

Annexe N°27 :statut juridique des exploitation

Réponse	Etat tique	privée
exploitation	0	30
%	0	100%

Annexe N°28 : Assurance du cheptel

Réponse	NON	OUI
Assurance	30	1

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOULOU D MAMMERI DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION

DEPARTEMENT DES SCIENCES ECONOMIQUES

Master : Développement local, Tourisme et Valorisation du patrimoine

Recherche universitaire

Questionnaire

Nous avons priés de bien vouloir répondre à notre questionnaire. Nous tenons à vous assurer que ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'une étude et recherche universitaire sur la situation de la production du lait dans les communes qui occupent la subdivision de Frèha et son impact sur le développement rural.

Date de l'enquête :

I. Caractéristique des exploitants

Nom :

Prénom :

1. Sexe :

1. Homme

2. Femme

2. Age :

20-30 ans

30-40 ans

40-50 ans

Plus de 50 ans

3. Niveau d'instruction :

1. Sans niveau

2. Primaire

3. Moyen

4. Secondaire

5. Universitaire

II. Caractéristique des exploitations

1. quand exercez-vous l'élevage bovin laitier ?
 - 2000-2008
 - 2009-2017
2. Statut juridique des exploitations:
 - Privée
 - Location
 - Coopérative
3. comment elle est la situation de votre étable ?
 - Traditionnelle
 - Semi moderne

III. Foncier agricole

1. Superficies réservées aux fourrages
 - Moins de 1ha
 - De 1à5ha
 - 5 à10 ha
 - Plus de 10 ha
2. Superficies irriguée
 - Moins de 1ha
 - De 1à5ha
 - 5 à10 ha
 - Plus de 10 ha
3. Ressource hydriques
 - Réseau EAP
 - Puits
 - Sources
 - Oueds
 - Barrages

IV. Caractéristique de l'investissement

1. Dispositif financier de l'investissement
 - Propres moyens
 - Crédit bancaire
 - ANSEJ
 - CNAC

2. Subvention de l'Etat
 - Suffisante
 - Insuffisante

3. Satisfaction face au prix de vente d'un litre de lait
 - Oui
 - non

4. Apport de l'activité sur le revenu
 - Stagnation du revenu
 - Diminution du revenu
 - augmentation du revenu

5. Assurance du cheptel
 - Non
 - Oui

6. Problèmes liés à l'élevage

V. L'emploi

1. Nature de l'activité
 - Principale
 - Secondaire

2. La main d'œuvre impliquée dans l'activité d'élevage
 - Familiale
 - Salariale

3. Caractéristique du cheptel bovin laitier

1. Evolution des vaches laitières

Période	Vaches laitières
2000/2008	
2009/2014	
2015-2017	

2. nombre de vache par catégories

- Vache laitières
- Génisses
- Vêles
- Veaux
- Taureaux

3- nombre de vaches par race

Période	BLL/BLA	BLM	Vaches laitières	Total des vaches
2000/2008				
2009/2014				
2015-2017				

4. Pâturage des vaches

- Oui
- Non

5. La production laitière

1. Type de production

- Production laitière
- Production de viande
- Production mixte

2. Combien de litres de lait/vache/jour

Réponses	Nombre
5-10 Litre	
10-20 Litre	
20-30 Litres	
Plus de 30 Litres	
Total	

3. La production journalière globale du lait

Réponses	Nombre
100-150 Litre	
150-200 Litre	
200-300 Litre	
300-500 Litre	
500-1000 Litres	
Total	

4. Nombre de traite

- Une traite
- Deux traites

5. Matériel de traite utilisé

- mécanique
- manuelle

6. la collecte du lait est assurée par

- Vous-même
- Centre de collecte

7. Suivi sanitaire des vaches

- Suivi régulier / le vétérinaire
- Vaccination
- Suivi / le vétérinaire en cas de maladies

8. Hygiène et santé

- Oui
- non

9. Suivi vulgarisation

- Oui
- non



TABLE DES MATIERES

Sommaire

Liste des figures

Introduction générale..... 1

Chapitre I : Présentation des notions de développement local et du développement rural

Introduction4

Section1 : Généralités sur le développement local5

1.1. Le développement local : émergence et évolution d'un concept 5

1.2. Définition Développement local 6

1.2.1. Le territoire 6

1.2.2. Le développement 6

1.2.3. Local 6

1.2.4. Développement local 7

1.3. Les caractéristiques de développement local 8

1.4. Les principaux outils et dimensions de développement local 8

1.4.1. Les principaux outils de développement local 8

1.4.2. Dimensions du développement local 9

1.5. Les objectifs, rôle, et enjeux de développement local 10

1.5.1. Les objectifs de développement local10

1.5.2. Le rôle de développement local11

1.5.3. Les enjeux de développement local11

1.6. Les principaux acteurs de développement local12

1.7. Le développement local en Algérie13

Section 2 : évolution du concept de développement rural15

2.1. Définition du développement rural 15

2.1.1. Rural 15

2.1.2. Développement 17

2.1.3. Développement rural 17

2.2. Le développement rural en Algérie 18

2.2.1. Les politiques de renouveau rural 19

2.2.1.1. Le plan National de développement agricole (PNDA) 19

2.2.1.2. Le plan National de développement agricole et rural (PNDAR)

2.2.2. Stratégie National de développement rural durable (SNDRD)	20
2.2.3. La politique de renouveau rural (PRR)	21
2.2.4. Les projets de proximités de développement rural intégré (PPDRI)	24
2.2.4.1. Définition PPDRI	24
2.2.4.2. La démarche arrêtée dans l'élaboration d'un PPDRI	25
2.2.4.3. Les PPDRI : une opportunité de réalisation d'un partenariat public/privé	25
2.2.4.4. Les acteurs Intervenant Dans Le PPDRI	26
2.3. L'impact prévu de la réalisation des PPDRI à l'échelle nationale	27
2.4. Caractéristiques et objectifs de développement rural	29
2.4.1. Les caractéristiques de développement rural	29
2.5. Les acteurs de développement rural en Algérie	30
2.5.1. Populations rurales	30
2.5.2. Les agriculteurs	30
2.5.3. Organisation non gouvernemental (ONG)	30
2.5.4. Les élus locaux	30
2.5.5. Les organismes coopératifs	30
2.5.6. Les comités de village (tadjema3th)	31
2.6. Emergence de nouveaux acteurs de développement en Algérie	31
Conclusion.....	33
Chapitre II : La filière lait en Algérie	
Introduction	34
Section 1 : présentation de la filière lait et politique laitière en Algérie	35
1-1- Présentation de la filière lait en Algérie	35
1-1-1- Définition de la filière lait	35
1-1-2- Structure de la filière lait	36
1-1-3- Les acteurs de la filière lait	37
1-2- Politique et soutien à la filière lait en Algérie	38
1-2-1- Programme de réhabilitation de la production laitière à partir de 1995	38
1-2-2- Les orientations de la politique laitière	40
1-2-3- La nouvelle politique laitière à partir de 2008	41
1-3- Les perspectives de l'élevage bovin laitier en Algérie	44
1-3-1- Caractéristique de l'élevage bovin en Algérie	44

1-3-2- Les espèces et les systèmes d'élevages bovins en Algérie	45
1-3-2-1- Répartition du cheptel bovin laitier par catégorie	45
1-3-2-2- Les systèmes d'élevages	46
1-3-2-3- Évolution des effectifs de bovin laitier en Algérie	47
1-3- Potentialités fourragères en Algérie	48
1-4- Production laitière	49
1-5-1- Évolution de la production laitière en Algérie	49
1-5-2- Évolution de lait cru en Algérie.....	50
1-5-3- Évolution des importations de lait en poudre durant la période (2000-2016) en Algérie	51
1-5-4- Évolution des importations des vaches laitière à haut rendement en Algérie .	52
1-6- Les facteurs influençant la production du lait	53
1-6.1 Facteurs intrinsèques	53
1-6.2 Facteurs génétiques (effet race)	53
1-6.3 Facteurs physiologiques	53
1-6.4 Facteurs extrinsèques	53
1-6-5- L'Alimentation	
1-6-5-1. L'abreuvement	54
1-6-5-2. La saison.....	54
1-6-5-3. Le climat.....	54
1-6-5-4. La traite	54
1-6-5-5. L'hygiène et santé	55
1-7- Les contraintes de la filière lait en Algérie	55
1-7.1 Contraintes liées aux politiques agricoles.....	55
1-7.2 Contraintes liées à l'environnement	55
1-7.3 Contraintes liées au matériel animal	56
1-8- Les facteurs favorisant le développement de la filière lait	56
1-8.1 Amélioration du cheptel	57
1-8.2 développement de sol fourrager	57
1-8.3 Développement du tissu industriel	57
1-8.4 Installation des réseaux de collecte	57

Section 2 : Situation de la production du lait dans la wilaya de Tizi-Ouzou

2-1-Présentation de la wilaya de Tizi-Ouzou	58
---	----

2-1-1- Le climat	59
2-1-2- Les ressources hydriques	59
2-1-3- L'agriculture	59
2-2- Les potentialités fourragères dans la wilaya de Tizi-Ouzou	60
2-3- La production laitière	61
2.3.1. Evolution des effectifs bovins laitiers	61
2-3-2- Evolution du nombre d'éleveurs et collecteurs	61
2-3-3- Evolution de la production laitière	62
2-4- Evolution du volume financier destiné sous forme de subvention au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou	64
Conclusion	65
Chapitre III : L'étude de l'activité de la production laitière dans les communes de Frèha et Timizart	
Introduction	66
Section 1 : Présentation de la zone d'étude : Timizart et Frèha	67
1-1- Situation géographique	67
1-2- Le climat	68
1-3- La production fourragère	68
1-3-1- Les fourrages naturels	68
1-3-2- Les fourrages artificiels	69
1-4- Évolution de la production du lait dans les deux communes	71
1-4-1- Evolution du nombre d'éleveurs.....	71
1-4-2- Evolution des effectifs vaches laitiers	72
1-4-3- Evolution de la production du lait	74
Section 2: Analyse des effets de la production laitière au sein des communes de Frèha et Timizart.....	75
2-1- Déroulement de l'enquête	75
2-2- Les caractéristiques des exploitants	76
2-2-1- Selon le sexe	76
2-2-2- Selon l'âge	76
2-2-4- Le début d'activité	78
2-3- Les caractéristiques de l'exploitation	78

2-3-1- La taille des exploitations superficie réservée aux fourrages	79
2-3-2 - La superficie irriguée	81
2-3-3- L'alimentation en eaux	81
2-3-4- Pâturage des vaches	81
2-4- La modernisation de l'activité.....	82
2-4-1- Qualité des étables	82
2-4-2- Matériel de la traite	83
2-4-3- Introduction du fourrage enrubannai	
2-4-4- Le suivi sanitaire et l'hygiène	
2-4-5- Le degré de vulgarisation	
2-5- Evolution du cheptel bovin laitier	84
2-5-1-Evolution des vaches laitières	84
2-5-2- Evolutions des effectifs par catégorie.....	85
2-6- L'investissement	86
2-6-1- Le dispositif financier.....	86
2-6-2- Les subvention de l'Etat	87
2-7- L'emploi.....	87
2-7-1-Le niveau d'instruction	77
2-7-2- La nature de l'activité.....	87
2-7-3-La main d'œuvre impliquée dans l'activité d'élevage	88
2-7-4- L'apport de l'activité sur le revenu	89
2-8- La production laitière	90
2-8-1- Le type de production.....	90
2-8-2- Le nombre de litres de lait produit	90
2-8-3- La collecte du lait produit.....	91
Conclusion	92
Conclusion générale	94
Bibliographie	
Annexes	
Table des matières	

Résumé

Le développement prend en considération les enjeux de l'ensemble des acteurs ruraux et des potentialités rural économique, social, politique et culturelles. Il concerne tous les territoires en particulier le territoire rural, de ce fait chaque territoire cherche à construire une stratégie de développement local en se focalisent sur ses propres potentialité et spécificité.

L'ensemble des activités agricoles dans le secteur d'élevage en général et la production laitière en particulier, ont créé une dynamique territoriale en milieu rural kabyle plus précisément dans la wilaya de Tizi-Ouzou.

Les communes qui font partie de la subdivision agricole de Frèha sont à vocation agricole vu la disposition de la surface agricole utile qui est essentiellement des plains et font partie de la vallée de sèbaou. Dont l'élevage et l'activité principale de communes rurales. D'où elle occupe une place importante au niveau de la wilaya de Tizi-Ouzou avec un taux de plus de 20% de la production total de la wilaya et surnommée le bassin laitier, d'ailleurs une fête de lait s'organise chaque année dans la région dans le but de revaloriser et attirer l'intention de nouveaux investisseur.

Mots clés

Développement rural, La production bovine laitière, Tizi-Ouzou, PPDRI, l'élevage bovin laitier, FREHA.

Abstract

The development takes into consideration the stakes of all rural actors and rural economic, social, political and cultural potentials. It concerns all territories in particular the rural territory, therefore each territory seeks to build a local development strategy by focusing on its own potential and specificity.

All agricultural activities in the livestock sector in general and dairy production in particular, have created a territorial dynamic in rural Kabyle specifically in the wilaya of TiziOuzou.

The communes which are part of the agricultural subdivision of fréha are for agricultural purposes seen the disposition of the useful agricultural surface which is essentially plains and are part of the sèbaou valley. Of which the livestock and the main activity of rural communes. From where it occupies an important place at the level of the wilaya of Tizi-Ouzou with a rate of more than 20% of the total production of the wilaya and nicknamed the dairy basin. Besides a feast of milk is organized every year in the region in the goal of upgrading and attracting new investors.

K keywords: *Rural Développement, dairy cattle production, Tizi-Ouzou, PPDRI, dairy cattle farming, FREHA.*

Taḥawact

Bac ad anaseu anegmu d tamnaḍin n tmurt illeq iffaden yal lḡiha ama dayen yaenan tadamsa, ney tasartit ney di dles.aya gi dayeb yaenan akk timnaḍin labudda ayen id icudden ar unegmu laḡwayeh.

Af ayagi yal tamaḡ takket lḡahd-is iw negmu ines swayen tasea d agaruj.

Afayagi nni anrgmu n tfalaḡt s umata yak d n trabga n tisita adwayen d lyaala n uyefki yetteawen leḡwayeh n tmurt akken adneqlent deg negmu nsen-t, garasen-t tayiwant n Tizi-Ouzou.

Deg ayagi anef tayiwant n Fréha akk Tmizart yatabaæen aḥric n tfelaḡt n Fréha, ileq ad nejbad lwalha d akken timnaḍin agi twasen-t s lqaæa iwulman i tfelaḡt, akk ussen- t ed qqarben-t assif Sebaæu, d acu i-tyeḡḡan ad fken -t azal itrebga tsita adyettaken ayefki, s wagi at tnef d gumḍiq amenzu d gayeggi di lwilaya n Tizi Wuzu s ugemuḍ n 20% deg ayeb yaenan lyaala u yefki. dayen ig aḡḡan tamneḡ agi tetthag-id yal seggas Tmayra n uyefki i wakken adasaren azal w ad aren lwalha iw -id yebyan ad ttetamren g aḥric agi.